TRAVAUX ET DOCUMENTS DE L'O.R.S.T.O.M.

LES PLANTES MÉDICINALES

DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE



Jean RAGEAU



ÉDITIONS DE L'OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE OUTRE-MER

RENSEIGNEMENTS, CONDITIONS DE VENTE

Pour tout renseignement, abonnement aux revues périodiques, achat d'ouvrages et de cartes, ou demande de catalogue, s'adresser à :

SERVICE CENTRAL DE DOCUMENTATION DE L'ORSTOM 70-74, route d'Aulnay, 93140 BONDY (France)

- Tout paiement sera effectué par virement postal ou chèque bancaire barré, au nom de : Régie d'avance SSC ORSTOM
 70, route d'Aulnay, 93140 BONDY, compte courant postal 9152-54 PARIS.
- Achat au comptant possible à la bibliothèque de l'ORSTOM, 24, rue Bayard, 75008 PARIS.

REVUES ET BULLETIN DE L'ORSTOM

I. CAHIERS ORSTOM

a) Séries trimestrielles :

- Entomologie médicale

et parasitologie – Hydrobiologie – Hydrologie Océanographie

Pédologie (1)Sciences humaines

Abonnement : France 95 F; Etranger : 115 F.

b) Série semestrielle :

– Géologie

Abonnement : France 75 F ; Etranger : 80 F.

c) Séries non encore périodiques :

- Biologie (3 ou 4 numéros par an)

- Géophysique

Prix selon les numéros

II. BULLETIN ANALYTIQUE D'ENTOMOLOGIE MÉDIÇALE ET VÉTÉRINAIRE

12 numéros par an (en 14 fascicules) Abonnement : France **75** F ; Etranger **85** F.

Nous vous rappelons:

dans la collection «Mémoires de l'O.R.S.T.O.M.»

n° 36 - Féticheurs et médecines traditionnelles du Congo (Brazzaville) A. BOUQUET - 282 p., 3 pl. (21 phot.), tables et index.alphab. 110 F

dans la collection «Travaux et Documents de l'O.R.S.T.O.M.»

n° 8 - Contribution à l'inventaire des plantes médicinales de Madagascar M. DEBRAY, H. JACQUEMIN, R. RAZAFINDRAMBAO - 150 p., tabl., index. 28 F

⁽¹⁾ Masson et Cie, 120 bld Saint-Germain, F 75280, Cedex 06, dépositaires de cette série à compter du vol.VIII, 1970. Abonnement France : 96 F ; Etranger : 134 F.

TRAVAUX ET DOCUMENTS DE L'O.R.S.T.O.M. N° 23

O. R. S. T. O. M.
PARIS
1973

.......

[«] La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que «les «copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une «utilisation collective» et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et «d'illustration, «toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de «l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite» (alinéa 1er de l'article 40).

[«] Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une «contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et sulvants du Code Pénal».

LES PLANTES MÉDICINALES DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

par

Jean RAGEAU

RESUME

Ce mémoire donne une rapide revue des propriétés médicinales d'environ 600 espèces végétales de Nouvelle-Calédonie et dépendances appartenant à 420 genres et 140 familles. La majorité sont des espèces introduites croissant à proximité des habitations, surtout dans la zone littorale, et sont donc faciles à récolter.

De nombreuses plantes néocalédoniennes agissent sur les voies digestives (anti-diarrhéiques, anti-dysentériques, laxatives, purgatives) ou sur les voies urinaires. Plusieurs sont utilisées en infusions comme sudorifiques, diurétiques, pectorales, émollientes, digestives, cholagogues, calmantes, etc.. D'autres sont réputées fébrifuges, vulnéraires, emménagogues, anthelminthiques, contraceptives, abortives, etc.. Certaines seraient utiles dans les affections cardio-vasculaires, le diabète, les troubles nerveux. Enfin quelques-unes ont été préconisées dans les affections cutanées et pour le pansement des furoncles, abcès, ulcères, ainsi que contre la «gratte».

Des familles importantes renferment un fort pourcentage de plantes toxiques : Amaryllidacées, Euphorbiacées, Loganiacées, Apocynacées, Asclépiadacées, Solanées, ou aromatiques : Lauracées, Monimiacées, Anonacées, Rutacées, Burséracées, Térébinthacées, Labiées, etc..

La plupart des plantes endémiques (80 % de la flore néo-calédonienne) restent à étudier au point de vue taxonomique, biochimique et pharmacodynamique. Les recherches en cours sont prometteuses. Elles se poursuivent dans le cadre du Centre O.R.S.T.O.M. de Nouméa avec l'appui de la Commission du Pacifique Sud et en collaboration étroite avec les laboratoires métropolitains de Pharmacie et de Phytochimie.

SUMMARY

In this memoir are succintly reviewed the medicinal properties of about 600 species of vascular plants from New Caledonia and adjacent islands, belonging to 420 genera and 140 families. Most are introduced and grow in the neighbourhood of the settlements, chiefly in the coastal area; hence they are easy to collect.

Many plants from New-Caledonia act on the digestive tract (against diarrhoea, dysenteria, laxative, purgative) or on the urinary ducts. Some are used in infusions as sudoriferous, diuretic, against cough, emollient, digestive, cholagogous, sedative, etc.. Others are reputed as febrifuge, vulnerary, emmenagogous, anthelminthic, contraceptive, abortive, etc.. Certain would be useful against cardio-vascular diseases, diabetes, or nervous disorders. A few have been advised in skin diseases, for the healing of the boils, abscesses, ulcers, and against poisoning by toxic fish.

Important families possess a high percentage of poisonous species: Amaryllidaceae, Euphorbiaceae, Loganiaceae, Apocynaceae, Asclepiadaceae, Solanaceae, etc.. or of aromatic species: Lauraceae, Monimiaceae, Anonaceae, Rutaceae, Terebinthaceae, Burseraceae, Labiaceae, etc..

Most of the endemic plants (80 % of the New Caledonian flora) remain unstudied and their taxonomy, biochemistry and pharmacodynamics need further investigations. The current researches seem promising. They are in progress at the O.R.S.T.O.M. center in Noumea with the aid of the South Pacific Commission and in close cooperation with the metropolitan pharmaceutical and phytochemical laboratories.

L'étude des plantes utiles que possède la Nouvelle-Calédonie a été entreprise dès la deuxième moitié du XIXe siècle mais l'intérêt qu'elle avait suscité au début a beaucoup diminué depuis la première guerre mondiale. L'extension des cultures industrielles et les progrès de l'industrie chimique ont mis à la disposition du monde moderne une si grande variété de textiles, colorants, vernis, résines, tanins, caoutchoucs, insecticides, médicaments ... et en telle abondance qu'il peut sembler vain de rechercher de nouvelles sources de ces produits dans le régne végétal. Aussi a-t-on observé une désaffection presque totale de la botanique appliquée en Nouvelle-Calédonie depuis le début du XXe siècle. Un regain d'intérêt s'est manifesté toutefois au cours des dernières années, marqué par les travaux de GUILLAUMIN, VIROT, MacKEE, J.BARRAU et, tout récemment, NOTHIS, PARIS et POTIER.

La littérature concernant les plantes médicinales néo-calédoniennes est très pauvre. Nous n'avons connaissance d'aucun ouvrage d'ensemble sur ce sujet depuis ceux, anciens et incomplets de VIEILLARD (1862), de De LANESSAN (1886) et surtout JEANNENEY (1894) qui se réduisent d'ailleurs à des listes d'espèces végétales plus ou moins bien identifiées avec leurs propriétés présumées. Cependant plusieurs botanistes et pharmaciens, notamment HECKEL (1870-1912) ont publié des notes sur quelques espèces intéressantes. Les articles plus récents de GUILLAUMIN (1947, 1951, 1952), de VIROT (1951) et de LENORMAND (1952, 1968) ne mentionnent qu'un nombre restreint de plantes médicinales et traitent plutôt des croyances locales à leur sujet que de leur étude pharmacologique. Celle-ci a été entreprise, au cours des dernières années, par PARIS et POTIER mais leurs travaux n'ont pas encore donné lieu à une publication d'ensemble. Ils ne touchent donc que les spécialistes.

Des recherches sur les plantes insecticides et ichthyotoxiques en Nouvelle-Calédonie (1956-1968) nous avaient amené à établir un fichier des principales espèces végétales utiles ou nuisibles de cette île avec leurs propriétés. Nous avons pensé qu'il serait intéressant d'extraire de ce fichier la documentation concernant les plantes médicinales, alimentaires ou toxiques (en particulier les endémiques) et de la présenter selon la classification botanique en suivant la Flore de GUILLAUMIN (1948). Sans avoir la prétention d'être exhaustive, cette documentation pourra rendre service aux botanistes soucieux des applications de leur discipline, aux membres du corps médical et vétérinaire, aux enseignants et à tous ceux qui désirent connaître les ressources de la nature néo-calédonienne. Nous espérons, du moins, attirer l'attention sur des plantes médicinales méconnues et susciter de nouvelles recherches en phytochimie et phytothérapie.

Le cadre restreint de ce travail ne nous a pas permis de donner des descriptions des plantes citées mais seulement des dessins ou des photos des plus importantes pour faciliter leur identification, ni une étude approfondie de leurs propriétés et de leur composition. Les travaux cités dans la bibliographie fourniront les renseignements complémentaires.

Messieurs Jacques BARRAU, Botaniste de la Commission du Pacifique Sud et Luc CHEVALIER, Conservateur du Musée Bernheim de Nouméa, ont obligeamment mis à notre disposition leur connaissance approfondie de la flore néo-calédonienne et ont bien voulu relire notre premier manuscrit. Nous les en remercions vivement.

Ce travail date de 1957. Il a d'abord été édité par l'Institut Français d'Océanie sous forme d'un fascicule ronéotypé de 113 pages (Nouméa, juillet 1957) qui, tiré à 250 exemplaires, a été rapidement épuisé. L'auteur a quitté la Nouvelle-Calédonie en 1959 et n'a plus eu l'occasion de s'occuper de plantes médicinales de ce territoire.

Le présent mémoire a été entièrement révisé et mis à jour en 1970 par M. Maurice SCHMID, Botaniste et Directeur du Centre O.R.S.T.O.M. de Nouméa, qui y a inclus des notes inédites d'Alfred NOTHIS et de Thierry SENEVET et qui a fourni l'illustration photographique. Cette nouvelle édition n'a été possible que grâce à sa collaboration et à ses encouragements. Qu'il en soit vivement remercié.

-PTERIDOPHYTES-

LYCOPODIALES -

Les Lycopodes ne sont guère récoltés en Nouvelle-Calédonie que comme plantes ornementales. Parmi les quinze espèces représentées, certaines ayant des teneurs élevées en alcaloïdes totaux mériteraient d'être étudiées du point de vue médicinal. C'est le cas en particulier de *Lycopodium deuterodensum* HERT., espèce commune dans les aires déforestées, surtout sur péridotites et à moyenne altitude.

Rappelons qu'on emploie en Europe contre l'intertrigo des enfants et des malades, sous le nom de poudre de Lycopode, les spores de Lycopodium clavatum L., obtenues par dessication des feuilles fertiles, et que, dans certaines régions, les Lycopodes sont réputés émétiques en infusion.

EQUISÉTALES —

Les Équisétacées («Prêles») sont représentées en Nouvelle-Calédonie par Equisetum ramosissimum DESF., herbe assez commune le long de certaines rivières. Les frondes stériles, séchées et coupées en morceaux, auraient des propriétés diurétiques, astringentes, hémostatiques et reminéralisantes, grâce à leur haute teneur en silice. La décoction a été préconisée en cas de cystite, hémoptysie, diarrhée, etc.. Dans la région de Houailou, elle est utilisée contre la toux.

OPHIOGLOSSALES -

Ophioglossum pendulum L., épiphyte, peu commun, a des rhizomes purgatifs et réputés vulnéraires.

O. petiolatum HOOK., petite espèce terrestre, est consommé par les femmes qui désirent avoir un enfant mâle.

MARATTIALES -

Fougères acaules, mais de très grande taille (plusieurs mètres), communes dans les forêts humides, à basse et moyenne altitudes.

Les pétioles hachés de *Marattia attenuata* LAB. donnent par macération un liquide qui, bu par les femmes enceintes, facilite les massages destinés à mettre le fœtus bien en place et serait utilisé comme abortif dans certaines îles du Pacifique (d'àprès J. BARRAU).

Les frondes jaunes servent à la préparation d'infusions calmantes (JEANNENEY 1894).

Les écailles de la souche d'Angiopteris evecta HOFFM. sont astringentes et hémostatiques. Les pinnules macérées dans l'huile de coco constitueraient un remède contre les rhumatismes (JEANNENEY 1894).

FILICALES -

GLEICHÉNIACÉES -

Fougères en groupements denses, à découvert, sur sols très pauvres, plus ou moins acides. A Tahiti, *Dicranopteris linearis* BERNH. est réputé abortif et est utilisé contre les uréthrites.

CYATHÉACÉES -

Famille représentée en Nouvelle-Calédonie par une dizaine d'espèces de Fougères arborescentes, s'observant communément en forêt humide, surtout à moyenne et à haute altitude.

Les parties jeunes servent à la préparation d'infusions calmantes. La moelle des stipes était consommée autrefois en périodes de disette.

DAVALLIACÉES -

Davallia solida SWARTZ., petite fougère épiphyte ou rupicole, est commune à basse altitude, en station faiblement ombragée.

Ses frondes seraient antidysentériques et reconstituantes. Le rhizome est utilisé pour guérir la coqueluche et la dysenterie. A Lifou, d'après LENORMAND, on utilise la décoction de ces rhizomes rapés pour arrêter les hémorragies, en particulier celles consécutives à un avortement.

Nephrolepis hirsutula PRESL., fougère terrestre, est commune en stations éclairées ou un peu ombragées, en particulier aux îles Loyauté. Le jus de ses jeunes pousses est utilisé comme laxatif pour enfants.

ASPLÉNIACÉES -

Les feuilles d'Asplenium nidus L. («langue de bœuf»), épiphyte en forêt ou terrestre rupicole (Loyauté), sont consommées par les habitants de Lifou ; elles servent également à la préparation de cataplasmes antirhumatismaux.

ASPIDIACÉES - THÉLYPTÉRIDACÉES -

Les espèces représentant ces familles en Nouvelle-Calédonie sont nombreuses. Il serait intéressant de les étudier en ce qui concerne leurs propriétés anthelminthiques.

Cyclosorus invisus COP., fougère terrestre, commune sur la Grande Terre, à basse altitude, et surtout aux îles Loyauté, en stations éclairées, est utilisée comme antidysentérique, dépuratif, apéritif et fortifiant.

POLYPODIACÉES -

Microsorium punctatum COP., fougère linguiforme, rupicole, parfois épiphyte, très commune sur les calcaires (Loyauté), à découvert ou en stations un peu ombragées, constituerait un remède contre la gratte. La plante entière, après broyage, est utilisée en pansements contre la gale.

Phymatodes scolopendria CHING., fougère rupicole ou épiphyte, moins commune que l'espèce précédente, aurait des usages multiples.

Les jeunes frondes pilées accélèrent la maturation des furoncles et entrent dans le traitement des fractures. Le rhizome exprimé donne un liquide que l'on utilise en gouttes dans le nez, la gorge et sur le front contre la sinusite ; il est consommé pour calmer le prurit des eczémas et contre la «gratte» provoquée par l'absorption de crabe de cocotier. Sa macération est utilisée en bain de bouche contre le muguet (Moméa). Pour éviter qu'un poisson ne donne la gratte, il suffirait de le laver dans une macération des frondes préalablement chauffées à la flamme. Enfin, les frondes broyées dans l'huile de coco servent en liniment antirhumatismal.



Figure 1 - Cycas circinalis L. (Cycadacées)

ORSTOM Nouméa

-PHANÉROGAMES GYMNOSPERMES-

CYCADACEES -

Cycas circinalis L. (Figure 1) est un arbuste unicaule, croissant çà et là, au voisinage de la mer, surtout sur substrat rocheux.

On prépare un raticide en mélangeant ses fruits pilés à du coprah râpé. Ses graines, toxiques à l'état frais en raison de leur teneur en acide cyanhydrique, peuvent être rendues comestibles par grillage et la moelle de son stipe, féculente et stomachique, constitue un aliment de disette.

L'ingestion des feuilles entraîne chez le bétail une incoordination motrice des membres postérieurs pouvant aller jusqu'à la paralysie. Le principe toxique, la cycasine, a des propriétés carcinogénétiques et provoque expérimentalement des tumeurs chez le rat (WHITING et coll.).

ARAUCARIACEES -

La résine d'Araucaria cookii R.BR., le «Pin colonnaire» des falaises littorales, est émolliente, amère, stomachique et tonique.

Les Agathis (Kaoris) (Figure 2) des forêts de la Grande Terre donnent une résine (dammar) entrant dans la préparation de vernis et présentant des propriétés antiseptiques et vulnéraires (pansement des plaies et ulcères).

CUPRESSACÉES —

Callitropsis araucarioides FLOR. (genre endémique) et les deux espèces de Callitris néo-calédoniens, dont on ne connaît que quelques petits peuplements dégradés par les feux ou par une exploitation non contrôlée dans le sud de la Grande Terre, ont des bois odorants, l'huile essentielle extraite de celui de Callitropsis étant utilisée en parfumerie.

TAXACEES et PODOCARPACEES -

Austrotaxus spicata COMPT. (Figure 3) (Taxacée endémique), arbuste ou arbre de forêt, commun entre 800 et 1 200 m dans le centre et le nord-est de la Grande Terre, et Acmopyle pancheri PILG. (Figure 4) (Genre de Podocarpacée connu seulement en Nouvelle-Calédonie et aux Fiji), arbuste des forêts humides entre 150 et 1 200 m, répandu dans toute l'île mais peu commun, renferment des alcaloïdes intéressants mais ne paraissant pas présenter les propriétés antitumorales qu'on espérait y déceler. Leur étude est en cours.

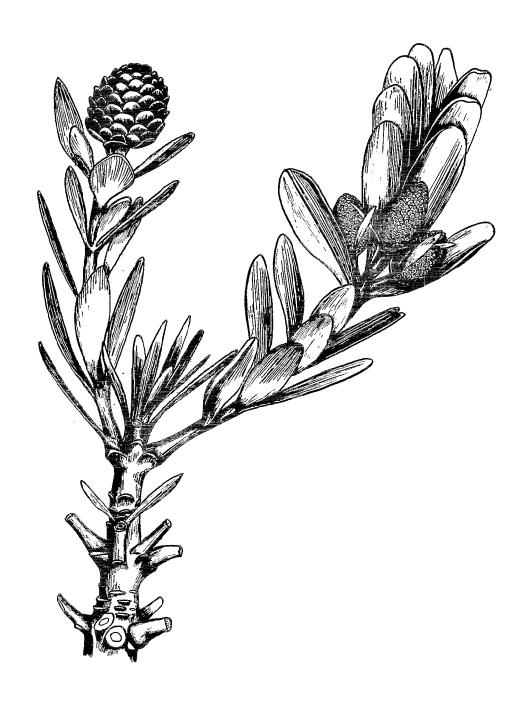
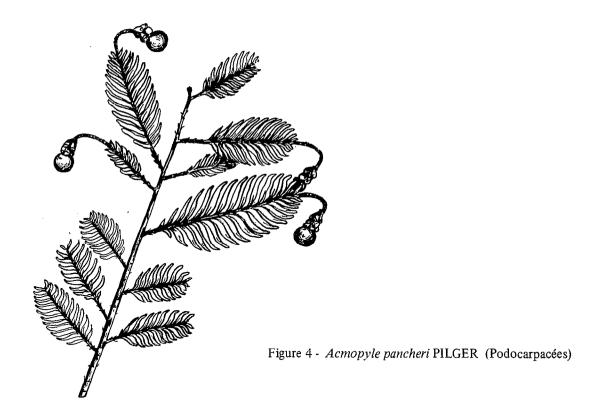


Figure 2 - Agathis ovata WARB. (Araucariacées)



Figure 3 - Austrotaxus spicata COMPTON (Taxacées)



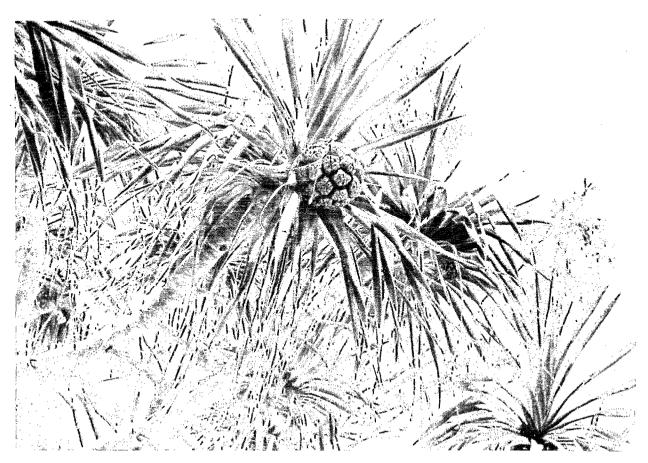


Figure 5 - Pandanus laticonvexus ST-JOHN (Pandanacées)

Rivière des Pirogues

-PHANÉROGAMES ANGIOSPERMES-

MONOCOTYLEDONES

TYPHACEES -

Typha angustifolia L. («Massette» ou «Canne de Bedeau») pousse en abondance dans les marais sublittoraux. Ses rhizomes féculents pourraient être consommés ; ils sont légèrement astringents, diurétiques et antidysentériques. Ses feuilles servent à la confection de nattes, paniers, etc..

PANDANACEES -

Pandanus

De nombreuses espèces de *Pandanus* existent dans les forêts néo-calédoniennes (Figure 5), mais la seule utilisée (fabrication de nattes) est une espèce introduite, *Pandanus* cf. *tectorius* PARK. Aux Loyauté, les nervures des feuilles de *P. vieillardii* MART. sont utilisées comme antidiarrhéiques (propriétés astringentes).

Frevcinetia

Plantes semi-épiphytes représentées par de nombreuses espèces dans les forêts de la Grande Terre. Certaines espèces ont des bractées florales comestibles et donnent une teinture bleue.

PALMIERS -

Les nombreuses espèces de Palmiers connues à l'état spontané en Nouvelle-Calédonie se rattachent à la tribu des Arécées. Les bourgeons terminaux de la plupart de ces Palmiers sont comestibles (chouxpalmistes).

Cocos nucifera L., cultivé dans tous les villages, tout en jouant un rôle important dans l'alimentation (coprah, lait de coco, fruits à mésocarpe comestible - certaines variétés -, choux-palmistes), fournit de nombreuses substances à usage médicinal.

Les racines fortifieraient les gencives et seraient antidysentériques. Associées à l'écorce de Goyavier, elles sont utilisées en cas de dysménorrhée ou de blennorragie.

L'écorce du stipe est astringente. Le péricarpe des fruits est astringent et passe pour ténifuge. La pulpe du fruit vert est conseillée en applications locales contre les coups de soleil. L'eau et le lait de coco,

associés ou non à l'eau de mer, sont laxatifs et antiscorbutiques, de même que l'amande fraîche et l'huile. L'albumen de la noix germée constitue un excellent tonique.

ARACÉES —

Cette famille est peu représentée dans la flore indigène ; mais beaucoup d'espèces introduites d'Asie ou d'Amérique sont cultivées à des fins alimentaires ou ornementales, certaines présentant des propriétés médicinales intéressantes.

Parmi les espèces spontanées, on peut mentionner *Epipremnum pinnatum* ENGL., plante semiépiphyte assez commune dans les forêts, en particulier sur sols parasquelettiques (Loyauté), dont les feuilles seraient utilisées en pansement contre les foulures.

Alocasia macrorrhiza SCHOTT. («Taro des anciens»), subspontané en bordure des ruisseaux ou dans les ravins humides, est très riche en acide oxalique, âcre et plus ou moins toxique : il ne peut être consommé qu'après lavage et cuisson prolongée. Le suc de la tige ou des feuilles est utilisé pour calmer les démangeaisons dues aux plantes urticantes (effet neutralisant de l'oxalate de calcium?); après chauffage, il peut être versé dans l'oreille pour soigner les otites. La plante aurait encore des propriétés pectorales et antirhumatismales.

Caladium bicolor VENT., au feuillage ornemental, est vénéneux et provoquerait la stérilité (travaux allemands pendant la deuxième guerre mondiale). Ses feuilles sont utilisées en médecine vétérinaire pour le traitement des myiases cutanées, en raison de leur action larvicide.

Monstera deliciosa LIEBM., semi-épiphyte cultivé comme plante ornementale, donne des fruits comestibles. Les feuilles vésicantes et caustiques ont été préconisées contre l'anasarque et les racines seraient antivenimeuses (De LANESSAN 1886).

COMMÉLINACÉES —

Commelina sp., herbe croissant près des habitations, sert à préparer une décoction fortifiante pour les enfants. Ses feuilles seraient aphrodisiaques (nord-est de la Grande Terre) et auraient des propriétés vulnéraires.

GRAMINEES -

Les Graminées, bien que jouant un rôle important dans la végétation néo-calédonienne, n'y sont guère représentées que par des espèces dont l'aire de répartition couvre une grande partie des régions tropicales et dont beaucoup, sans doute, ont été introduites assez récemment.

Espèces spontanées indigènes ou d'introduction relativement ancienne -

Rottboellia coelorachis FORST., grande herbe des littoraux bas mais plus ou moins rocheux, est utilisée pour frictionner les bébés qui tardent à marcher.

Apluda varia HACK, croissant sur sols assez profonds, un peu humides, entre dans une préparation destinée à assurer une bonne grossesse.

Imperata cylindrica BEAUV., des savanes sur sols plus ou moins acides, a un rhizome diurétique. Les parties basses des tiges et des feuilles sont utilisées pour la préparation d'un médicament astringent, antidiarrhéique, hémostatique et cicatrisant.

Ischaemum muticum L. entre dans un traitement contre l'impuissance.

Themeda gigantea HACK. serait antidysentérique et fébrifuge.

Cynodon dactylon PERS., «Chiendent», herbe basse envahissant les cultures, a des rhizomes pouvant servir à la préparation d'une infusion sudorifique et dépurative ou, par application locale après broyage, dans le traitement des foulures.

Eleusine indica GAERTN., également associée aux cultures, est utilisée dans les affections du cuir chevelu.

Centotheca lappacea DESV. est réputé vulnéraire.

Espèces spontanées (occasionnellement cultivées) d'introduction récente -

Vetiveria zizanioides NASH., cultivé ou spontané (V. festucoides OHWI) dans les rigoles de drainage, le long des routes, a des racines odorantes (variétés cultivées surtout), répulsives pour les insectes, parfois utilisées en infusions comme stimulantes, détersives et emménagogues.

Panicum maximum JACQ., haute graminée surtout commune en bordure des routes, sert par macération des feuilles à préparer une boisson assurant une bonne grossesse.

Arundo donax L., grand roseau sur sols profonds, humides, offre la propriété d'arrêter la sécrétion lactée (infusions de rhizomes et feuilles). Il est également diurétique et diaphorétique.

Diverses Bambusées (Dendrocalamus, Bambusa, ...) sont cultivées ou subspontanées le long des rivières. Les feuilles de certaines espèces sont données aux chevaux comme vermifuge, en décoction, elles auraient des propriétés pectorales. Les écorces (partie chlorophyllienne) sont parfois associées à l'écorce de Goyavier pour la préparation d'un antidiarrhéique.

Il existe aussi, dans les maquis sur péridotites, des Bambous indigènes de petite taille (Greslania). Ils n'ont aucun usage médical connu.

Espèces cultivées -

Coix lacryma-jobi L., «Larmes de Job», pourrait constituer un remède contre la gratte (racines en infusion).

L'infusion de stigmates de Zea mays L., le Maïs, qui est très diurétique, est utilisée contre les affections des voies urinaires (gravelle).

Cymbopogon citratus L. («Citronnelle») a des feuilles et des rhizomes aromatiques servant à préparer des infusions digestives, antidiarrhéiques et sudorifiques, utilisées également en décoction pour calmer les irritations du cuir chevelu. L'essence de Citronnelle, répulsive pour les moustiques, a été essayée dans le traitement des ulcères atoniques et des rhumatismes.

Saccharum officinarum L. («Canne à sucre») a des racines émollientes et diurétiques.



Figure 6 - Cyperus rotundus L. (Cypéracées)

CYPERACEES -

Cyperus rotundus L. («Herbe à oignons») (Figure 6), herbe des jachères, a un rhizome portant de petits tubercules à odeur camphrée, dont les décoctions ont des propriétés stimulantes, diaphorétiques, diurétiques, antidiarrhéiques et emménagogues. Ces décoctions sont utilisées contre les troubles hépatiques ; on leur attribue même des propriétés fébrifuges et vermifuges.

Kyllinga monocephala ROTTB., petite herbe des champs, est utilisé dans le traitement des contusions et des foulures.

Un Lepidosperma (L. perplanum GUILL. ?) serait utilisé en infusions contre les affections hépatiques.

Certains Scleria seraient fébrifuges.

FLAGELLARIACEES -

Les Flagellaria sont des lianes croissant dans les formations plus ou moins ouvertes, surtout en lisière de forêt et sur terrain humide, à basse altitude.

Les feuilles de F. indica L. renferment un glucoside cyanogénétique ; elles passent pour astringentes, diurétiques et vulnéraires. F. neocaledonica SCHLTR., beaucoup plus commun, pourrait avoir des propriétés analogues.

BROMELIACEES -

Ananas comosus MERR., communément cultivé, est diurétique et emménagogue. Le jus du fruit vert a été employé comme abortif, anthelminthique et expectorant. Il est riche en vitamine C et contient une enzyme protéolytique, la broméline.

LILIACEES -

Aloe sp. est cultivé dans beaucoup de jardins. La pulpe des feuilles appliquée sur les brûlures calme la douleur et accélère la cicatrisation.

Les Dianella, représentés par quatre ou cinq espèces dont la plus répandue est D. intermedia ENDL., (Figure 7), commune aux îles Loyauté dans les groupements secondaires, en stations faiblement ombragées, entrent dans la composition de nombreux médicaments locaux. Les racines seraient antiasthmatiques, anti-rhumatismales et antiblennorragiques. L'infusion des parties aériennes est tonique et les feuilles, réputées vulnéraires, sont utilisées pour le pansement des plaies et ulcères. Les Dianella auraient également des propriétés purgatives et anthelminthiques. Enfin, associé à des feuilles de Diospyros, Cordyline et Ximenia, D. intermedia est utilisé dans le traitement des hernies par voie interne et massages.

Gloriosa superba L., herbe lianescente, originaire d'Asie, cultivée comme plante ornementale, est vénéneuse (présence de colchicine dans le rhizome et les graines).

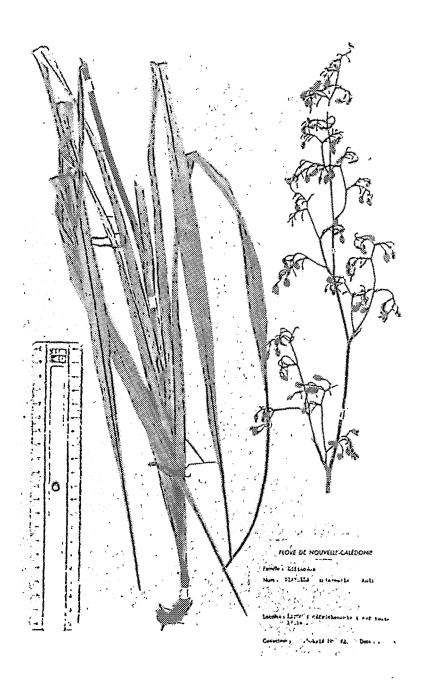


Figure 7 - Dianella intermedia ENDL. (Liliacées)

SMILACACEES -

La flore néo-calédonienne comprend plusieurs espèces de *Smilax* («Salsepareilles») dont certaines lui sont propres. Ce sont des lianes communes dans les fourrés, s'observant aussi en forêt et dans les maquis, Les tiges de *S. purpurata* (Figure 8) sont utilisées en infusions comme diurétique et contre la cystite (d'après L. CHEVALIER).



Figure 8 - Smilax purpurata FORST. (Smilacacées)

PHILESIACEES -

Les feuilles de *Geitonoplesium cymosum* A.CUNN. serviraient aux îles Fidji à préparer une infusion utilisée en usage externe contre la variole (d'après DEGENER).

AGAVACEES ---

Cordyline fruticosa A.CHEV., probablement d'origine asiatique, est communément cultivée près des habitations par les autochtones qui lui attribuent des vertus particulières. Il en existe de nombreuses variétés rouges ou vertes ainsi que des formes sauvages moins ornementales, assez communes, surtout aux îles Loyauté, en forêt comme dans les formations ouvertes. C'est un astringent ayant des propriétés diurétiques vulnéraires, hémostatiques et même abortives. Il est utilisé principalement dans le traitement des maladies de la bouche (maux de dents) et de l'estomac et dans celui des morsures et piqûres venimeuses (voir aussi Dianella).

Furcraea gigantea VENT., originaire d'Amérique centrale, s'observant communément à l'état subspontané dans les régions basses et relativement sèches, a des racines réputées vulnéraires et dépuratives. Ses feuilles constituent un savon végétal (présence d'une saponine). Ses feuilles et ses fruits sont ichthyotoxiques.

Les rhizomes de Sanseveria guineensis WILLD. («Sansévière») originaire d'Afrique, cultivé, parfois subspontané dans les jardins, sont utilisés dans le traitement de la bronchite chronique et des douleurs rhumatismales ainsi que pour soigner le cuir chevelu.

Yucca aloifolia L., originaire d'Amérique centrale, cultivé, parfois subspontané en conditions assez sèches, est une plante vénéneuse.

AMARYLLIDACÉES -

Les Crinum spp. («Lis»), à bulbe ou à tronc, sont communément cultivés dans les jardins et parfois plantés en forêt (Loyauté). Les bulbes ou rhizomes sont purgatifs, diurétiques, émétiques, émollients et diaphorétiques. Ils constitueraient un bon remède contre la gratte. On les utilise également pour faire mûrir les abcès et, après macération, par voie interne ou en compresses contre les ulcères variqueux. On a même recommandé leur usage comme antidote de certains venins. Certaines espèces sont très toxiques.

DIOSCORÉACEES -

Les Dioscorea («Ignames») sont en milieu autochtone les plantes alimentaires dont l'importance est de beaucoup la plus grande, les espèces traditionnellement cultivées, dont on connaît une centaine de variétés ou formes clonales, étant originaires d'Asie. Les tubercules aériens de D. bulbifera L., naturalisé et fort commun dans les fourrés à basse altitude, seraient diurétiques et antidiarrhéiques (diarrhées à syndrome cholériforme). Ils sont également utilisés en applications locales, contre les furoncles et les hémorroïdes.

TACCACÉES -

Tacca leontopetaloides O.K. (= T. pinnatifida FORST), rarement cultivé, subspontané dans les secteurs littoraux (îles Loyauté), a un tubercule amylacé convenant à l'alimentation des dysentériques. La plante serait stomachique et vulnéraire ; elle serait utilisée pour soigner les dermatoses et les morsures de serpents marins.

IRIDACEES -

Belamcanda chinensis L., plante ornementale cultivée et parfois subspontanée (Loyauté), a un rhizome purgatif, diurétique, carminatif et expectorant.

MUSACEES -

De nombreuses variétés de bananiers, se rattachant à cinq ou six espèces de Musa, sont cultivées, soit pour leurs fruits (M. paradisiaca L., M. troglodytarum L., M. nana LOUR.) soit pour leur rhizome comestible (M. paradisiaca L. var. oleracea BAK.). Les feuilles de beaucoup de ces bananiers sont astringentes et diurétiques. En particulier la décoction des feuilles de M. troglodytarum L. (= M. fehi BERT.) est utilisée comme antidysentérique. Le suc de M. troglodytarum sert à préparer une teinture violette et la consommation de son fruit donne aux urines une teinte orangée.

ZINGIBÉRACÉES —

Curcuma longa L., cultivé ou rarement subspontané, a des rhizomes aromatiques, stimulants, carminatifs et astringents (préparation du curry), utilisés contre les douleurs et meurtrissures, les maux de ventre, les rhumatismes et, en décoction, pour le traitement des ophtalmies et de certaines dermatoses. La plante serait également anthelminthique. La teinture jaune que fournit le rhizome est un réactif de l'oxyde de carbone, des alcalis, ..

Zingiber zerumbet (L.) J.E. SMITH., cultivé et subspontané, largement répandu le long des sentiers, en stations un peu ombragées (Loyauté, ..), a un rhizome aromatique, stomachique, carminatif et stimulant, parfois utilisé également en applications sur la tête ou le ventre pour combattre la fièvre chez les enfants ou, en suppositoires, contre la constipation.

CANNACEES -

Canna indica L. («Balisier»), dont il existe des variétés cultivées ornementales et des variétés à fleurs plus petites, spontanées sur les sols profonds et frais, a un rhizome diurétique et diaphorétique, utilisé en décoctions ou sous forme de cataplasmes émollients

ORCHIDACEES -

Il existe plus de 300 espèces d'Orchidées en Nouvelle-Calédonie, mais on n'en connait guère à usages médicinaux.

Eriaxis rigida REICH., espèce terrestre commune dans les maquis de la Grande Terre, a des feuilles rigides, un peu charnues qui seraient utilisées contre les coliques et les maux de tête.

Calanthe veratrifolia R.BR., espèce terrestre de forêt (Loyauté ...), serait utilisé contre les troubles gastro-intestinaux.



Figure 9 - Gymnostoma sp. (Casuarinacées)

-PHANEROGAMES ANGIOSPERMES-

DICOTYLEDONES

CASUARINACEES -

Les Casuarinacées («Bois de fer») sont représentées en Nouvelle-Calédonie par une dizaine d'espèces (Casuarina, Gymnostoma) dans les groupements littoraux ou vallicoles et dans les maquis.

Casuarina equisetifolia L., espèce littorale, a une écorce riche en tanin, astringente et antidiarrhéique; elle fournit un colorant rouge.

L'écorce de certains Gymnostoma (Figure 9) des maquis sur péridotites sert à préparer une décoction fébrifuge qui, bue matin et soir pendant une semaine, rendrait les femmes stériles.

PIPERACEES -

Piper austro-caledonicum C.D.C. (Figure 10), espèce lianescente commune en forêt à basse altitude, sert à la préparation de boissons toniques. Le suc des tiges jeunes et des feuilles constitue un remède contre la bronchite, la tuberculose, l'asthme. La teinture alcoolique de rhizome serait antirhumatismale et antiblennorragique. La sève des grosses tiges aurait des propriétés abortives.

Les *Peperomia*, petites herbes à feuilles plus ou moins succulentes, communes en stations ombragées sur les calcaires (Loyauté) ont la réputation à Lifou d'être toniques, fortifiantes (reminéralisantes) et stomachiques (d'après M.LENORMAND). Un *Peperomia* de Maré serait utilisé comme purgatif pour les enfants (d'après J.M. DUBOIS).

PROTEACEES -

Les Protéacées, représentées sur la Grande Terre par près de cinquante espèces mais inconnues aux Loyauté, ont très peu d'usages médicinaux connus.

Les feuilles de *Grevillea gillivrayii* HOOK., arbuste à fleurs roses des maquis, auraient des propriétés toniques.

Les feuilles de Knightia deplanchei VIEILL. ont des teneurs assez élevées en un alcaloïde qui n'a pas encore été identifié.

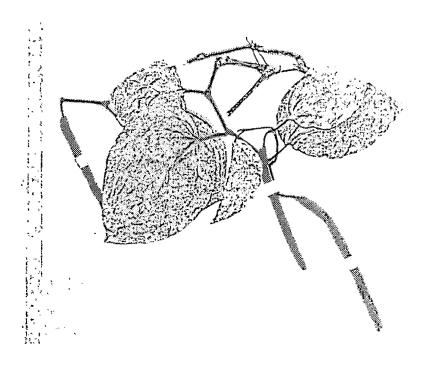


Figure 10 - Piper austro-caledonicum C.D.C. (Pipéracées)

SANTALACEES -

Santalum austro-caledonicum (Figure 11) est un petit arbre des formations littorales qui a fait, au moment de l'arrivée des Européens, l'objet d'une exploitation intensive et est encore assez répandu aux Loyauté, dans les groupements secondaires, où on ne trouve plus toutefois que des sujets de petite taille. Le bois de cœur renferme une essence aromatique qui a été utilisée dans le traitement des maladies des voies respiratoires (bronchites) et surtout des voies urinaires (uréthrite et cystite blennorragiques). Elle aurait également des propriétés antidysentériques et emménagogues et soulagerait les céphalées. Enfin, elle aurait une action contre la gratte. L'écorce et les feuilles après macération donnent une boisson reconstituante.

OLACACEES -

Ximenia americana L., arbuste des secteurs littoraux et des fourrés secondaires à basse altitude (Loyauté), donne un fruit comestible («Prune de mer») à pulpe astringente, un peu amère, ayant des propriétés émétocathartiques. Consommé régulièrement par les femmes, ce fruit les rendrait stériles. Par voie interne, ses feuilles et son écorce seraient fébrifuges; elles constitueraient un remède contre l'angine de poitrine et contre les Helminthes. Ses racines, dans certains pays (Sénégal), sont utilisées contre la lèpre. Par voie interne, feuilles, écorces, racines sont réputées efficaces contre les céphalées et contre les maux de dents et d'oreilles.



Figure 11 - Santalum austro-caledonicum VIEIL. (Santalacées) ORSTOM Nouméa

BALANOPHORACEES –

Balanophora fungosa FORST., parasite de racines à aspect de champignon, commundans les forêts sur sols riches en calcium (Loyauté), constitue un purgatif assez doux (d'après JEANNENEY 1894).

BALANÓPSIDACEES —

Petite famille proche des Fagacées, comprenant en Nouvelle-Calédonie plusieurs arbres ou arbustes de forêt ou de maquis.

Les Balanops ont une écorce astringente et tannifère.

ULMACEES -

Les Celtis, représentés par trois espèces dont deux sont assez communes aux îles Loyauté, ont une écorce et des fruits astringents.

Les feuilles de *Trema vieillardii* SCHLTR., arbuste des fourrés autour des villages, après broyage, sont hémostatiques et cicatrisantes.

URTICACEES –

Dendrocnide (= Laportea) latifolia A. & B., arbuste à feuilles urticantes croissant en forêt, surtout sur lithosols calcaires (Loyauté), est employé à Lifou en infusions pectorales, antirhumatismales et dépuratives.

L'écorce de *Pipturus incanus* WEDD., arbuste des fourrés et forêts secondaires, commun aux Loyauté, est vulnéraire après broyage ou en décoction. Les feuilles après macération sont utilisées contre la dysenterie. Le suc obtenu des jeunes bourgeons par chauffage est versé dans l'oreille en cas d'otite.

Nothocnide repanda BL. (Pseudopipturus repandus SKOTTSB.), liane assez commune aux Loyauté dans les forêts basses rupicoles, est utilisé dans les maladies du cuir chevelu et les affections urinaires.

Pilea microphylla LIEBM., planté ou subspontané, rudéral ou rupicole, en station ombragée un peu humide, serait un remède contre certains troubles gastro-intestinaux.

MORACÉES —

Artocarpus altilis FOSB («Arbre à pain») et A. integra MERR. («Jacquier») donnent des fruits comestibles et ont des propriétés émollientes. Leurs racines seraient antiasthmatiques et constitueraient un remède contre certains troubles gastro-intestinaux et certains troubles de la grossesse, contre certains maux buccaux ou dentaires, enfin contre les dermatoses. L'écorce de A. altilis est utilisée contre la gratte.

Broussonetia papyrifera VENT., petit arbre autrefois assez communément cultivé, son écorce servant à confectionner les «tapas», a des racines qui, après séchage, donnent en macération un antiasthmatique réputé.



Figure 12 - Ficus microcarpa L. (Moracées)

Bourail

Les jeunes branches et les racines de *Ficus microcarpa* L. (Figure 12), banian assez commun dans les secteurs littoraux, en particulier sur les falaises (Loyauté), dont le latex sert à la préparation d'un caoutchouc, sont utilisées contre les maux de ventre et les diarrhées infantiles en raison de leurs propriétés anti-dysentériques et purgatives.

Les Vietnamiens s'en servent comme masticatoires.

Les figues de Ficus scabra FORST., petit arbre cauliflore, assez commun dans les forêts des Loyauté, ont des propriétés vulnéraires.

Les racines d'une autre espèce de *Ficus* des Loyauté sont utilisées à Lifou contre les maladies de poitrine après mélange avec des ignames rapées et macération quatre jours dans du lait de coco vert (d'après LENORMAND).

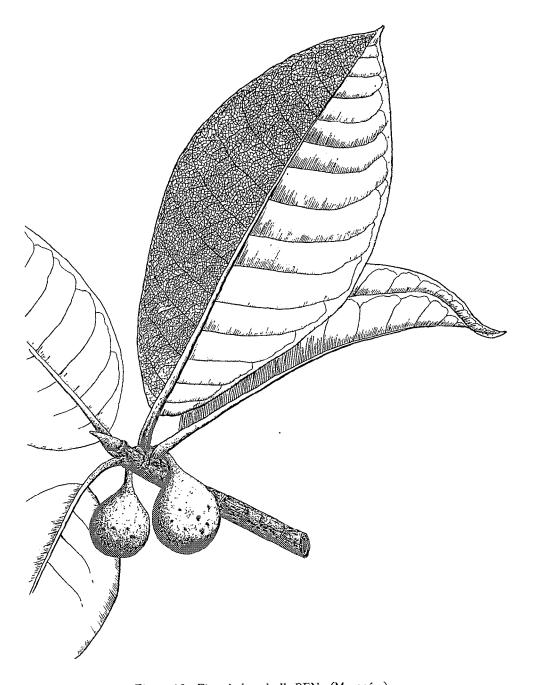


Figure 13 - Ficus habrophylla BEN. (Moracées)

Le latex de Ficus habrophylla BENN. (Figure 13) est donné aux bébés contre la toux à Maré (d'après le RP. DUBOIS). Son écorce est antidiarrhéique.

Le latex de certains banians (F. prolixa FORST.) serait utilisé comme abortif (traitement dangereux). Les feuilles de Ficus fraseri MIQ., petit arbre assez répandu dans les groupements vallicoles à basse altitude, seraient contraceptives par voie buccale.

Maclura amboinensis Bl. (Cudrania javanensis TREC.), liane épineuse des forêts et fourrés sur sols riches en calcium (Loyauté), serait fébrifuge.

Morus alba L. («Mûrier blanc»), introduit pour l'élevage du ver à soie, aujourd'hui abandonné, a des fruits astringents servant à la préparation d'un sirop antidiarrhéique. Son écorce, astringente, amère et purgative, serait ténifuge, vulnéraire, antiblennorragique et constituerait un remède contre certaines dermatoses.

POLYGONACEES —

Coccoloba uvifera L. («Raisinier»), arbre planté çà et là en zone littorale (Ouvéa), donne des fruits comestibles, astringents et antidiarrhéiques. Son écorce est également astringente. Son bois sert à préparer une teinture rouge.

Les *Polygonum* («Renouées»), herbes de bords de rivières, et les *Rumex*, herbes des cultures, assez peu répandues (côte est), sont des plantes astringentes, en particulier par leurs racines.

CHÉNOPODIACÉES (= SALSOLACÉES) -



Figure 14 - Chenopodium ambrosioides (Chénopodiacées)

Salsola kali L. («Soude»), Salicornia australis SOL. («Salicorne») et Suaeda australis MOQ. croissent sur les sols salés littoraux. Leur teneur importante en sels de sodium et de potassium leur confère des propriétés laxatives, diurétiques et antiscorbutiques.

Chenopodium ambrosioides L. («Ansérine vermifuge», «Thé du Mexique», «Herbe aux puces») (Figure 14) est une herbe subspontanée devenue cosmopolite et servant à préparer des infusions aromatiques, antispasmodiques, diaphorétiques et stomachiques. Ces infusions seraient antirhumatismales et constitueraient un remède contre la gratte. Elles sont utilisées également sous forme de bains contre la gale. En pharmacie, on emploie l'essence de chénopode comme anthelminthique contre les ankylostomes et les ascaris, notamment sous forme d'huile de ricin chénopodiée. Le principe actif est l'ascaridol qui arrête également le développement des dermatomycoses. Vu son action toxique sur le cœur, sur l'oreille et sur la respiration, son utilisation n'est pas, toutefois, sans danger et c'est surtout en médecine vétérinaire qu'on l'emploie.

AMARANTHACEES -

Achyranthes aspera L., herbe à fruits épineux, assez commune dans les régions littorales, surtout dans les villages, est réputée antidysentérique. Ses feuilles riches en potasse serviraient à soigner les ulcères buccaux ; écrasées fraîches, elles seraient antivenimeuses et calmeraient la douleur provoquée par les pi-



Figure 15 - Amaranthus gracilis (Amaranthacées) Brède pariétaire

qûres de scorpions (d'après MAIDEN 1889); en décoction, elles sont utilisées pour soigner les plaies et contre la constipation chronique. La décoction de la plante entière est diurétique : c'est un remède contre la gratte, la blennorragie, les maladies des reins et de la vessie. Les racines mâchées ou pilées sont hémostatiques et cicatrisantes. Les graines et les racines sont antispasmodiques. On attribue encore à cette plante des propriétés pectorales et antiophtalmiques.

Les Alternanthera (A. sessilis) R.BR., herbe rampante des lieux humides ou espèces cultivées en raison de leur feuillage ornemental, entrent dans la préparation des bains calmants pour soigner les prurits et les phlyctènes des bébés.

Certains Amaranthus (Figure 15), herbes à feuilles comestibles, communes dans les jardins et les terrains vagues, diurétiques et émollients, sont utilisés comme pectoraux ou emménagogues et, en applications externes (cataplasmes), contre l'eczéma.

Celosia argentea L., herbe dont certaines variétés sont cultivées à des fins ornementales, est astringent et résolutif. Il est conseillé contre les troubles gastro-intestinaux et pourrait être anthelminthique.

Les *Deeringia*, lianes des groupements littoraux, assez rares, seraient utilisés contre certaines dermatoses et contre des formes bénignes de tumeurs. Ils auraient en outre des propriétés pectorales et stomachiques.

NYCTAGINACEES -

Boerhaavia repens L., herbe subspontanée, assez commune dans les régions littorales, est purgatif, émétique et diurétique. Les racines dans certains pays (Sénégal) sont réputées actives contre la lèpre et la syphilis.

Les écorces de Calpidia artensis HEIM., après macération, sont données comme fortifiants aux enfants.

Mirabilis jalapa L. («Belle de nuit») a des fruits et des racines vénéneux, violemment purgatifs et éméto-cathartiques. Les feuilles pilées sont utilisées en applications externes contre les furoncles et l'urticaire ; en infusion elles seraient diurétiques.

Les racines de *Pisonia grandis* R.BR., arbre des littoraux rocheux (Loyauté), sont réputées vulnéraires et utilisées contre les dermatoses.

PHYTOLACCACEES -

Phytolacca octandra L., grande herbe cultivée sur terres riches, assez rare, a des racines et des fruits émétocathartiques et réputées antiscorbutique. Les très jeunes pousses sont comestibles.

FICOIDACÉES (= AIZOACÉES)

Mollugo nudicaulis LAMK., herbe naine, plus ou moins rupicole, à découvert, surtout sur terrains serpentineux, renferme une saponine. Il est réputé expectorant, antispasmodique, emménagogue, efficace contre l'inflammation des muqueuses. C'est une plante assez toxique.

Sesuvium portulacastrum L., herbe succulente, traînante, croissant à découvert sur les falaises sous embruns ou les sols salés d'arrière-mangrove, est antiscorbutique et cathartique. Il peut être consommé en salade. En usage externe, il serait hémostatique et constituerait un antidote contre le venin des poissons.

Tetragonia tetragonioides O.K., herbe basse des littoraux sous embruns, est un légume rafraîchissant et laxatif.

PORTULACACEES -

Les *Portulaca* («Pourpiers»), herbes succulentes, subspontanées, communes dans les régions littorales, sont comestibles en salade (*P. oleracea* L.). Ils sont astringents et antiscorbutiques.

Les graines de *P. oleracea* seraient vermifuges et emménagogues. Les feuilles fraîches, pilées, constitueraient un remède contre les ophtalmies et sont utilisées pour panser les abcès.

Talinum paniculatum GAERTN., herbe succulente d'origine américaine, cultivée dans les jardins, est utilisé en cataplasmes (feuilles pilées) pour soigner les affections oculaires.

CACTACEES -

Certains Opuntia («Figuiers de Barbarie»...) (Figure 16) sont naturalisés dans les régions littorales (côte ouest de la Grande Terre, Loyauté). Les «raquettes» s'emploient en cataplasmes maturatifs pour les abcès ou en pansements sur les brûlures. Les fruits sont diurétiques.

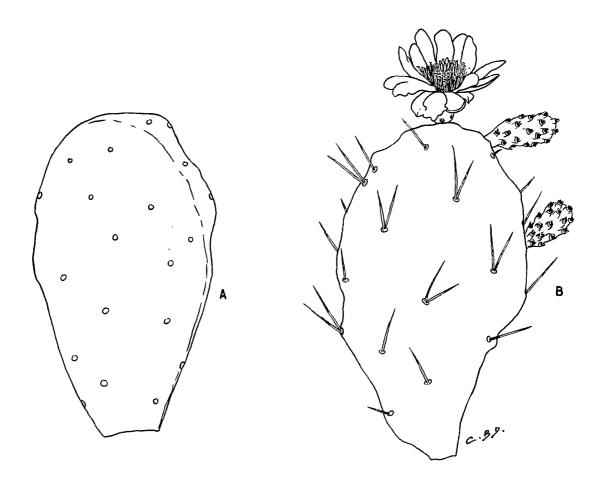


Figure 16 - Opuntia cf. dilleni (Cactacées)

RENONCULACÉES ~

Clematis glycinoides D.C., liane assez commune dans les fourrés, à basse altitude, serait stimulante, diaphorétique, diurétique et stomachique mais assez toxique. La sève est vésicante. La racine et l'écorce constitueraient un purgatif drastique assez dangereux. Des inhalations de décoction de feuilles auraient un heureux effet en cas de sinusite.

Ranunculus parviflorus L., mauvaise herbe des stations fraîches, un peu ombragées, de l'intérieur de la Grande Terre, est toxique.

WINTERACEES -

Belliolum (Bubbia) crassifolium TIEGH., arbuste de forêt dense, à moyenne altitude, et d'autres espèces appartenant à la même famille (une quinzaine en Nouvelle-Calédonie) ont des écorces aromatiques et stimulantes.

ANNONACEES -

Plusieurs espèces d'Annona, petits arbres originaires d'Amérique tropicale, sont cultivées pour leurs fruits comestibles (Pomme cannelle, Corossol, Cœur de Bœuf, Chérimolier).

Les feuilles et les fruits verts donnent des infusions calmantes, antispasmodiques, astringentes et antidiarrhéiques. La pulpe de Annona muricata L. («Corossol») est rafraîchissante, tonique et excitante, antiscorbutique. Les racines d'Annona squamosa L. («Pomme cannelle») sont purgatives, drastiques à forte dose, antidiarrhéique à faible dose; les feuilles en cataplasmes servent à la maturation des abcès et sont antiprurigineuses. Les graines et l'écorce d'Annona reticulata L. («Cœur de Bœuf») seraient vermifuges; les racines en décoction ont été préconisées contre les courbatures fébriles, le jus des feuilles contre les poux. Les graines pulvérisées des Annona ont été expérimentées comme insecticides.

Les Xylopia, petits arbres de forêts, assez communs sur terrains péridotitiques, donnent des fruits piquants et stimulants.

MONIMIACÉES —

Les Monimiacées, représentées en forêt et en bordure de rivières par une vingtaine d'espèces d'arbustes ou de petits arbres propres à la Nouvelle-Calédonie, sont des plantes à essence.

Nemuaron vieillardii BAIL. («Arbre absinthe» ou «Bois Pernod») (Figure 17) est un arbre pouvant atteindre une quinzaine de mètres mais généralement de plus petite taille, répandu dans les forêts sur schistes ou micaschistes, à moyenne altitude où il peut être localement assez abondant (Table Unio). Son écorce, à forte odeur d'anis, tonique et stimulante, serait utilisée comme masticatoire par les autochtones ainsi que contre les douleurs lombaires et les maux de reins. Elle entrerait dans un remède contre les congestions pulmonaires et contre la paralysie. Elle a été utilisée comme abortif.

LAURACEES -

La flore néo-calédonienne comprend une trentaine d'espèces de Lauracées, presque toutes endémiques. On les trouve dans les forêts et les maquis, sur tous les types de terrain ; mais les espèces connues pour présenter des propriétés médicinales intéressantes sont, pour la plupart, exotiques et d'introduction assez récente.

Cassytha filiformis L., liane parasite à port de cuscute, commune dans les formations ouvertes, en basse région, est réputée emménagogue ; elle faciliterait les accouchements en activant les contractions utérines. Elle est utilisée également en décoction contre les uréthrites, les rhumatismes, les affections bilieuses et les hémorroïdes, en usage externe contre les brûlures. Elle renferme un alcaloïde tétanisant, la laurotétanine.

Le genre *Litsea* est représenté par une dizaine d'espèces d'arbrisseaux ou d'arbustes, dont deux, L. deplanchei GUIL. et L. triflora GUIL., communes dans les maquis sur péridotites, ont des teneurs élevées en alcaloïdes. Leur étude est en cours.



Figure 17 - Nemuaron vieillardii BAIL.

Le genre *Cryptocarya* est représenté en forêt par une dizaine d'espèces d'arbres ou arbustes («Citronnelle», «Moustiquaire»), dont les écorces sont aromatiques et toniques. Les tiges jeunes et les feuilles de plusieurs de ces espèces ont des teneurs élevées en alcaloïdes.

Parmi les espèces cultivées, mentionnons Cinnamomum zeylanicum GARC. (Cannelier) dont l'écorce (Cannelle), condimentaire et stimulante, entraîne une accélération de la circulation par vaso-constriction, active les sécrétions et renforce les contractions utérines et péristaltiques, Laurus nobilis L. («Laurier-sauce» ou «Laurier d'Apollon») dont les feuilles sont sudorifiques et anticatarrhales et dont on extrait une huile stimulante utilisée en frictions locales, Persea americana MILL. («Avocatier») dont le fruit, riche en vitamines A et B, serait aphrodisiaque et emménagogue, dont les feuilles en décoction seraient abortives et antidiar-rhéiques et dont les bourgeons auraient un effet calmant contre la toux.

HERNANDIACEES -

Hernandia peltata MEISSN., arbre des littoraux sablonneux, et H. cordigera VIEIL. («Bois bleu») (Figure 18) des forêts de l'intérieur, à basse et à moyenne altitudes, donnent des graines purgatives. L'écorce serait utilisée contre les maladies de peau. Leur bois, qui renferme une huile essentielle, attire certains insectes (Chrysomèles) et est utilisé parfois comme piège. Les feuilles de H. cordigera sont assez riches en alcaloïdes.

L'infusion de l'écorce de Gyrocarpus americanus JACQ., grand arbre commun sur les calcaires dans la région de Koumac, est utilisée aux Fidji comme remède contre les douleurs articulaires (DEGENER).

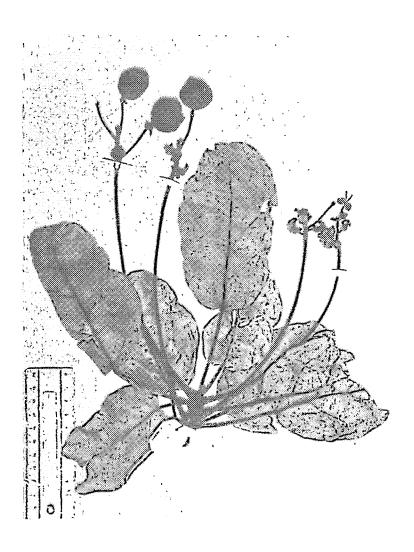


Figure 18 - Hernandia cordigera VIEIL. (Hernandiacées)

CRASSULACEES -

Plantes crassulescentes dont deux espèces se sont naturalisées, en particulier sur les terrains calcaires (Loyauté), en station éclairée, dans les villages ou le long des chemins, l'une Kalanchoe pinnata PERS., (Bryophyllum calycinum SALISB.) étant assez commune, l'autre Kalanchoe tubiflora HAM., d'introduction plus récente et moins répandue.

Les feuilles de ces Kalanchoe, émollientes en macération ou décoction, sont aussi utilisées à l'état frais, après avoir été pilées, pour panser les brûlures et les ulcères.

ROSACEES -

Les feuilles de Rubus rosaefolius J.E.SM. («Framboise»), sous-arbrisseau sarmenteux, épineux, commun le long des chemins un peu ombragés, donnent des infusions astringentes, apéritives et résolutives.

LÉGUMINEUSES CAESALPINIACÉES —

Plusieurs espèces de *Cassia*, pantropicales ou originaires d'Asie ou d'Amérique (*C. alata*) naturalisées ou connues seulement à l'état cultivé en Nouvelle-Calédonie, ont des propriétés médicinales intéressantes.

Cassia alata L. («Dartrier des Antilles»), arbrisseau décoratif à fleurs jaunes, s'observe fréquemment dans les jardins et peut être subspontané en bordure des ruisseaux. Ses feuilles riches en acide chrysophanique, pilées à l'état frais ou réduites en poudre après dessication, constituent un remède contre l'herpès circiné, les dartres, les épidermomycoses (tokelau). Elles entrent aussi dans la préparation de pommades et, mélangées à une huile siccative, servent au traitement de la gale des ovins et des caprins. En décoction, les différentes parties de la plante sont purgatives et les graines ont des propriétés ténifuges (médecine vétérinaire).

Cassia tora L., herbe ou sous-arbrisseau pantropical d'origine américaine, est purgatif et passe pour anthelminthique. Les racines pulvérisées mélangées à du jus de citron constituent un bon remède contre l'herpès (présence d'une substance voisine de l'acide chrysophanique auquel C. alata doit ses propriétés antidartreuses).

Cassia occidentalis L., sous-arbrisseau pantropical d'origine sans doute américaine, a des racines à odeur de réglisse qui sont utilisées en décoction ou en infusion comme remède contre la blennorragie et pour faciliter les accouchements. Ainsi que les feuilles, elles constitueraient en décoction un puissant sudorifique et fébrifuge et un antitussif efficace. Ses graines, toxiques à l'état frais, seraient après torréfaction fébrifuges (succédané de la quinine) et emménagogues. Ses gousses sont laxatives et ses feuilles à l'état frais, comme celles des espèces déjà citées, s'emploient contre les dermatoses. La plante est encore utilisée contre la gratte, les furonculoses, les rhumatismes ...

Cassia floribunda CAV. (= C. laevigata WILLD) et C. bicapsularis L., arbrisseaux d'origine américaine, se trouvant assez fréquemment, le second surtout, dans les fourrés et ont des propriétés entidartreuses.

Les gousses et les racines de Cassia fistula L., petit arbre ornemental d'origine asiatique, fréquemment planté dans les jardins, constituent un purgatif énergique. Ses jeunes feuilles serviraient à soigner l'impétigo. Son écorce, astringente, est utilisée contre les piqures de scorpion. L'infusion de ses fleurs calme la toux.

Cassia siamea LAMK., arbre d'ornement ou d'ombrage, a un bois de cœur présentant des propriétés dépuratives et, dans son pays d'origine, entrant dans la préparation de potions contre les affections hépatiques ou gastro-intestinales, l'urticaire, l'herpès circiné ...

Caesalpinia bonduc L., liane épineuse, à fruits épineux, des fourrés à basse altitude (Loyauté), a des feuilles réputées emménagogues, anti-odontalgiques et pouvant agir comme antidote dans les cas de piqûre par des poissons venimeux. Ses graines renferment une résine, la bonducine, tonique, fébrifuge, antitussive et vermifuge. Ses racines renfermeraient un antipériodique énergique.

Caesalpinia crista L. (C. nuga AIT.), liane épineuse à fruits inermes, assez commune dans les fourrés littoraux (lisières de mangrove...) aurait des propriétés analogues à celles de C. bonduc. Les décoctions de ses racines constitueraient un remède contre les coliques néphrétiques et les affections rénales. Ses graines sont ichthyotoxiques.

Caesalpinia pulcherrima S.W. («Orgueil de Chine»), arbrisseau inerme, cultivé comme plante ornementale, a des feuilles purgatives et excitantes. Ses feuilles, ses racines, ses écorces, en décoction, sont fortement emménagogues et ont été employées comme abortif ; elles sont toxiques, les racines en particulier, à forte dose. Ses fleurs, en infusion, sont pectorales et fébrifuges : elles sont utilisées contre la bronchite et l'asthme.

L'écorce de *Delonix regia* RAF. («Flamboyant»), arbre ornemental originaire de Madagascar, a des propriétés voisines de celles de *Caesalpinia pulcherrima*. Ses racines seraient antirhumatismales et ses fleurs pectorales.

Bauhinia monandra KURZ., arbuste ornemental d'origine américaine, naturalisé dans les fourrés autour des habitations, a une écorce astringente, antidiarrhéique et anthelminthique. Ses fleurs jeunes, à l'état frais, ont des propriétés laxatives et carminatives.

Parkinsonia aculeata L., arbuste épineux d'origine américaine, naturalisé dans les plaines littorales les plus sèches de la côte ouest, a des propriétés fébrifuges. L'infusion des feuilles, fleurs ou graines torréfiées est administrée en tisane ou lavement contre l'atonie mésentérique.

Tamarindus indica L. («Tamarinier»), arbre assez souvent planté dans les villages, donne des fruits comestibles, sucrés et légèrement astringents, laxatifs. Son écorce en décoction est conseillée contre la diarrhée, les gingivites, l'asthme ; elle serait légèrement tonique et fébrifuge. Ses feuilles renferment un principe voisin de l'insuline ; elles servent à préparer un collyre pour soigner les conjonctivites et sont utilisées en décoction contre la gale.

Haematoxylon campechianum L. («Bois de Campêche»), petit arbre d'origine américaine, cultivé, peut-être naturalisé en certains points de la côte ouest (région de Koné-Poimbout), dont le bois sert à préparer la teinture d'hématoxyline, a une écorce astringente et antidiarrhéique.

LÉGUMINEUSES MIMOSACÉES —

Les Mimosacées sont bien représentées dans la flore autochtone, le genre Albizia en particulier comprenant plusieurs espèces endémiques intéressantes en raison de leur richesse en alcaloïdes et dont l'étude est en cours. Néanmoins, comme dans le cas des Caesalpiniacées, la plupart des plantes médicinales actuellement connues se rattachant à cette famille ne sont pas propres à la Nouvelle-Calédonie.

Albizia lebbeck BENTH. («Bois noir»), arbre d'ombrage introduit de Malaisie, communément planté dans les caféières et les villages, donne des fleurs émollientes, utilisées en cataplasmes maturatifs contre les furoncles. La décoction de ses jeunes fruits sert à soigner certaines ophtalmies. Son écorce, ses graines sont antidiarrhéiques.

Albizia glandulosa GUIL., petit arbre formant des peuplements très localisés dans certains secteurs de la zone péridotitique (vallée de la Dumbéa) et A. streptocarpa FOURN. (Figure 19), arbre assez commun, surtout en forêt secondaire et sur terrains sédimentaires (col des Roussettes, vallées de la côte est, Monts Koghi) ont des feuilles présentant des teneurs élevées en alcaloïdes non encore identifiés.



Figure 19 - Albizia streptocarpa FOURN. (Mimosacées)

Acacia farnesiana WILLD. («Cassie»), arbrisseau épineux d'origine américaine, naturalisé dans les régions basses, devenu commun sur les sols argileux, sous climat relativement sec (côte ouest), donne des gousses constituant pour le bétail un aliment d'appoint en saison sèche. Ses gousses et son écorce astringentes sont riches en tanins. Ses fleurs sont utilisées en parfumerie ; en infusion, elles seraient antispasmodiques ; on leur attribue également des propriétés aphrodisiaques et insecticides. Ses feuilles ont été préconisées dans les affections de la vessie.

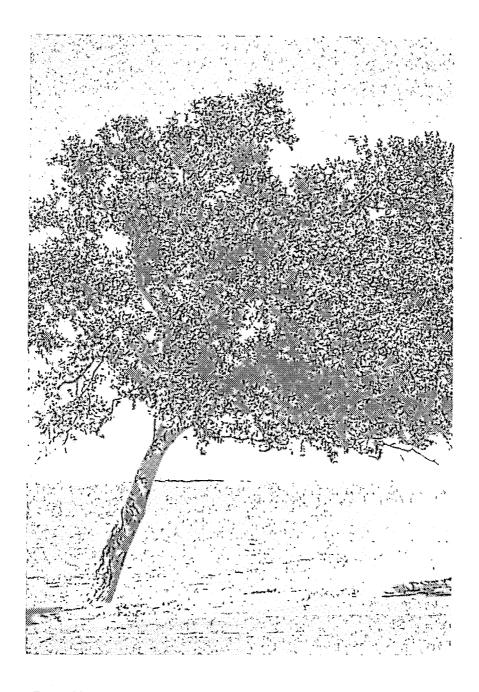


Figure 20 - Acacia simplicifolia DRUCE (Mimosacées) Anse Vata - Nouméa

(«Gaiac») (Figure 21), petit arbre ou arbuste commun surtout sur les terrains péridotitiques ou calcaires, dans les groupements secondaires, ont une écorce et des fruits astringents, antidiarrhéiques et antiblennorragiques, en infusion ou décoction. Les écorces et racines du «Gaiac» seraient abortives ; elles seraient utilisées contre les rhumatismes.

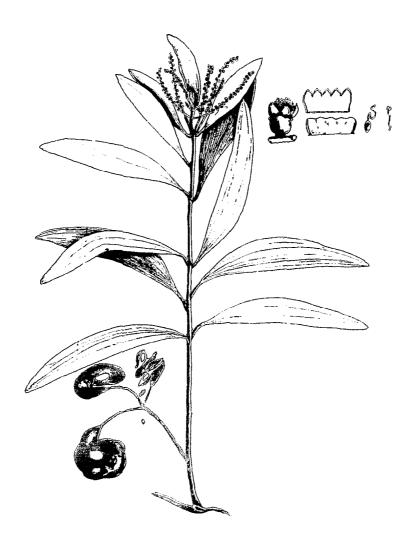


Figure 21 - Acacia spirorbis LAB. (Mimosacées)

Adenanthera pavonina L., petit arbre rupicole répandu surtout aux Loyauté, donne des gousses renfermant des graines rouges assez décoratives, parfois utilisées, après avoir été pilées, en emplâtres maturatifs sur les furoncles ou contre les rhumatismes. Ses feuilles en décoction sont également préconisées contre les rhumatismes et la goutte, son bois comme tonique, ses racines comme émétiques et purgatives.

Leucaena leucocephala de WIT («Mimosa»), arbuste d'origine américaine, largement répandu sur les terrains sédimentaires, à basse altitude, surtout commun sur la côte ouest, constitue pour le bétail un

excellent fourrage. Son feuillage serait toutefois toxique pour le lapin et sa consommation provoque chez les chevaux des phénomènes de dépilation. Ses graines auraient un pouvoir vermifuge.

Mimosa pudica L. («Sensitive») (Figure 22), sous-arbrisseau épineux d'origine américaine, est diurétique, tonique et calmant (infusion de feuilles) : il est utilisé pour soigner la gravelle et les convulsions infantiles. Ses fleurs sont sudorifiques. Ses racines et ses graines, émétiques et irritantes, sont toxiques à forte dose.



Figure 22 - Mimosa pudica (Mimosacées) «Sensitive»

Entada phaseoloides MERR., liane à gousses géantes, rare en Nouvelle-Calédonie (côtes nord-est), commune aux Nouvelles-Hébrides, a une écorce et des graines toxiques, riches en saponines, utilisées pour le traitement de la gale. A Java, on les emploie à petites doses pour le traitement des douleurs abdominales ; aux Indes, elles sont considérées comme éméto-cathartiques. Elles agissent comme stupéfiant sur le poisson et, comme telles, sont utilisées pour la pêche.

LÉGUMINEUSES PAPILIONACÉES -

Les Papilionacées sont assez nombreuses en Nouvelle-Calédonie, mais beaucoup d'espèces sont d'introduction relativement récente. Les seules vraiment propres au Territoire, se rattachant aux genres endémiques Arthroclianthus et Nephrodesmus, n'ont pas été étudiées du point de vue de leurs propriétés médicinales.

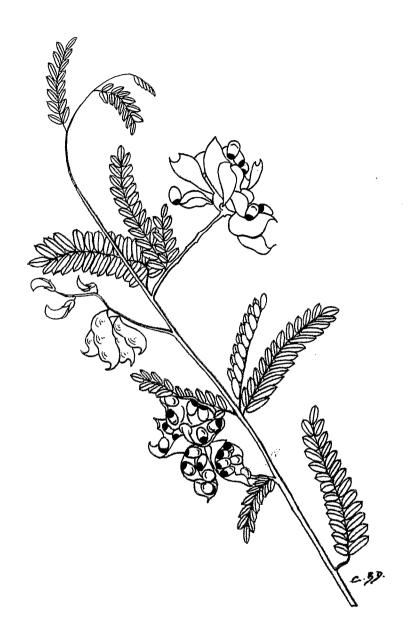


Figure 23 - Abrus precatorius L. (Papilionacées)

Abrus precatorius L. («Liane-Réglisse») (Figure 23), liane ligneuse, généralement de faibles dimensions, croissant dans les fourrés littoraux, surtout sur les calcaires, a des racines et des feuilles légèrement sucrées (présence de glycirrhizine), utilisées en décoction contre les diarrhées. Ses graines rouges, tachées de noir, très décoratives, sont violemment purgatives. On les utilise en macération pour déterminer une conjonctivite substitutive dans le traitement du trachome ; mais c'est là un procédé dangereux. Elles ont été aussi

préconisées contre les ulcères rebelles et même contre le cancer. Ses feuilles posséderaient également, à un moindre degré, des propriétés antitumorales ; elles constitueraient un remède contre la toux, les angines et préconisées contre les ulcères rebelles et même contre le cancer. Ses feuilles possèderaient également, à un moindre degré, des propriétés antitumorales ; elles constitueraient un remède contre la toux, les angines et seraient employées en collyre pour soigner les conjonctivites, l'inflammation du col de la vessie, les piqûres de poissons venimeux... Les feuilles et les graines, après cuisson, seraient ichthyotoxiques.

Cajanus cajan MILLSP., arbrisseau assez communément cultivé, donne des graines comestibles, en outre béchiques, astringentes, résolutives et fortement diurétiques. Ses fleurs en infusion sont diurétiques et pectorales; ses feuilles sont émollientes.

Les racines de *Canavalia maritima* THOUARS, herbe rampante de bords de mer, constituent un remède contre la gratte. La décoction de la plante entière est donnée aux enfants pour les fortifier.

Canavalia sericea A. GRAY, de port et d'écologie très voisins, entre dans une préparation administrée par voie interne ou externe pour assurer une ossification régulière des fontanelles.

Castanospermum australe A. CUNN., grand arbre planté dans quelques villages, surtout sur la côte est, donne des graines à goût de châtaigne, une fois grillées, mais renfermant une saponine qui en rend la consommation un peu dangereuse.

Les racines de Clitoria ternatea L., adventice herbacée, assez commune dans les cocoteraies d'Ouvéa, fournissent un purgatif violent et agissent comme émollient dans le traitement des cystites et uréthrites; elles sont également diurétiques. Ses graines renferment un alcaloïde toxique; elles sont apéritives, émétiques, diurétiques, purgatives, anthelminthiques, emménagogues.... et, après broyage dans de l'huile, s'emploient en cataplasmes contre les douleurs articulaires. Ses fleurs servent à la préparation de collyres.

Le genre Crotalaria est représenté par quelques espèces exotiques, maintenant naturalisées mais peu répandues (bords des routes), à l'exception de C. mucronata DESV. (C. striata D.C.), grande herbe dure, se trouvant communément dans les savanes sur terres assez pauvres. Certaines espèces, en raison des alcaloïdes qu'elles renferment, provoquent des empoisonnements chez les herbivores. C. juncea L. serait utilisé dans le traitement de certaines dermatoses (impétigo, gale).

Derris heterophylla BACK., liane ligneuse, souvent rampante, commune sur les littoraux rocheux, est ichthyotoxique et insecticide, la substance active, une roténone, étant concentrée dans les écorces et les racines. Ses gousses astringentes sont utilisées en décoction contre la leucorrhée. Ses feuilles en macération donnent un purgatif doux.

Dolichos lablab L., liane herbacée, cultivé comme plante alimentaire («Dolique») ou subspontané, donne des graines stomachiques, antispasmodiques et fébrifuges.

Les Erythrines, représentées par Erythrina orientalis MURR. (E. variegata L. var. orientalis MERR., E. variegata L. var. fastigiata GUILL. ou «Peuplier canaque») et par Erythrina fusca LOUR., sont plantées communément comme arbres ornementaux et surtout comme arbres d'ombrage (E. fusca). Leurs écorces et leurs feuilles renferment un alcaloïde toxique, une saponine et de l'acide cyanhydrique. Elles sont considérées comme sédatives, voire hypnotiques et fébrifuges. Leurs feuilles écrasées, en pansements, sont détersives pour les ulcères et calment les douleurs articulaires. Leur écorce et leurs racines sont antiodontalgiques (applications après broyage sur les caries). La macération de leurs écorces est digestive, purgative et constitue un remède contre la gratte. Leurs feuilles, après avoir été mâchées, sont données aux bébés pour augmenter leur appétit. Leur sève est utilisée pour soigner les conjonctivites ; elle entre dans un traitement contre la stérilité féminine.

Glycine tabacina BENTH., herbe rampante à fleurs mauves, des prairies littorales, serait, en infusion, un bon remède contre la dysenterie.

Indigofera suffruticosa MILL., sous-arbrisseau d'origine américaine, maintenant naturalisé dans les savanes sur terrains sédimentaires, très commun aux Loyauté, a des propriétés sternutatoires. Ses feuilles seraient purgatives, ses racines diurétiques et antiblennorragiques.

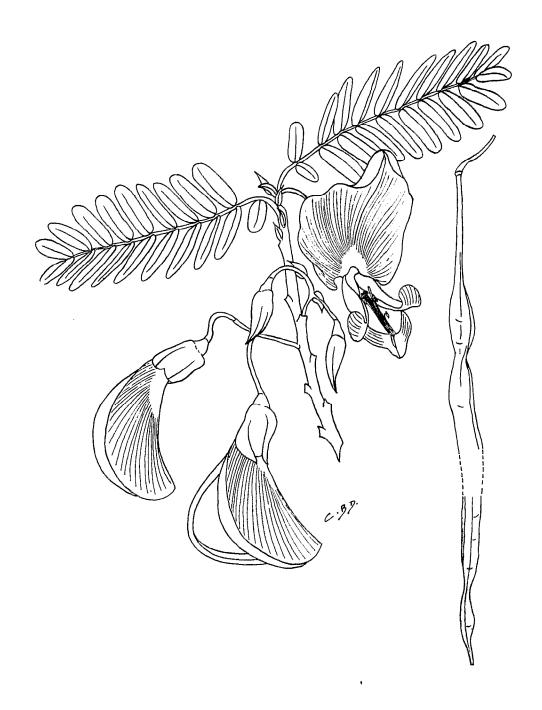


Figure 24 - Sesbania grandiflora PERS. (Papilionacées) Agati

Le genre *Mucuna* est représenté par trois ou quatre espèces de lianes ligneuses, s'observant en forêt dense, sur sols peu profonds, dont les gousses et souvent les inflorescences portent des poils prurigineux; ces poils mélangés à des aliments ont servi à la destruction des rats et même à des empoisonnements criminels. Leurs écorces, après broyage, calmeraient en applications externes les douleurs rhumatismales (MAIDEN, 1889). La macération en est diurétique et utilisée pour le traitement de certaines infections rénales. Leurs gousses, après ébullition, sont réputées aphrodisiaques. Les graines de *Mucuna gigantea* D.C., espèce la plus commune (Loyauté), sont comestibles.

Rhynchosia minima D.C., herbe rampante, à fleurs jaunes, croissant à découvert à basse altitude, a des propriétés voisines de celles de Glycine tabacina.

Sesbania grandiflora PERS. (Figure 24), arbuste ou petit arbre d'origine inconnue, assez communément cultivé dans les jardins, a une écorce riche en gomme astringente, réputée fébrifuge; son extrait est apéritif et antidiarrhéique, émétique à forte dose. Ses feuilles sont diurétiques; elles sont topiques en applications sur les contusions. Ses fleurs constituent un remède populaire contre le coryza et la migraine (on en aspire le suc par les narines). Jeunes fleurs, riches en sucres, jeunes pousses et jeunes feuilles sont consommées bouillies ou frites.

Sophora tomentosa L., arbrisseau, assez commun en bordure des plages (Loyauté), donne des graines amères, fortement éméto-cathartiques et astringentes, utilisées contre la diarrhée, les affections hépatiques, les empoisonnements (ingestion de poissons vénéneux) ... Ses feuilles et ses racines présentent des propriétés analogues. Cette plante ne doit être utilisée qu'avec prudence, en raison de la violence de son action.

Tephrosia purpurea PERS., sous-arbrisseau se trouvant assez communément dans les régions littorales, surtout sur les sols squelettiques (parois rocheuses), à découvert (Loyauté), a des propriétés insecticides et est utilisée pour la pêche stupéfiante. La décoction de la plante serait stomachique, apéritive, laxative et emménagogue. Ses racines, à Lifou, sont utilisées en fumigations contre les migraines. Il est toxique à l'état frais (en particulier pour les volailles).

Les feuilles de Vigna marina MER. (V. lutea A. GRAY), liane rampante du littoral, sont utilisées en frictions contre les fièvres; après avoir été mâchées, elles sont données aux bébés pour stimuler leur appétit (DUBOIS, 1954).

Les Papilionacées, communément cultivées comme plantes alimentaires mais ne présentant pas de propriétés médicinales connues, se rattachent aux genres *Phaseolus (P. vulgaris L., P. lunatus L.), Vigna, Glycine* («Soja»), *Pisum, Arachis, Psophocarpus, Pachyrrhizus* («haricot-navet»)...

LYTHRACEES -

Lagerstroemia indica L., petit arbre à floraison décorative, planté dans les jardins, a des racines astringentes employées en gargarismes dans le traitement des aphtes buccaux. Ses écorces, feuilles et fleurs constituent un purgatif violent. Ses graines seraient narcotiques. L. flora-reginae RETZ., originaire d'Indochine, moins communément cultivé, aurait des propriétés analogues ; en outre, ses feuilles et ses fruits renfermeraient une substance voisine de l'insuline, utilisable dans le traitement du diabète.

SONNERATIACEES -

Sonneratia alba SMITH, arbre assez commun dans les mangroves de la Grande Terre, non signalé aux Loyauté, a des feuilles qui, après avoir été pilées et salées, sont utilisées en cataplasmes pour soigner les contusions ou contre la rétention urinaire.



Figure 25 - Bruguiera gymnorrhiza LMK. (Rhizophoracées)

PUNICACEES —

Punica granatum L. («Grenadier») est un arbre assez communément planté dans les jardins en raison de son caractère ornemental et pour son fruit comestible. C'est un excellent astringent et la décoction de ses écorces, boutons floraux ou fruits, est utilisée pour soigner les diarrhées à caractère dysentérique, les hémorroïdes, la leucorrhée. La décoction de ses feuilles ou de ses fruits est employée en gargarismes pour soigner les affections buccales. L'écorce de ses racines est un ténifuge énergique mais un peu dangereux et déconseil-lé pour les enfants, les femmes enceintes ou les malades.

BARRINGTONIACÉES -

Barringtonia asiatica KURZ, arbre des littoraux rocheux (Loyauté), donne des graines renfermant une saponine ichthyotoxique et servant à la pêche stupéfiante. Son écorce renferme une substance insecticide.

RHIZOPHORACEES -

Les Rhizophora («Palétuviers» à racines échasses dits «Palétuviers rouges» en raison de la couleur de la teinture tirée de leur écorce) de la mangrove ont une écorce tannifère, astringente, antidysentérique, hémostatique et fébrifuge. Elle a été utilisée en lotion pour le traitement des ophtalmies. La décoction de l'écorce de R. mucronata LMK. est employée pour soigner la lèpre.

Bruguiera gymnorrhiza LMK. («Palétuvier blanc» à pneumatophores genouillés) (Figure 25), commun dans la mangrove, a des propriétés analogues. La sève, en applications locales, calmerait les douleurs dues aux piqûres de poissons venimeux.

Les *Crossostylis* («Palétuviers de montagne»), petits arbres des forêts humides sur pentes à basse altitude (secteurs nord-est surtout), ont des écorces astringentes, peut-être fébrifuges.

COMBRETACEES -

Lumnitzera littorea VOIGT., à fleurs rouges, petit arbre de mangrove, commun sur la côte est et à Ouvéa, Lumnitzera racemosa WILLD., à fleurs blanches, commun surtout dans les mangroves de la côte ouest et à Ouvéa, ont des feuilles comestibles à l'état cru, constituant un remède contre certaines avitaminoses (sprue).

Certains Quisqualis (Q. indica L., Q. densiflora WALL.), arbrisseaux ornementaux lianescents, cultivés dans les jardins, ont des graines anthelminthiques (contre les Ascaris), la substance active existant aussi, mais à faible dose, dans les feuilles et les racines. A forte dose, ces graines provoquent une ivresse agitante.

Terminalia catappa L. («Badamier»), arbre originaire de Malaisie, communément planté dans les jardins, donne un fruit à amande oléagineuse, comestible. Feuilles, écorces, fruits sont astringents, fébrifuges et antidiarrhéiques. Les feuilles seraient en outre sudorifiques et antirhumatismales ; elles seraient utilisées également pour soigner certaines affections gastro-intestinales ou hépatiques.

MYRTACÉES -

Les Myrtacées sont représentées en Nouvelle-Calédonie par plus de deux cents espèces, la plupart endémiques. Elles sont encore très imparfaitement connues du point de vue systématique et, exception faite de quelques espèces introduites, cultivées ou naturalisées, on a très peu de données sur leurs propriétés médicinales.

Les feuilles et les fleurs de *Baeckea ericoides* BR. et GRIS (et espèces voisines) («Fausse Bruyère»), sous-arbrisseau, parfois rampant ou arbrisseau des maquis sur péridotites ou sur roches sédimentaires acides, très commun, donnent des infusions diurétiques et sudorifiques, calmantes, régulatrices des menstrues et

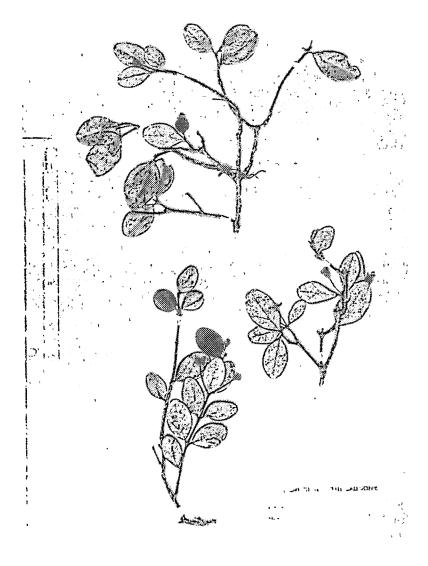


Figure 26 - Eugenia mendute GUIL. (Myrtacées)

utilisées pour soigner les céphalées et les rhumatismes. A forte dose, la plante serait abortive. Elle a en outre des propriétés insectifuges (protection des vêtements contre les mites).

Certains Eucalyptus, arbres d'origine australienne, ont été introduits pour reboiser les terres ou assainir les terrains marécageux; mais ils ne semblent pas s'être naturalisés. En infusions ou inhalations, leurs feuilles s'emploient comme antiseptiques des bronches, l'essence qu'elles renferment calmant la toux et fluidifiant les expectorations.

Eugenia mendute GUIL. (Figure 26), sous-arbrisseau des littoraux rocheux, peut-être propre aux îles Loyauté où il est commun, a des fruits comestibles. Ses feuilles constituent un laxatif doux et un vermifuge pour les enfants.

Eugenia uniflora L., arbrisseau d'origine américaine («Cerisier de Cayenne»), souvent planté en haie dans les villages, et Eugenia malaccensis L. (Jambosa malaccensis DC., Syzygium malaccense MERR.) («Pommier canaque»), arbre également cultivé donnent des fruits comestibles ayant, ainsi que leurs feuilles, des propriétés fébrifuges. Leurs écorces astringentes sont utilisées en lavages contre les aphtes, contre l'eczéma et pour soigner les plaies suppurantes. La décoction de l'écorce d'E. malaccensis est utilisée par voie interne contre la gratte. Sa racine entre, avec celle du Goyavier, dans une préparation contre la blennorragie.



Figure 27 - Melaleuca quinquenervia S.T.BLAKE (Myrtacées)

Jambosa vulgaris D.C. (Syzygium jambos ALST.), petit arbre cultivé, peut-être naturalisé le long de quelques ruisseaux, à fruits comestibles («jamboses»), a une écorce astringente et des feuilles réputées fébrifuges.

Melaleuca quinquenervia S.T. BLAKE (M. leucadendron L.MANT. p.p.) («Niaouli») (Figure 27), arbre généralement petit, abondant dans toutes les savanes sur roches plus ou moins acides, et dans les zones de piémont sur sols hydromorphes, donne par distillation de ses feuilles une essence commercialisée sous le nom de Goménol, balsamique, couramment utilisée en inhalations contre les rhumes et bronchites, en frictions contre les rhumatismes.

Psidium guayava L. («Goyavier»), arbuste très commun dans les groupements secondaires sur sols assez profonds et frais, en dehors de la zone péridotitique, et Psidium cattleyanum SAB. («Goyavier de Chine»), cultivé, assez rarement subspontané, l'un et l'autre d'origine américaine, ont été introduits pour leurs fruits qui, outre leur saveur, ont des propriétés pectorales, toni-

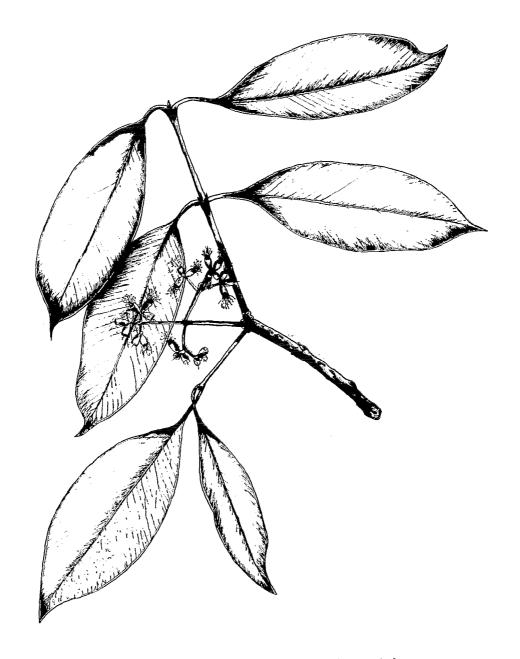


Figure 28 - Syzygium cumini SKEELS (Myrtacées)

ques et antidiarrhéiques. Leurs feuilles, leurs écorces et leurs fruits verts seraient également antidiarrhéiques et stomachiques, peut-être vermifuges. La décoction des jeunes feuilles de *P. guayava* associées à des feuilles de citronnier est préconisée à la suite d'avortement, la décoction de son écorce associée à des racines de Cocotier contre les troubles du flux menstruel ; l'infusion de ses feuilles, en application externe (bains), hâterait la guérison de la rougeole.

Arillastrum gummiferum PANCH. (Spermolepis gummifera BR. et GR.) («Chêne-gomme»), grand arbre constituant des forêts d'une certaine étendue sur les parties basses des massifs péridotitiques du sud de la Grande Terre, a des feuilles astringentes et antidiarrhéiques.

Syzygium cumini SKEELS (= Syzygium jambolanum D.C., Eugenia jambolana LAMK.) («Jamelonier») (Figure 28), arbre d'origine malaise, est souvent planté dans les villages. Ses fruits astringents et sucrés sont comestibles («jamelongues»). Son écorce et ses graines renfermeraient une substance antidiabétique.

Les analyses-tests effectuées sur les feuilles de plusieurs Syzygium propres à la flore néo-calédonienne ont montré qu'elles renfermaient des alcaloïdes en quantités importantes, ces teneurs étant particulièrement élevées dans le cas de S. macranthum BR. et GR., petit arbre assez commun dans les galeries forestières basses en zone de maquis sur péridotites.

MELASTOMACEES -

Melastoma malabathricum L. (M. denticulatum LAB.) (Figure 29), seul représentant de la famille en Nouvelle-Calédonie, arbrisseau à fleurs blanches ou d'un rose pâle, des groupements secondaires récents



Figure 29 - Melastoma malabathricum L. (Mélastomacées)



Figure 30 - Wickstroemia indica C.A.MEY (Thyméléacées)

ou des clairières, sur sols pauvres, plus ou moins acides, a des feuilles antidiarrhéiques et pouvant constituer un remède contre le muguet (feuilles mâchées). La décoction de son écorce serait vulnéraire.

ONAGRACEES —

Jussiaea suffruticosa L., plante herbacée à fleurs jaunes, commune à basse altitude sur les sols humides (fossés de drainage, bords des étangs) a des feuilles mucilagineuses, astringentes, antidysentériques et vulnéraires, purgatives et anthelminthiques en décoction. En Malaisie, il serait utilisé pour soigner les céphalées, les orchites et diverses maladies nerveuses.

THYMELEACEES -

Wickstroemia indica C.A.MEY (W. viridiflora MEISN.) (Figure 30), sous-arbrisseau héliophile, répandu sur tous les types de terrains, de 0 à plus de 1000 m d'altitude, mais surtout commun à basse altitude, est une plante émétique et purgative, fortement toxique, surtout par son écorce. Il entrerait dans des préparations, utilisées en particulier comme abortif, ayant entraîné des empoisonnements mortels par cyanose puis nécrose viscérale (affectant la vésicule biliaire, l'intestin et surtout l'utérus). Il provoque chez le bétail des accidents graves, avortements chez les femelles, entérites hémorragiques chez les mâles. Il est utilisé pour la destruction des rats. On lui a attribué des propriétés antiblennorragiques et antisyphilitiques.

Des analyses effectuées sur un Lethedon (Microsemma), arbuste des maquis du nord de la Grande Terre, ont révélé qu'il renfermait des alcaloïdes et des flavonoïdes, en quantités toutefois assez faibles. Il serait assez toxique pour les souris (PARIS et NOTHIS, 1970).

RUTACEES -

La flore néo-calédonienne comprend plus de soixante espèces de Rutacées, en grande majorité endémiques. Quelques-unes ont fait l'objet d'analyses-tests (recherches des alcaloïdes et des flavonoïdes) ; mais nos connaissances sur les propriétés médicinales de la plupart d'entre elles demeurent pratiquement inexistantes. Beaucoup de Rutacées sont riches en huiles essentielles.

Acronychia laevis FORST., arbuste dont l'aire de répartition comprend le Queensland (Australie) et l'ensemble du domaine néo-calédonien, très commun dans les fourrés et forêts secondaires à basse altitude, surtout sur les calcaires (Loyauté), a des feuilles hémostatiques et cicatrisantes (usage externe). La macération de ses écorces est donnée aux femmes après les accouchements : elle faciliterait l'expulsion du placenta. La plante aurait encore des propriétés insectifuges (conservation des ignames).

Le genre Citrus est représenté par plusieurs espèces ou variétés, pour la plupart d'origine asiatique, cultivées ou subspontanées, certaines cependant, rares d'ailleurs, étant indigènes et propres au Territoire (Citrus oxanthera BEAUV., C. neocaledonica GUIL.). C. aurantium LIN. («Citronnier à petits fruits»), C. medica L. («Cédratier» «Limon»), C. macroptera MONTR., se trouvent assez souvent à l'état semisauvage; C. sinensis OSB. (C. aurantium L. var. sinensis L.) («Oranger»). C. decumana MURR. («Pamplemoussier») et C. nobilis LOUR. («Mandarinier») s'échappent plus rarement des jardins.

C. aurantium donne le petit citron acide, antiscorbutique, antiseptique (pansement des plaies, gargarismes contre les angines...) et fébrifuge, dont le jus est un antidote dans les cas d'empoisonnements par les Euphorbiacées ou par les alcalis et dont les graines renferment de l'acide cyanhydrique et passent pour

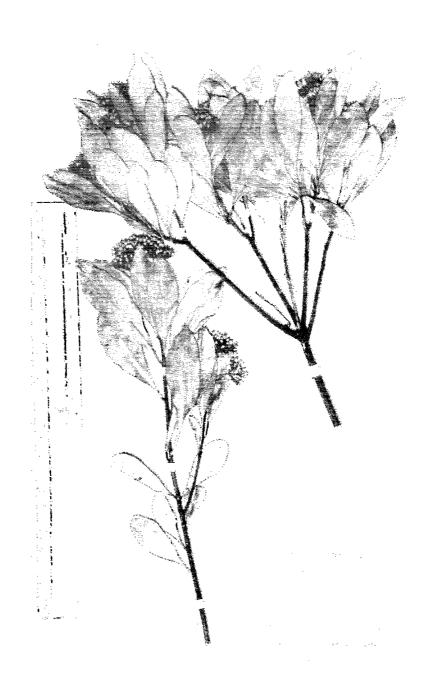


Figure 31 - Halfordia kendack GUIL. (Rutacées)

anthelminthiques. Ses feuilles et ses fleurs en infusion sont antispasmodiques. Son écorce est amère, tonique et stomachique. Son essence est bactéricide. Les infusions des feuilles et fleurs d'oranger sont apéritives, stomachiques, toniques et calmantes, atténuant les palpitations, facilitant la digestion et combattant les insomnies.

Comptonella drupacea GUIL., arbuste se trouvant assez communément dans les maquis arbustifs et les forêts basses, un peu ouvertes, sur tous les types de terrains mais inconnu aux Loyauté, renferme des flavonoïdes.

Dutaillyea trifoliata BAIL., arbuste des forêts du nord-est, est une plante à alcaloïdes qui serait assez toxique. Ses feuilles sont stimulantes en infusions. Il en est de même de Melicope lasioneura BAIL., arbuste des forêts du sud de la Grande Terre et d'autres espèces appartenant au même genre.

Divers Evodia (arbustes des forêts de montagne), Boronella, Myrtopsis (arbrisseaux de maquis....) ont des feuilles aromatiques et stimulantes. Certains Myrtopsis ont des teneurs élevées en alcaloïdes.

Fagara pinnata ENGL., petit arbre des forêts basses des collines littorales, se trouvant aussi aux Loyauté, a une écorce et des racines amères, aromatiques, peut-être fébrifuges, diaphorétiques et emménagogues.

Fagara schlechteri GILG. et BEN., arbuste de forêt, à moyenne altitude, est une plante à alcaloïdes et à flavonoïdes.

Halfordia kendack GUIL. (Figure 31), arbuste des maquis semi-forestiers ou des forêts basses, peu denses, est répandu à basse et moyenne altitudes sur tous les types de terrains (Grande Terre et Ouvéa). La macération de son écorce est dépurative ; elle est utilisée également pour soigner les maux de ventre. Les analyses-tests indiquent que les teneurs en alcaloïdes de ses jeunes tiges et feuilles sont élevées.

Micromelum minutum W. et A., arbuste des groupements ligneux secondaires (fourrés, lisières), trouvé à basse altitude sur des terrains variés mais particulièrement commun sur les calcaires (Loyauté) et rare sur péridotites, sert à la préparation d'infusions aromatiques et stimulantes. Ses feuilles, en applications externes, auraient des propriétés désinfectantes; par macération, elles donnent une boisson qui calme les maux de tête. La macération de son écorce est fortifiante.

Murraya paniculata JACK., arbuste d'origine malaise, cultivé dans les jardins, renferme un glucoside. Son écorce, ses feuilles et ses fruits, amers et astringents, donnent des infusions antidiarrhéiques et antidysentériques, en outre toniques et stomachiques; elles auraient une action régulatrice sur la menstruation.

Zieridium pseudobtusifolium GUIL., arbrisseau assez communément trouvé en forêt ou dans les groupements ligneux secondaires, à basse ou moyenne altitude, sur des terrains variés y compris sur les calcaires (Loyauté), est utilisé pour soigner les conjonctivites (feuilles mâchées en applications externes). En décoction, il sert à la préparation de bains fortifiants pour les enfants.

Eriostemon pallidum SCHLTR., arbrisseau assez commun à moyenne altitude dans les massifs péridotitiques du sud, dans les groupements vallicoles, d'après les analyses-tests présenterait des teneurs assez élevées en alcaloïdes.

SIMARUBACEES —

Certains Soulamea, arbustes des maquis ou des lisières de forêts, se trouvant surtout sur péridotites, renferment des flavonoïdes. Leurs écorces sont toniques, antidiarrhéiques et fébrifuges.



Figure 32 - Semecarpus vitiensi: ENGL. (Anacardiacées)

BURSÉRACÉES –

Canariellum oleiferum ENGL., petit arbre (rarement grand) se trouvant surtout dans les forêts sur péridotites de la partie sud de la Grande Terre, a un bois et des feuilles à odeur d'anis. Ses fruits sont comestibles comme ceux des Canarium dont on connait trois espèces, l'une d'elles étant assez commune à Lifou.

MÉLIACÉES -

Aglaia elaeagnoidea BTH., petit arbre des régions littorales très commun aux Loyauté, a une écorce donnant en macération une boisson tonique.

Dysoxylum lessertianum BENTH. (= D. bijugum SEEM.), petit arbre à odeur d'ail, assez commun dans les régions basses, sur des terrains variés, aurait des propriétés insecticides.

Khaya senegalensis JUS. (= Cailcédra), introduit d'Afrique comme arbre d'avenue, a une écorce ayant en décoction des propriétés toniques, fébrifuges, antidysentériques et même abortives.

Melia azedarach L. («Lilas des Indes»), cultivé comme arbre ornemental, assez souvent subspontané, est narcotique pour l'homme surtout par ses graines. Ses feuilles, son écorce et ses fruits ont toutefois des propriétés stomachiques, antipsoriques et même fébrifuges. L'écorce de ses racines est anthelminthique. Ses graines sont utilisées pour la pêche stupéfiante. Ses feuilles sont répulsives pour certains insectes (criquets, charançons) et son bois résiste aux attaques des xylophages.

Xylocarpus granatum KOENIG (= Carapa obovata BL.), arbre de mangrove, a une écorce tannifère, antidiarrhéique et, en décoction, dépurative et antirhumatismale. Ses graines donnent une huile amère, antidysentérique et tonique.

ANACARDIACEES -

Les fruits de Mangifera indica L. («Manguier»), cultivé et subspontané, sont antiscorbutiques, antidysentériques, riches en carotène et en vitamine B. Ils sont recommandés dans les cas d'hémorragies utérines, pulmonaires ou intestinales. L'amande est anthelminthique et antidiarrhéique ; elle est parfois utilisée contre les hémorroïdes. Son écorce est antidysentérique, antileucorrhéique, antiblennorragique et antirhumatismale. Ses feuilles sont utilisées dans le traitements des angines et de l'asthme.

Schinus terebinthifolius RADDL. («Faux Poivrier»), arbuste ou petit arbre très ramifié originaire du Brésil, constituant localement, à basse altitude, des fourrés d'une certaine étendue (secteurs ouest de la Grande Terre et de Lifou...), a une écorce et des feuilles contenant une huile essentielle utilisée pour soigner les douleurs rhumatismales. Son écorce en infusion est tonique. Ses fruits sont toxiques, provoquant des vomissements et de la diarrhée.

Semecarpus vitiensis ENGL. (S. atra VIEIL.) («Goudronnier», «Acajou») (Figure 32), arbre surtout répandu à basse altitude dans les galeries forestières de la côte ouest de la Grande Terre, existant aussi aux Loyauté, a un aubier et des fruits renfermant une oléorésine vésicante et toxique qui provoque de l'enflure chez certaines personnes et des ulcérations difficiles à guérir. Cette substance pourrait être utilisée en applications externes, contre les cors, les verrues, les lésions lèpreuses. Ses fruits renferment une amande toxique à l'état frais, comestible grillée.

Deux ou trois autres espèces de Semecarpus, ayant vraisemblablement des propriétés analogues, se trouvent dans les forêts de la Grande Terre, en particulier sur péridotites.

Spondias dulcis SOLAND (S. cytherea SONN.), arbre cultivé pour ses fruits («Pommes Cythère»), a une écorce antidiarrhéique et calmante (infusion utilisée en bains de bouche pour atténuer les maux de dents).

SAPINDACÉES -

Allophylus timorensis BL., arbuste des forêts basses littorales (Loyauté...), a des racines antidiarrhéiques. Ses feuilles et son écorce sont utilisées pour panser les contusions.

Le suc des feuilles d'Arytera arcuata RADLK., arbuste assez commun dans les fourrés ou les forêts basses des falaises (Loyauté) et collines sublittorales, est utilisé par voie interne ou externe pour soigner les maux de tête.

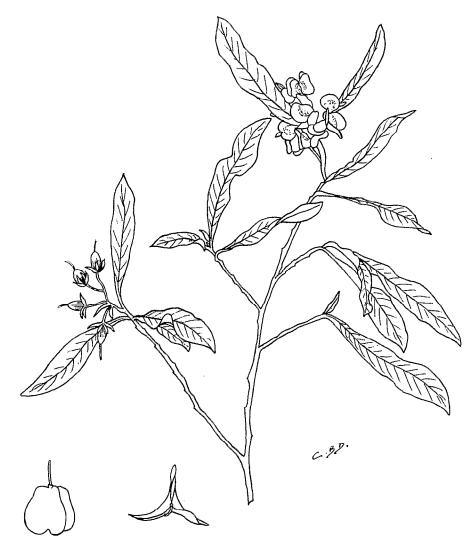


Figure 33 - Dodonaea viscosa JACQ. (Sapindacées)



Figure 34 - Elattostachys apetala RDLK. (Sapindacées)

Cardiospermum halicacabum L., liane herbacée rudérale des régions littorales (Loyauté), renferme une saponine. Il a des propriétés stimulantes, émétiques, diurétiques et purgatives et passe pour vulnéraire, anthelminthique et antirhumatismal. En infusion, il servirait au lavage des yeux en cas d'ophtalmie.

Dodonaea viscosa JACQ. (Figure 33), arbuste commun dans les groupements secondaires à strate ligneuse peu dense, surtout aux Loyauté, a des feuilles aromatiques donnant une infusion sudorifique succédanée du thé : elles seraient fébrifuges, antirhumatismales ; elles constitueraient également un remède contre les maux de gorge, les prurits, les hémorroïdes... La décoction de son bois serait astringente et fébrifuge. Ses graines seraient ichthyotoxiques.

Outre une saponine, cette Sapindacée renferme différents flavonoïdes. Sa toxicité est faible (PARIS et NOTHIS, 1970).

Elattostachys apetala RDLK. (Figure 34), petit arbre commun dans les forêts secondaires, à basse altitude, sur terrains sédimentaires, en particulier aux Loyauté, a une écorce dont la macération constitue un abortif dangereux et rend stériles les hommes comme les femmes.

Les fruits de *Litchi chinensis* SONN. («Litchi»), riches en vitamines A et C, servent après séchage à préparer des infusions cholagogues et fébrifuges. Leur amande pilée constituerait après macération dans l'alcool un remède contre certains troubles intestinaux. Ses fleurs et son écorce, en décoction, s'emploient en gargarismes contre les maux de gorge.

BALSAMINACEES -

Les *Impatiens* cultivées dans les jardins («Balsamines») seraient utilisées en décoction pour faciliter les accouchements. En shampooing, l'infusion de leurs feuilles favoriserait la croissance des cheveux.

HIPPOCRATEACEES -

Certains Salacia, arbustes ou petits arbres, répandus surtout dans les forêts peu denses, à moyenne altitude, auraient des propriétés antidiabétiques (décoctions de racines).

ICACINACEES -

Citronella sarmentosa (= Sarcanthidion sarmentosum) HOW., arbrisseau ou petit arbre assez commun en forêt, au moins sur les terrains péridotitiques, renferme des flavonoïdes et serait assez toxique.

AQUIFOLIACÉES (= ILICACÉES) -

Le genre *Phelline*, propre à la Nouvelle-Calédonie et rattaché avec quelque doute à cette famille, comprend une dizaine d'espèces d'arbustes de forêts (Grande Terre) dont certaines (*P. comosa* LAB., *P. billardieri* PANCH) se sont révélées très riches en alcaloïdes. Leur étude est en cours. L'écorce de *Phelline comosa* est purgative.

RHAMNACÉES —

Alphitonia neocaledonica GUIL. («Pommaderis») (Figure 35), petit arbre très commun en forêt basse secondaire ou en forêt claire sur péridotites, moins fréquent sur terrains sédimentaires, sert au traitement de certaines dermatoses (eczéma, ecthyma, pityriasis) et des douleurs rhumatismales. A cette fin on utilise des lotions préparées avec de l'écorce fraîche, pilée, qui dégage une odeur particulière due sans doute à la présence de salicylate de méthyle. Ce serait aussi un remède contre l'impuissance. Ses feuilles, en applications locales, facilitent les accouchements.

Colubrina asiatica BRONGN., arbrisseau sarmenteux, assez commun dans les fourrés littoraux, renferme une saponine et est utilisé comme savon (feuilles et surtout écorce). Ses racines et son écorce sont dépuratives, antiscorbutiques et cicatrisantes. Les jeunes pousses peuvent être consommées après ébullition; mais la plante est toxique à l'état frais. Elle est utilisée pour la pêche stupéfiante.



Figure 35 - Alphitonia neocaledonica GUIL. (Rhamnacées)

VITACÉES (= AMPÉLIDACÉES) -

Cissus glaucoramea PLANCH., liane assez fréquente dans les fourrés sur falaise corallienne aux Loyauté, serait galactagogue (?)

CELASTRACEES

Peripterygia marginata LOES., arbrisseau commun dans les maquis sur péridotites, a des teneurs élevées en alcaloïdes dont l'étude est en cours, et en flavonoïdes (rutoside). Il est très toxique pour les souris (PARIS et NOTHIS, 1970).



Figure 36 - Myodocarpus frax inifolius BR. et GR. (Araliacées)

ARALIACEES -

Cette famille, une des plus caractéristiques de la flore néo-calédonienne, est représentée par près de cent espèces d'arbustes et d'arbres, presque toutes endémiques. La connaissance que nous en avons du point de vue systématique est encore très imparfaite ; elle est presque nulle en matière médicinale. Il semble que les tissus de beaucoup d'espèces contiennent des saponines. Des flavonoïdes ont été trouvés chez un Myodocarpus (Figure 36) et chez un Schefflera.

Meryta microcarpa BAIL. (?), arbuste unicaule, assez commun en forêt, sur terrains sédimentaires, en stations peu humides, est utilisé dans le traitement des fractures : on associe pour ce faire les écorces du Meryta et de Piper austro-caledonicum C.D.C.; on les pile. Après avoir pratiqué des incisions dans le membre fracturé, on le panse avec le produit obtenu; on fixe ensuite des attelles. En outre, on fait boire au malade le jus recueilli dans le mortier (d'après un guérisseur de la région de Houailou).

Nothopanax scutellarius MERR. (Polyscias pinnata J.R. et G.FORST.), arbuste souvent planté dans les villages, a des feuilles stimulantes, toniques, utilisées comme topique sur les furoncles et les brûlures. La macération de son écorce constitue un remède populaire contre la gratte.

OMBELLIFÈRES —

Hydrocotyle asiatica L. (= Centella asiatica L.), herbe rampante poussant au bord de chemins ombragés et humides, est aromatique, tonique, stimulant, diurétique et dépuratif. On l'a préconisé en cas de menace de dépression nerveuse et comme antidysentérique. Il aurait même des propriétés antilépreuses et antituberculeuses, grâce à un glucoside, l'asiaticoside, agent cicatrisant actif et bien toléré. La macération de la plante est bue par les plongeurs, assurant un bon dégagement des sinus ; elle est aussi utilisée contre les maux de foie et d'estomac, pour guérir les affections des voies respiratoires, comme remède contre le muguet (feuilles mâchées), contre les dartres (feuilles écrasées).

Parmi les Ombellifères cultivées aux propriétés médicinales bien connues, mentionnons le Persil, Petroselinum sativum HOFF., riche en vitamines A, B1, B2 et C, arrêtant la sécrétion lactée (applications externes), emménagogue et fébrifuge, utilisé enfin pour calmer la douleur due aux piqûres d'Hyménoptères, et la Carotte, Daucus carota L., dont les fruits donnent des infusions diurétiques et emménagogues et dont la racine, en décoction, constitue un bon remède contre les diarrhées infantiles.

ALANGIACEES -

Alangium bussyanum HARMS., arbuste se trouvant çà et là en forêt, sur péridotites et sur calcaires (Ouvéa), serait peut-être éméto-cathartique et fébrifuge.

OXALIDACEES -

Oxalis corniculata L. (= O. repens THUNB.), (Figure 37), herbe rampante à fleurs jaunes, commune dans les régions littorales, en stations faiblement ombragées, surtout sur sols calcaires (cocoteraies des Loyauté), est rafraîchissant, antiscorbutique et emménagogue (propriétés voisines de celles de l'oseille). En décoction, la plante est réputée fébrifuge, diurétique et antidysentérique. On l'utilise aussi en gargarismes

astringents et contre les maux de tête. En macération, c'est un remède contre les piqûres de poissons et d'insectes.

Oxalis corymbosa D.C., herbe anthropophile à fleurs roses, croissant en stations un peu ombragées et humides, a des propriétés analogues.

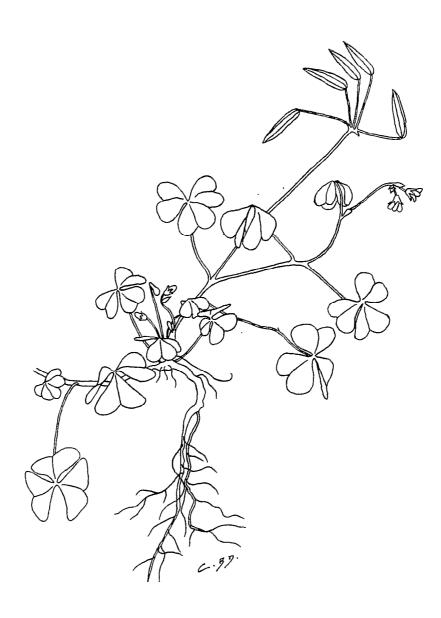


Figure 37 - Oxalis repens (Oxalidacées)

ZYGOPHYLLACEES -

Tribulus cistoides L., herbe rampante à fruit épineux, anthropophile, se trouvant assez communément à découvert, sur les sables, en zone littorale (Loyauté), serait apéritif et tonique. Ses graines en raison de leurs propriétés hémostatiques sont utilisées contre les saignements de nez, les hémorragies consécutives aux accouchements, la dysenterie ; en gargarismes elles servent au traitement des ulcères et inflammations buccales. Ses feuilles seraient maturatives pour les abcès. La plante serait toxique pour les herbivores (moutons et chèvres en particulier).

LINACÉES -

Certains *Hugonia*, arbustes ou lianes des forêts de la Grande Terre, auraient des propriétés stimulantes, sudorifiques, diurétiques et vermifuges.

ERYTHROXYLACEES —

Erythroxylum novocaledonicum O.E. SCHULZ., arbrisseau ou arbuste des maquis sur pentes péridotitiques érodées (île des Pins, nord-ouest de la Grande Terre...), renferme des alcaloïdes et des flavo.oïdes dont on ignore les propriétés.

TILIACEES -

Grewia crenata SCHINZ. et GUIL., arbuste des fourrés de la zone littorale, serait utilisé contre certains troubles de l'appareil digestif.

Triumfetta procumbens FORST., sous-arbrisseau rampant de bords de mer, et T. rhomboidea JACQ., sous-arbrisseau dressé, très commun dans les cultures en voie d'abandon, ont des racines mucilagineuses et astringentes. Leurs graines ont été utilisées dans le cas de parturition difficile chez les animaux. On pratique des massages antirhumatismaux avec des feuilles de T. rhomboidea préalablement chauffées.

ÉLAÉOCARPACÉES

Les Elaéocarpacées comprennent en Nouvelle-Calédonie une quarantaine d'espèces d'arbres et d'arbustes, le genre *Elaeocarpus*, de beaucoup le plus important, étant représenté dans tous les types de formations.

Beaucoup d'Elaeocarpus ont des écorces et des feuilles astringentes et toniques.



Figure 38 - Elaeocarpus persicifolius BR. et GR. (Elaéocarpacées)

Elaeocarpus persicifolius BR. et GR. («Cerisier bleu») (Figure 38), grand arbre commun dans les forêts (forêts secondaires surtout), à basse altitude, sur terrains sédimentaires, en particulier sur les calcaires (Lifou), a des feuilles et jeunes tiges ayant des teneurs très élevées en alcaloïdes. Son écorce entre dans la préparation de médicaments antidysentériques et dépuratifs.

Les écorces de certains *Elaeocarpus* de montagne entrent dans la préparation de remèdes contre les hémorroïdes, la diarrhée, l'eczéma et, dans la région de Poya, elles seraient utilisées contre l'angine de poitrine.

MALVACEES -

Cette famille est surtout représentée dans la flore néo-calédonienne par des plantes adventices ou cultivées. Les espèces médicinales sont assez nombreuses, surtout en raison de leurs teneurs en mucilages.

Abutilon indicum SWEET, sous-arbrisseau de bords de mer à grandes fleurs jaunes, commun surtout sur les calcaires (arrière-plages, terrasses coralliennes), a des feuilles et racines émollientes, stomachiques et antipériodiques, passant même dans certaines régions pour antirhumatismales. Son écorce est diurétique, légèrement astringente. Ses graines sont émollientes et laxatives.

Les Gossypium spp. (Gossypium herbaceum L.,..) («Cotonniers») ne sont plus cultivés pour la production du coton mais se trouvent encore assez fréquemment dans les jardins. Leurs feuilles et fleurs sont pectorales ; leur macération est utilisée par voie externe contre les inflammations. Leurs graines oléagineuses renferment une substance galactogène ; elles contiennent un dihydrophénol légèrement toxique qui peut provoquer des empoisonnements chez les animaux nourris de tourteaux. Leurs racines sont antidysentériques et diurétiques, émollientes en applications locales. La décoction concentrée de l'écorce de leurs racines provoque des contractions utérines (remède contre la dysménorrhée) et peut être abortive à forte dose.

Hibiscus abelmoschus L., grande herbe à tige plus ou moins lignifiée, à grandes fleurs jaunes, s'observant çà et là, en bordure des routes, surtout aux Loyauté (Lifou), donne des graines à odeur musquée, stimulantes, antispasmodiques et diurétiques. On extrait de ses fleurs un colorant rouge utilisé en liquoristerie.

Les fleurs d'Hibiscus rosa-sinensis L., arbrisseau ornemental très communément cultivé sont utilisées en pansements sur les tumeurs, les abcès, les furoncles et sont employées en décoction contre les ophtalmies et la toux; elles passent en outre pour purgatives, emménagogues et même abortives. Son écorce serait emménagogue et ses racines seraient abortives. Ses feuilles en décoction entrent par voie interne ou externe dans le traitement des hernies par massages. La macération de son écorce est utilisée contre les rhumatismes et certaines formes d'empoisonnements.

Hibiscus tiliaceus L. (Figure 39), arbrisseau ou petit arbre très commun à l'état spontané sur le littoral, comprenant aussi des variétés cultivées à écorce comestible, a des feuilles laxatives et résolutives, employées pour soigner les plaies et calmer les maux d'oreille. Ses feuilles et ses racines sont émétiques. Ses fleurs sont émollientes. Ses feuilles et son écorce, pilées, constituent en cataplasmes un bon maturatif pour les furoncles. La décoction de ses feuilles est donnée aux femmes dès les premières douleurs pour faciliter l'accouchement.

Malvastrum coromandelianum GARCKE (= M. tricuspidatum A.GRAY), herbe anthropophile fort commune (pelouses des villages ...) donne par macération une boisson calmant les maux d'estomac.

Sida acuta BURM., herbe dure, anthropophile (villages, bords des chemins) («Herbe à balais»), est émolliente, résolutive et vulnéraire. Ses fruits jeunes ou ses feuilles écrasés sont appliqués en pansements maturatifs sur les furoncles ou les piqures d'insectes. La décoction de ses racines est sudorifique, diurétique, astringente et tonique en usage interne. Elle serait utile dans les affections rhumatismales.

S. cordifolia L., herbe dure anthropophile, trouvée assez fréquemment dans la région de Nouméa, aurait des propriétés cholagogues.

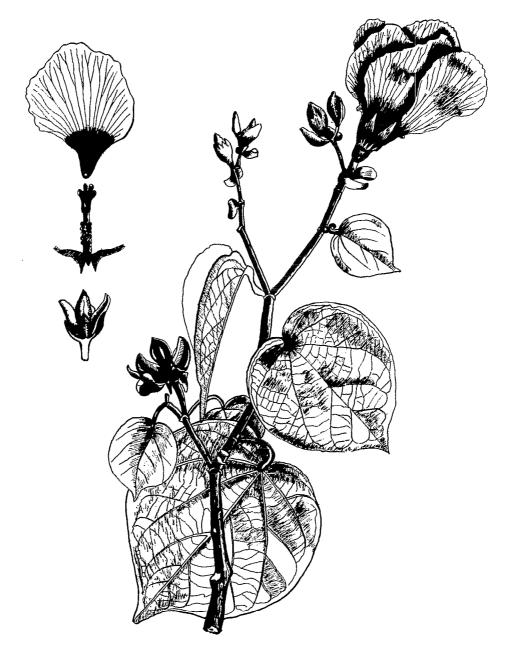


Figure 39 - Hibiscus tiliaceus L. (Malvacées)

S. rhombifolia L., de distribution voisine de celle de S. acuta mais plus commune, est, comme cette dernière espèce, émolliente, antirhumatismale et calmante. Elle est utilisée en cataplasmes (feuilles écrasées) contre les douleurs abdominales, les céphalées, les ulcères, les furoncles, les piqûres et morsures... Ses feuilles séchées servent à la préparation d'une boisson sudorifique recommandée en cas de rougeole.

Thespesia populnea SOL. («Bois de Rose») (Figure 40), arbre de bords de mer, sert à préparer un remède contre la gratte, contre certaines dermatoses, contre les morsures de scolopendre... (suc du fruit vert et décoction d'écorce). La décoction de son écorce, astringente et dépurative, est utilisée pour soigner la dysenterie, les hémorroïdes, certaines affections cutanées ainsi que contre le muguet (mycose buccale à Candida albicans ROB.).

Urena lobata L., herbe dure anthropophile, assez commune en stations relativement humides (côte est) est employée comme pectorale (fleurs), pour le traitement d'affections intestinales : coliques, diarrhées, dysenteries (feuilles, tiges, racines) et comme émolliente et rafraîchissante (décoction de racines). Son écorce serait emménagogue.



Figure 40 - Thespesia populnea SOL. (Malvacées)

STERCULIACEES -

Heritiera littoralis DRYAND, petit arbre de bords de mer, répandu sur toutes les côtes mais jamais abondant, donne des graines astringentes, amères et toniques. L'huile qu'on en extrait est utilisée aux Indes en frictions contre les rhumatismes. Le suc des feuilles serait laxatif.

Maxwellia lepidota BAIL. (Figure 41), petit arbre commun dans les groupements vallicoles de transition entre forêt et maquis, sur terrains péridotitiques ou serpentineux, est une plante émolliente dont les feuilles s'utilisent en infusions théiformes.



Figure 41 - Maxwellia lepidota BAIL. (Sterculiacées)



Figure 42 - Melochia odorata L.F. (Sterculiacées)

Melochia odorata L.F. (Figure 42), arbuste ou petit arbre à fleurs roses, commun dans les groupements ligneux secondaires sur terrains non péridotitiques, particulièrement abondant aux Loyauté, a une écorce dépurative, apéritive, fortifiante et hémostatique (en usage externe). Le suc de ses feuilles calme la

douleur consécutive aux brûlures et en facilite la cicatrisation; leur macération est préconisée dans les cas de troubles du foie, des reins ou de l'appareil digestif (dysenterie, constipation, hernies), contre la grippe, contre le muguet et les varices (usage externe).

Waltheria americana L., herbe anthropophile, se trouvant çà et là, à basse altitude (côte ouest, cocoteraies d'Ouvéa...), est réputée fébrifuge. Ses feuilles servent à la préparation de collyres. Astringentes et mucilagineuses, ses racines seraient purgatives et hémostatiques (hémorragies de l'appareil digestif).

EUPHORBIACEES -

Les Euphorbiacées sont représentées en Nouvelle-Calédonie par plus de cent cinquante espèces, se répartissant de manière à peu près égale entre les deux sous-familles principales, Phyllanthoidées et Crotonoidées, une soixantaine se rattachant au seul genre *Phyllanthus*. La plupart de ces espèces sont endémiques: Leur étude du point de vue taxonomique est encore très incomplète ; en ce qui concerne leurs propriétés médicinales, elle reste entièrement à faire.

Beaucoup de Crotonoidées renferment des poisons plus ou moins violents (toxalbumines, hétérosides cyanogénétiques...), en particulier dans leurs graines. Un grand nombre d'entre elles sont des plantes à laticifères, les latex blancs (Euphorbia, Excoecaria) ou rouges (Macaranga, Baloghia, Fontainea), étant souvent irritants ou franchements toxiques (Excoecaria).

Les Phyllanthoidées ne secrètent pas de latex. Compte tenu des données très fragmentaires que l'on a, leur intérêt en matière de pharmacognosie paraît moindre.

PHYLLANTHOIDÉES -

Bischofia javanica BL. (1), arbre moyen, parfois grand, assez commun sur terrains sédimentaires en hordure des rivières, se trouvant aussi aux Lovauté dans les forêts sur lapiez, a une écorce dont la macération est emmenagogue et abortive. Quand les adolescents ont eu des rapports sexuels trop precoces, on leur fait boire une quantité importante de cette macération après vingt-quatre heures de jeûne. En application externe, cette écorce calme la douleur due aux brûlures de Laportea. Le suc des feuilles est employé pour soigner les maux de gorge.

Breynia disticha FORST., sous-arbrisseau ou arbrisseau semi-anthropophile assez commun dans les fourrés sur cultures abandonnées de manière récente, en particulier aux Loyauté, a des feuilles antidiarrhéiques. En usage externe, ses racines ou ses feuilles, après avoir été mâchées, sont utilisées pour soigner les conjonctivites, les blessures ou contusions...

Cleistanthus stipitatus MÜLL. ARG., arbrisseau ou petit arbre assez polymorphe, relativement commun sur pentes ou berges rocheuses, dans les secteurs peu arrosés, sur terrains péridotitiques ou sédimentaires, serait une plante assez toxique. Son étude chimique a montré qu'il ne renfermait pas d'alcaloïdes mais était riche en flavonoïdes de différents types (rutoside, leucocyanidol...) (PARIS et NOTHIS, 1970).

Phyllanthus virgatus FORST. f. (= P. simplex RETZ), sous-arbrisseau semi-anthropophile, se trouvant surtout en zone littorale et aux Loyauté, est considéré comme antiblennorragique, emménagogue et abortif. On l'utilise après malaxage dans l'eau de mer : on boit le liquide ainsi obtenu (Lifou).

⁽¹⁾ AIRY SHAW considère que cette espèce ne doit pas être rattachée aux Euphorbiacées mais constitue une famille distincte, les Bischofiacées, voisine des Staphyléacées.

CROTONOIDÉES —

Les feuilles des Acalypha, arbrisseaux des fourrés secondaires ou des groupements sur rocailles, très communs aux Loyauté, servent à confectionner des paquets médicamenteux. Chauffées, elles dégagent des vapeurs qui calmeraient les maux de tête.

Aleurites moluccana WILLD, grand arbre des forêts secondaires, commun surtout sur les pentes rocheuses non péridotitiques, à basse altitude (ouest de la Grande Terre), a des graines comestibles mais purgatives à forte dose. Son écorce astringente et résolutive entre avec celle d'un Elaeocarpus dans la préparation d'un remède contre l'angine de poitrine. Elle serait utilisée également pour soigner les tuberculeux.

Baloghia lucida ENDL., arbuste ou petit arbre, commun à basse altitude en forêt sur sols peu profonds, non péridotitiques, en particulier sur les calcaires (Loyauté), a des feuilles dépuratives. La macération de ses jeunes feuilles et de son écorce, associées à celle de Cordia myxa, est utilisée pour soigner les ecchymoses.

Bocquillonia spicata BAIL., arbuste commun en forêt (sud et est de la Grande Terre) et d'autres espèces se rattachant au même genre, ont des graines purgatives.

Claoxylon insulanum MÜLL. ARG., arbuste assez commun aux Loyauté, dans les groupements ligneux secondaires, aurait des propriétés fébrifuges (massages du torse avec des rameaux feuillés chauffés sur une flamme).

Codiaeum inophyllum MÜLL. ARG. (1), arbuste commun en forêt sur sols peu profonds, à basse altitude, a des feuilles dépuratives.

Codiaeum variegatum BL. («Croton»), arbuste ornemental, communément cultivé, comprend de nombreuses variétés. La plus intéressante serait une variété à feuilles rouges que l'on trouve surtout dans le nord-est où elle est utilisée pour soigner les ulcères variqueux, les plaies lentes à se cicatriser et les caries osseuses, par ingestion des feuilles et par applications locales du suc des racines. Une autre variété, à feuilles panachées de vert et de jaune, est considérée comme cholagogue et antirhumatismale.

Croton insulare BAIL., arbrisseau ou petit arbre, assez commun en zone littorale, surtout sur les calcaires (Loyauté), a des propriétés purgatives (graines) et analgésiques. La décoction de ses feuilles et de son écorce est utilisée pour faciliter l'extraction des arêtes de poissons, des piquants d'oursins et contre les piqures d'animaux marins. Ses feuilles, mâchées au préalable, sont appliquées sur le crâne pour calmer les maux de tête. Son écorce en décoction facilite la cicatrisation des plaies, calme les rages de dents (bains de bouche); elle est réputée antianémique (usage interne). Enfin la plante serait abortive et ichthyotoxique.

Euphorbia atoto FORST.f., sous-arbrisseau de bords de plage, est purgatif et emménagogue, abortif à fortes doses. On l'absorbe avec de l'eau de mer. A Maré, il passe pour galactagogue (application sur les seins de la plante cuite et chaude).

Euphorbia hirta L. (Figure 43) et E. prostrata («Rougette») AIT., herbes basses, anthropophiles (pelouses des villages, terrains vagues), passent pour antispasmodiques et antiasthmatiques : ils constitueraient un remède contre les bronchites chroniques et l'emphysème. La décoction de E. hirta est utilisée contre la gratte et la dysenterie (ne pas dépasser la dose de 1 g de plante sèche par jour) ; elle serait employée également contre les maladies vénériennes (?). Son latex, par applications répétées, fait disparaître les verrues. Il est antiseptique et cicatrisant. En Afrique, on prépare un remède contre les fièvres en écrasant la plante dans l'huile de palmiste, cette préparation ayant aussi la propriété de régulariser les menstrues trop abondantes.

⁽¹⁾ Très proche de Codiaeum variegatum BL. qui ne se trouverait en Nouvelle-Calédonie qu'à l'état cultivé.

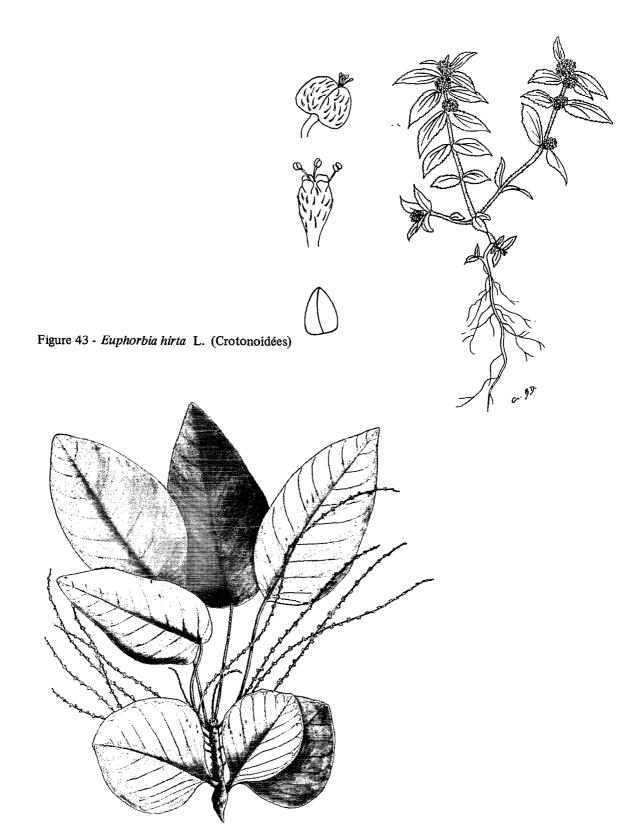


Figure 44 - Macaranga alchorneoides PAX (Crotonoidées)

Euphorbia kanalensis BOIS (1) est surtout connu en raison de ses propriétés ichthyotoxiques ; il est communément cultivé en raison de son emploi pour la pêche stupéfiante. Comme E. atoto, il est emménagogue et abortif.

Euphorbia pancheri BAIL., sous-arbrisseau des littoraux calcaires rocheux (Loyauté), donne un latex utilisé pour soigner les aphtes.

Euphorbia peplus L., herbe anthropophile (villages), est drastique et irritant. Il peut provoquer des empoisonnements (hétérosides cyanogénétiques). Il renferme des principes vaso-dilatateurs et hypotenseurs et est utilisé parfois en infusions (10 g par litre) comme antiasthmatique et anticatarrhal.

Euphorbia pulcherrima WILLD. («Poinsettia»), arbrisseau cultivé en raison du caractère ornemental de ses grandes bractées colorées, et Euphorbia heterophylla L. (= Poinsettia cyathophora KL. et GARCKE), originaire de l'Amérique centrale, herbe anthropophile surtout répandue sur les calcaires (Loyauté), ont un latex très caustique, parfois utilisé pour soigner les piqûres d'animaux venimeux.

Euphorbia tirucalli L., arbrisseau d'origine africaine, à feuillage très fugace, cultivé en haies, a un latex très irritant, dangereux pour les yeux.

Excoecaria agallocha L. («Palétuvier aveuglant»), petit arbre très commun en bord de mer, a un latex très caustique et vénéneux, très dangereux pour les yeux. Ce latex pourrait être utilisé pour soigner les ulcères chroniques et même les lésions lépreuses (MAIDEN). La plante a des propriétés ichthyotoxiques (pêche stupéfiante). Son bois en brûlant dégage une odeur agréable.

Fontainea pancheri HECK., petit arbre assez commun en zone littorale, surtout sur les calcaires (Loyauté), a des fruits drupacés toxiques (hétéroside cyanogénétique). Ses graines donnent une huile drastique.

Homalanthus nutans GUIL., arbuste se trouvant çà et là, en lisière de forêt ou dans les champs assez récemment abandonnés (Loyauté), a des graines purgatives. Ses feuilles chauffées à la flamme sont maturatives des furoncles ; leur macération serait un remède contre certains troubles stomacaux.

Jatropha curcas L. («Pignon d'Inde» ou «Purghère»), arbuste originaire d'Amérique tropicale, souvent planté en haies, a des fruits toxiques (empoisonnements mortels plusieurs fois signalés), fortement purgatifs et ayant des propriétés anticonceptionnelles. Trois graines écrasées dans du lait constituent la dose purgative normale pour un adulte. On extrait de ces graines une huile éméto-cathartique, utilisée parfois contre les hémorroïdes. Ses feuilles, en applications externes, facilitent le désengorgement des seins. Sa sève appliquée sur les caries dentaires calme la douleur ; mais il faut éviter de l'avaler et de s'en mettre sur les yeux. Riche en tanins et très visqueuse, elle est utilisée par les enfants pour faire des bulles de savon.

Jatropha multifida L. («Arbre à corail»), arbrisseau ornemental cultivé, et Jatropha gossypifolia L., arbrisseau naturalisé dans certains secteurs de la côte ouest (îlots, vallée de la Koumac), tous deux d'origine américaine, auraient des propriétés voisines. Les graines de J. multifida constituent un éméto-cathartique dangereux et un abortif; ses feuilles seraient antipsoriques et son latex vulnéraire. Un alcaloïde particulier, la jatrophine, a été trouvée chez J. gossypifolia.

L'infusion des feuilles de *Macaranga alchorneoides* PAX (Figure 44), petit arbre des forêts sur pentes péridotitiques, est antidysentérique.

Macaranga vedeliana MÜLL. ARG., arbuste commun dans les fourrés littoraux, se trouvant aussi dans les groupements ligneux secondaires assez loin de la mer (Loyauté), est utilisé dans le traitement des rhumatismes. La râpure d'écorce des parties jeunes (pétioles et racines en particulier) est appliquée sur la région douloureuse on emploie aussi un décocté de la plante (décocté d'écorces) également par voie externe.

Manihot esculenta CRANTZ («Manioc»), d'origine américaine, communément cultivé comme plante alimentaire, sans avoir toutefois l'importance traditionnelle des ignames et des taros, comprend des variétés

(1) Espèce controversée.

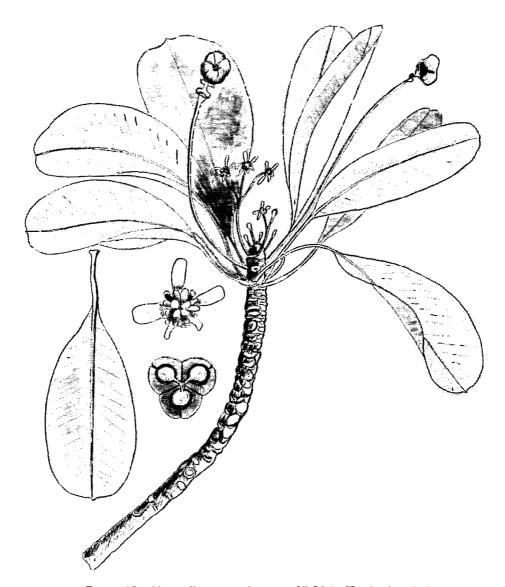


Figure 45 - Neoguillauminia cleopatra CROIZ. (Euphorbiacées)

à feuilles et racines consommables à l'état frais («Manioc doux») et des variétés dont les tissus sont plus ou moins riches en hétérosides cyanogénétiques («Manioc amer»), n'étant consommables qu'après cuisson prolongée. La fécule de manioc est maturative pour les abcès. Elle sert à la fabrication du tapioca utilisé en diététique.

Neoguillauminia cleopatra CROIZ. («Noyer») (Figure 45), grand arbre des forêts vallicoles sur sols rocailleux ou sur cuirasse, assez commun sur péridotites, au sud de la Grande Terre, a un latex caustique qui peut provoquer des accidents (brûlure des muqueuses, ophtalmies).

Ricinus communis L., arbrisseau d'origine africaine, autrefois cultivé, subspontané, en particulier sur les calcaires (Loyauté : villages, carrières), a des graines fournissant une huile utilisée en pharmacie comme purgatif mais surtout commercialisée à des fins industrielles (lubrifiants, matières plastiques). Ces graines sont toxiques, trois seulement pouvant provoquer des empoisonnements mortels chez les enfants. Ses feuilles sont conseillées contre l'engorgement laiteux (applications externes).

DILLENIACEES -

Tetracera scandens MERR. (Figure 46), liane ligneuse se trouvant sur des terrains variés, en lisière de forêt ou associé à des fourrés arbustifs, surtout sur sols plus ou moins érodés, inconnue aux Loyauté, est diurétique, dépuratif, tonique et fébrifuge (graines). On l'a préconisé pour soigner les blennorragies et les œdèmes d'origine hépatique et rénale. La décoction du bois est sudorifique. La sève serait un remède contre l'impuissance. Les tiges âgées, chauffées sous la cendre et pilées, sont utilisées pour la pêche aux crevettes d'eau douce ; elles sont sans action sur les poissons.



Figure 46 - Tetracera scandens MERR. (Dilléniacées)

HYPERICACEES -

Hypericum gramineum FORST. f., seul représentant de la famille en Nouvelle-Calédonie, est une herbe grêle se trouvant çà et là dans les savanes à strate herbacée un peu clairsemée. Ses feuilles et fleurs en macération alcoolique sont astringentes et vulnéraires ; en infusion, elles seraient sudorifiques, dépuratives et toniques.

En Australie, le Millepertuis ou «Klamath weed» : Hypericum perforatum L., plante introduite et envahissante, peut provoquer des empoisonnements chez le bétail.

CLUSIACEES (= GUTTIFÈRES) -

La plupart des arbres appartenant à cette famille, qui est représentée en Nouvelle-Calédonie par une quinzaine d'espèces, secrètent des gommes-résines jaune vif (Garcinia, Montrouziera) blanc-jaunâtre ou blanc-verdâtre (Calophyllum), irritantes, qui, à doses faibles, sont laxatives, peut-être anthelminthiques, à fortes doses sont toxiques.

Calophyllum inophyllum L. (Figure 47) («Tamanou de bords de mer»), de bords de plages (côtes basses mais non marécageuses), commun sur la côte est et à l'île Art, a des graines oléagineuses dont on ex-



Figure 47 - Calophyllum caledonicum VIEIL. (Clusiacées)

trait en Indochine une huile aromatique (huile de Mou) recherchée pour le traitement de la gale, de la teigne, des éruptions exanthématiques et dermatoses diverses, utilisée également en applications locales contre les rhumatismes, les douleurs abdominales, les affections pulmonaires, les brûlures. Cette huile a été expérimentée dans le traitement des névrites (sciatique, zona, tabès, cancer, lèpre) comme analgésique : on utilise son éther éthylique («Dolno») en injections intraveineuses. L'huile iodée a été essayée dans le traitement des adénites cervicales tuberculeuses.

Ses feuilles seraient ichthyotoxiques. On les utilise contre les piqures des poissons venimeux et, en inhalations, contre les maux de tête et les vertiges, en lotion contre les ophtalmies. Sa gomme-résine est employée pour le pansement des ulcères atoniques et des plaies infectées ; elle est utilisée aussi pour soigner les infections auriculaires ; elle aurait des propriétés émétiques et purgatives. Son écorce serait diurétique et antirhumatismale.

Son écorce et ses feuilles renferment de l'acide cyanhydrique et une saponine.

Calophyllum caledonicum VIEIL. («Tamanou de montagne»), grand arbre de forêt répandu sur tous les types de terrains, surtout commun dans les groupements vallicoles, donne une gomme-résine purgative et émétique. Son écorce serait diurétique.

Les Garcinia, comprenant huit ou dix espèces d'arbustes ou de petits arbres, des maquis ou des forêts, secrètent des gommes-résines purgatives, drastiques et hydragogues. Certains donnent des fruits comestibles (G. pedicellata SEEM, commun aux Loyauté).

Les gommes-résines des *Montrouziera*, arbustes communs dans les maquis du sud (*M. sphaeroidea* PANCH.) ou arbres de forêt donnant un bois très estimé (*M. cauliflora* PANCH. connu sous le nom de «Houp»), ont vraisemblablement des propriétés analogues.

FLACOURTIACEES – SAMYDACEES –

Les Casearia, arbustes assez communs dans les maquis et les forêts, sur des terrains très variés, auraient des propriétés dépuratives et toniques. La décoction de leurs feuilles est donnée aux enfants comme fortifiant. Une espèce du sud de la Grande Terre, non identifiée, serait riche en alcaloïdes.

Les fruits de certains Xylosma, arbustes de forêts ou sous-arbrisseaux de maquis ou de bords de mer (X. littoralis DAN., propre aux Loyauté), renfermeraient un principe voisin de celui qui confère aux huiles extraites des fruits des Hydnocarpus, Flacourtiacées indochinoises, leur activité antilépreuse. Leurs écorces servent à préparer des lotions utilisées pour soigner les dermatites pustuleuses et les ulcères.

Certains Homalium sont assez riches en alcaloïdes (H. kanalense BRIQ., arbrisseau des maquis sur péridotites.

VIOLACEES —

Les Hybanthus, petits arbres ou arbrisseaux de forêt, dont une espèce, H. caledonicus CRETZ., est très commune aux Loyauté, ont des racines émétiques et antidiarrhéiques.

PASSIFLORACEES -

Les Passiflora, lianes pour la plupart d'origine américaine, ont des feuilles amères, renfermant de l'acide cyanhydrique, insecticides et peut-être anthelminthiques.

Passiflora quadrangularis L. («Barbadine»), cultivée pour ses fruits, a des racines vénéneuses, passant pour puissamment narcotiques.

Les feuilles chauffées de *Passiflora laurifolia* L. («Pomme-liane»), également cultivée pour ses fruits, sont un excellent maturatif des furoncles.

Les fleurs de *Passiflora foetida* L., naturalisée dans les fourrés, sont réputées pectorales. Ses feuilles seraient emménagogues. La plante aurait en outre des propriétés antiprurigineuses.

CARICACÉES -

Carica papaya L. («Papayer»), d'origine américaine, est communément cultivé pour ses fruits riches en vitamines A. B et C.

Le latex qui s'écoule des incisions pratiquées dans la tige et surtout dans le fruit vert renferme une diastase, la papaïne, ayant une action digestive sur les matières albuminoïdes, utilisée à ce titre comme adjuvant de la digestion. La papaïne serait bactériostatique vis-à-vis des staphylocoques, des gonocoques (traitement de la blennorragie), du bacille d'Eberth... elle détruirait les fausses membranes du croup, les cors, les verrues et serait utile dans le traitement de l'eczéma, du psoriasis. C'est aussi un purgatif drastique et un vermifuge que l'on ne doit utiliser qu'avec précautions, la dose toxique étant voisine de la dose thérapeutique. On la préconise en applications locales pour le traitement des piqûres d'insectes car elle détruirait le venin dans la plaie. Le latex du papayer et le jus de papaye jouent le même rôle.

Ses graines à saveur piquante (présence de myrosine) constituent un anthelminthique moins toxique que le latex. Elles passent pour emménagogues et même abortives.

Les fleurs fraîches des papayers mâles sont béchiques en infusions et préconisées dans les cas de bronchites ou d'aphonie consécutive à un refroidissement. Avec le jus des fruits mûrs, on prépare un sirop sédatif et expectorant.

Les feuilles fraîches contiennent un alcaloïde amer, la carpaïne, qui serait comme la digitaline un dépressif cardiaque. Elles ont une action révulsive. Séchées, elles sont fumées pour calmer les crises d'asthme. En décoction, elles constituent un remède contre la gratte ou les troubles hépatiques ; hachées finement et mélangées à du paddy, elles donneraient de l'appétit aux chevaux et au bétail ; enfin elles sont utilisées pour attendrir la viande.

Les racines seraient hémostatiques. Elles ont été utilisées pour soigner les hématuries et les métrorragies. On les associe à des souches d'Ananas pour préparer une boisson diurétique contre la lithiase rénale.

Pour soigner les otites, certains guérisseurs versent dans l'oreille une décoction de feuilles de papayer et d'écorce de *Maba buxifolia* PERS.

DROSERACEES -

Drosera neo-caledonica HAM. est une petite plante carnivore croissant à découvert, commune dans les maquis sur péridotites, s'observant également dans les prairies marécageuses (plateau de Dogny). La teinture de Drosera est préconisée contre la coqueluche, l'asthme, le catarrhe pulmonaire, en raison de ses propriétés antispasmodiques.

PAPAVÉRACÉES –

Argemone mexicana L. (Figure 48), herbe anthropophile à port de chardon, à fleurs jaunes, assez commune dans les régions sèches (Ouaco), s'observant aussi aux Loyauté (Lifou), a un latex jaune, corrosif, utilisé contre les verrues. En décoction, il est utilisé pour soigner certaines dermatoses et dans les maladies de la vessie. Les racines sont cholagogues.



Figure 48 - Argemone mexicana (Papavéracées)

Les graines émollientes et vomitives, toxiques pour les volailles, donnent une huile purgative agissant comme celle du Ricin mais sans provoquer de coliques. Enfin, la plante serait soporifique (?)

CAPPARIDACEES -

Cleome gynandra L., herbe glanduleuse, anthropophile, ne paraissant pas commune, a des propriétés stimulantes, dépuratives et antiscorbutiques. En Malaisie, elle est utilisée, en applications externes, contre les céphalées et les douleurs rhumatismales ou lombaires.

L'écorce des racines de Capparis spinosa L. var. mariana K.SCH., sous-arbrisseau rampant des littoraux rocheux (Loyauté), serait diurétique et emménagogue et aurait été préconisée contre la goutte.

CRUCIFÈRES -

Nasturtium officinale L. («Cresson») est naturalisé dans quelques ruisseaux de la côte ouest (bassin de la Koumac, de la Boghen...). Ses propriétés stomachiques, stimulantes, diurétiques, antiscorbutiques sont bien connues et utilisées en diététique.

Lepidum virginicum L., herbe anthropophile très commune, est diurétique et antiscorbutique.

MORINGACÉES -

Moringa pterygosperma GAERTN. («Ben ailé»), petit arbre originaire du nord de l'Inde, à feuilles composées, tri ou quadripennées, planté dans certains jardins (Nouméa), a une écorce, des racines et des feuilles âcres, piquantes, digestives, diurétiques, antiscorbutiques comme le Raifort (d'où son nom anglais de «Horse radish tree»), rubéfiantes et révulsives en usage externe. Ses graines oléagineuses (noix de ben ailé) contiennent un embryon amer, âcre, purgatif, rubéfiant et fébrifuge. Ses fruits verts, ses jeunes feuilles et ses fleurs sont comestibles. La gomme exsudée du tronc passe pour abortive. En frictions sur les seins, ses feuilles sont utilisées pour arrêter ou réduire la sécrétion lactée. On a extrait de la plante une lactone (ptérygospermine) bactéricide, active vis-à-vis du staphylocoque.

CUCURBITACEES -

Les Cucurbitacées spontanées en Nouvelle-Calédonie sont peu nombreuses.

Bryonopsis laciniosa (L.) NAUD., liane herbacée croissant en lisière de forêt, dans les clairières ou dans les fourrés (Loyauté, île des Pins surtout), a des fruits cholagogues.

Citrullus vulgaris SCHRAD. («Pastèque»), communément cultivé, a des graines ténifuges. Ses fruits ont un péricarpe antidiarrhéique, diurétique et stomachique.

Cucurbita pepo L. («Citrouille»), cultivé et subspontané, a des graines vermifuges (efficacité incertaine). La décoction de ses feuilles est donnée aux enfants en cours d'allaitement.

Lagenaria vulgaris SER. («Gourde»), cultivé et assez communément subspontané (île des Pins, Loyauté), a des feuilles laxatives préconisées contre la jaunisse. Ses fruits, à exocarpe ligneux utilisé comme récipient, ont une chair un peu toxique, purgative et diurétique. Ses graines fournissent un vermifuge à action douce.

Luffa aegyptiaca MILL., liane cultivée ou subspontanée anthropophile, donne un fruit qui, à inaturité constitue l'éponge végétale, à l'état jeune est émollient, diurétique serait galactogène. Ses graines sont émétiques et purgatives. Ses feuilles amères et toniques sont utilisées en applications externes contre le zona.

Melothria baueriana F. MUELL., liane herbacée croissant en lisière ou dans les fourrés, assez commune dans les groupements des falaises aux Loyauté, aurait des fruits et des racines purgatives.

Momordica charantia L., liane herbacée anthropophile (fourrés, bords de route), assez commune, est amer, tonique et fébrifuge. Ses fruits verts sont amers et toniques, riches en vitamines B1 et C; ils ont des propriétés anticatarrhales et béchiques... A maturité, ils constituent un purgatif drastique. Ses feuilles sont émétiques, purgatives, cholagogues, fébrifuges, et passent pour anthelminthiques. La plante a été essayée dans le traitement du diabète.

PRIMULACÉES -

Cette famille n'est représentée en Nouvelle-Calédonie que par quatre espèces, croissant seulement dans les régions littorales et à aires de distribution très étendues en dehors du Territoire.

Anagallis arvensis L. («Mouron»), herbe anthropophile (pelouses), à fleurs rouges ou bleu-mauve, est toxique pour les lapins et les volailles (présence de saponines). Il a été utilisé pour le traitement des plaies et renfermerait un principe narcotique.

MYRSINACÉES -

Les Myrsinacées, plantes arbustives (*Tapeinosperma*), certaines atteignant les dimensions d'arbres moyens (*Rapanea*), ou lianescentes (*Maesa*), sont très nombreuses en Nouvelle-Calédonie (*Tapeinosperma*, *Rapanea*). Beaucoup d'espèces sont mal connues et les identifications sont difficiles. On ne sait presque rien de leurs propriétés pharmacologiques.

Maesa novo-caledonica MEZ. (Figure 49), liane commune à basse altitude (jusqu'à 500 m) sur tous les types de terrains, sur la Grande Terre comme aux Loyauté, entre dans la préparation d'un vermifuge, ses tiges étant associées à de l'écorce et des feuilles de Cerbera (C. odollam GAERTN.?). Il est utilisé également pour la pêche stupéfiante (grosses tiges chauffées sous la cendre et pilées).

Rapanea cf. R. lecardii MEZ., arbrisseau très commun aux îles Loyauté, surtout dans les groupements rupicoles, a une écorce vulnéraire, utilisée en particulier pour calmer la douleur occasionnée par les piqures de poissons venimeux. On donne aux enfants rachitiques, en alternance avec de l'eau de coco, une macération de ses feuilles et d'écorces de Guettarda speciosa L.

Certains Tapeinosperma sont riches en mucilages.



Figure 49 - Maesa novo-caledonica MEZ. (Myrsinacées)

PLUMBAGINACEES -

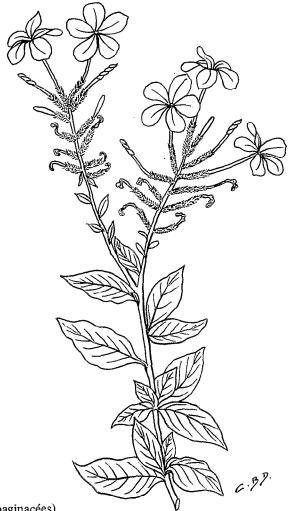


Figure 50 - Plumbago zeylanica (Plumbaginacées)

Statice australis SPRENG., seul représentant indigène de la famille, est une herbe des littoraux calcaires rocheux (Loyauté), à racines tannifères, astringentes.

Plumbago zeylanica L. (Figure 50), sous-arbrisseau à fleurs blanches ou bleutées, naturalisé dans les groupements littoraux, généralement en station semi-ombragée, sur sols riches en Ca (côte ouest de la Grande Terre et, occasionnellement, îles Loyauté), a des racines âcres et toxiques, dont l'écorce est utilisée aux Indes comme sudorifique, comme abortif et contre la dyspepsie. Son écorce fraîche et ses feuilles sont vésicantes. Ses feuilles sont réputées vulnéraires (applications en cataplasmes sur les abcès ..).

SAPOTACÉES -

Il existe en Nouvelle-Calédonie plus de quatre-vingt espèces de Sapotacées, arbustives ou arborées, pour la plupart endémiques ; mais on ne sait encore pratiquement rien de leurs propriétés médicinales.

Mimusops parvifolia R. BR., arbre des forêts sublittorales, a une écorce et des racines astringentes. Iteiluma pinnifolium AUBR., arbrisseau des maquis sur roches ultrabasiques (nord de la Grande Terre), est riche en dérivés flavoniques (PARIS et NOTHIS, 1970).

ÉBÉNACÉES -

Il existe en Nouvelle-Calédonie une vingtaine d'espèces d'Ébénacées. Ce sont en général de petits arbres des forêts à basse ou à moyenne altitude. Plusieurs d'entre elles n'ont pas encore été décrites et la classification du genre *Maba* est à reprendre totalement.

Diospyros olen HIERN., petit arbre très commun sur les terrains calcaires (Loyauté), a des feuilles vulnéraires, utilisées après avoir été écrasées pour calmer les maux de tête et soigner les fractures, les foulures et les hernies.

Maba buxifolia PERS. (Figure 51), grand arbuste des groupements ligneux secondaires ou rupicoles, très commun aux Loyauté, a des propriétés analogues. En outre, le décocté de ses feuilles et écorces est utilisé contre la gratte. Enfin, on soigne les otites avec un décocté de feuilles de Maba et de Papayer.

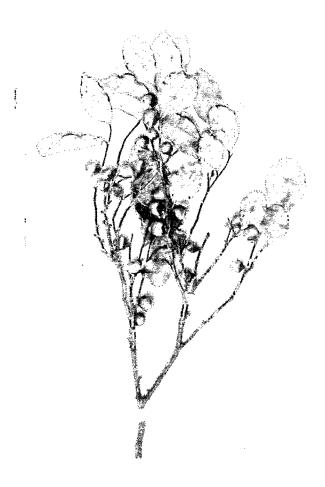


Figure 51 - Maba buxifolia PERS. (Ébénacées)

Maba fasciculosa F.V.MUELL., arbre surtout commun sur les sols riches en calcium, a également des propriétés vulnéraires.

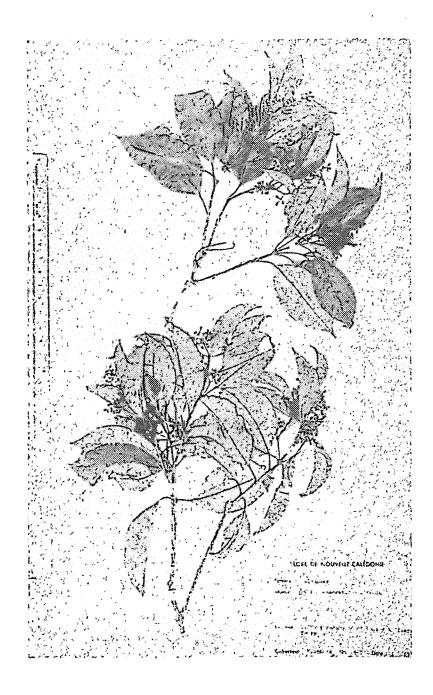


Figure 52 - Olea thozetii PANCH. et SEB. (Oléacées)

OLÉACÉES -

Cette famille est représentée par quelques arbres ou arbustes (Olea, Osmanthus, Linociera) et par des lianes (Jasminum), au total une quinzaine d'espèces presque toutes endémiques.

La décoction des feuilles de *Jasminum didymum* FORST., petite liane assez commune dans les groupements ligneux un peu ouverts, à basse altitude (Loyauté), est employée par voie externe comme vulnéraire, par voie interne comme fortifiant. Ses feuilles seraient en outre utilisées comme contrepoison dans certains cas d'empoisonnement criminel.

Olea thozetii PANCH. et SEB. (Figure 52), arbre moyen, très commun aux îles Loyauté et s'observant fréquemment sur les terrains sédimentaires plus ou moins calcarifères à l'ouest de la Grande Terre, aurait des propriétés fébrifuges et antiscorbutiques (feuilles et écorces). La décoction de son écorce serait dépurative : elle est utilisée contre l'eczéma.

Les feuilles d'Osmanthus austro-caledonicus KNOBL., arbrisseau rupicole-ripicole commun sur péridotites, renferment des alcaloïdes.

LOGANIACEES -

Une vingtaine de Loganiacées ont été signalées en Nouvelle-Calédonie, la plupart arbustives (Geniostoma), atteignant parfois les dimensions de grands arbres (Couthovia). Beaucoup sont endémiques, la classification des Geniostoma comportant toutefois bien des incertitudes. Le genre Strychnos, le plus connu de la famille du point de vue pharmacologique, n'est pas représenté.

Fagraea schlechteri GILG. et BEN., petit arbre rupicole ou épiphyte étrangleur («Bois à tabou», «Bois pétrole»), a des propriétés résolutives et vulnéraires. Ses feuilles, après avoir été chauffées, sont appliquées sur les contusions et les furoncles ; le liquide qu'on en exprime après les avoir passées à la flamme est versé dans les oreilles pour soigner les otites ; enfin, leur infusion est donnée aux enfants pour stimuler leur croissance. La macération de son écorce et de ses feuilles fait cesser les règles ; c'est aussi un dépuratif et un purgatif. Les teneurs en alcaloïdes de son écorce sont élevées.

Certains Geniostoma renferment des flavonoïdes et des mucilages. Leurs feuilles sont utilisées en applications locales pour faire mûrir les furoncles.

RUBIACEES -

Comme dans l'ensemble des régions tropicales, les Rubiacées sont très nombreuses en Nouvelle-Calédonie et, du point de vue systématique, encore très imparfaitement connues (genres *Psychotria, Guettarda, Morinda...*). Deux cent vingt espèces environ ont jusqu'à présent été décrites ; la plupart sont endémiques, six genres, comprenant une douzaine d'espèces, étant propres au Territoire. Les difficultés et les insuffisances de la classification rendent assez délicate l'étude pharmacologique des genres les plus riches en espèces (*Psychotria*).

Borreria (= Spermacoce) laevis (L.) GRISEB., herbe anthropophile d'origine américaine, a des propriétés antidysentériques. Ses racines renfermeraient de l'émétine.



Figure 53 - Morinda citrifolia L. (Rubiacées) Ouen Toro - Nouméa

Les Gardenia arbustes à fleurs blanches odorantes, assez communs dans les forêts un peu ouvertes ou les maquis relativement denses mais représentés par des espèces distinctes sur les différents types de terrains, ont des bourgeons recouverts d'une résine jaune, balsamique et antiseptique, utilisée comme masticatoire ou, après ramollissement dans l'alcool, en emplâtre sur les plaies et les ulcères atones.

Geophila repens J.M.JOHNST. (= G. herbacea O.K.), herbe rampante en stations ombragées, un peu humides, a des racines émétiques, antidysentériques.

Guettarda speciosa L., arbre des groupements littoraux rupicoles, très commun aux Loyauté, a une écorce amère, tonique, fébrifuge, astringente et vulnéraire. En macération ou décoction, elle régulariserait les règles et faciliterait les accouchements.

L'écorce d'Ixora cauliflora MONTR., arbuste commun aux Loyauté, serait un fortifiant.

Morinda citrifolia L. (Figure 53) («Fromager» en raison de l'odeur nauséeuse de ses fruits), arbuste commun dans les groupements littoraux, parfois cultivé, a des propriétés vulnéraires bien connues. La pulpe de ses fruits et ses feuilles écrasées sont utilisées pour panser les plaies et faire mûrir les abcès. Ses feuilles, après avoir été chauffées à la flamme, sont appliquées en emplâtres sur les piqûres de poissons ; elles servent aussi, en applications externes, à calmer les maux de tête. Son écorce et ses feuilles sont réputées fébrifuges et toniques. Ses feuilles et ses racines sont astringentes et antidiarrhéiques ; ses fruits sont diurétiques et émollients.

Son bois et son écorce donnent une teinture jaune ou rouge pouvant être utilisée à la place de la teinture de tournesol.

Morinda forsteri SEEM., liane assez commune aux Loyauté, dans les groupements des falaises, a une écorce antidiarrhéique.

Hedyotis (= Oldenlandia) crataeogonum SPRENG., herbe adventice assez commune dans le nordest de la Grande Terre, a des propriétés antidiarrhéiques. Les guérisseurs en mangent pour se protéger contre les maladies des patients qu'ils vont soigner.

Pavetta opulina (FORST.) DC., arbuste assez commun aux Loyauté et dans les groupements des collines littorales sur la côte ouest (environs de Nouméa), a des racines aromatiques, amères, employées pour soigner les dysenteries, les hémorroïdes, les céphalalgies ...

L'étude des *Psychotria* au moyen de réactions-tests, n'a pas encore donné de résultats bien concluants. Sur une vingtaine d'échantillons testés, représentant environ le cinquième des espèces signalées, l'un, déterminé *Psychotria collina* LAB., et deux autres déterminés *P. oleoides* SCHLT., se sont révélés riches en alcaloides; mais pour d'autres échantillons rattachés également à l'une ou l'autre de ces espèces, d'ailleurs assez polymorphes et à aires de distribution très étendues, les tests ont été négatifs.

Aux îles Loyauté, où c'est un arbuste commun dans les groupements ligneux secondaires, les feuilles de *Psychotria collina* LAB. sont utilisées comme hémostatiques et cicatrisants ainsi que pour soigner les fractures. Par voie interne, elles seraient abortives et faciliteraient les accouchements. Elles ont en outre, ainsi que les écorces, des propriétés purgatives.

Les Psychotria se rattachant au complexe P. speciosa S.MOORE. auraient des écorces et des fruits émétiques.

Timonius forsteri DC., sous-arbrisseau des littoraux rocheux exposés aux embruns, assez commun aux Loyauté, aurait des propriétés antirhumatismales et fébrifuges. Son écorce serait masticatoire et sialagogue.



Figure 54 - Alstonia plumosa LAB. (Apocynacées)

GENTIANACEES -

Cette famille n'est représentée en Nouvelle-Calédonie que par deux espèces, d'introduction ancienne, et bien naturalisées.

Erythraea australis R.BR. (très voisin de E. spicata PERS.), herbe anthropophile à fleurs roses ou , rarement, blanches, se trouvant assez communément dans les régions littorales, en particulier là où la nappe phréatique est peu profonde et légèrement salée (Ouvéa), est tonique, peut-être fébrifuge. En Australie, c'est un remède populaire contre la diarrhée et la dysenterie (MAIDEN 1889). La macération de la plante entière est utilisée à l'île des Pins contre la blennorragie.

APOCYNACEES —

On trouve en Nouvelle-Calédonie plus de cent-dix espèces d'Apocynacées, presque toutes endémiques, l'intérêt de beaucoup d'entre elles, en particulier de celles renfermant des alcaloïdes (genres Melodinus, Rauwolfia, Ochrosia, Alstonia, Pagiantha) étant particulièrement grand. Elles sont toutefois encore très imparfaitement connues du point de vue systématique. L'étude pharmacologique approfondie des espèces pouvant renfermer des substances actives contre certaines formes de cancer (Ochrosia) est actuellement en cours (J. BRUNETON et A. CAVE).

Allamanda cathartica L. («liane jaune de Tahiti»), arbrisseau lianescent, originaire d'Amérique tropicale, plante ornementale communément cultivée, a des propriétés purgatives et émétiques (feuilles, latex).

Les Alstonia (Figure 54), arbrisseaux ou petits arbres dont on trouve sur la Grande Terre quinze à vingt espèces dans les forêts ou les maquis, surtout sur péridotites, ont des écorces et un latex amers, toniques et purgatifs. Les teneurs en alcaloïdes varient beaucoup d'une espèce à l'autre : sur une douzaine qui



Figure 55 - Catharanthus roseus (Apocynacées)

ont été testées, cinq se sont révélées riches ou très riches en alcaloïdes, qui apparaissent généralement plus concentrés dans les écorces mais peuvent aussi être présents à des concentrations élevées dans les feuilles (groupe A. undulata-balansae).

Le genre n'est pas représenté aux îles Loyauté.

Les Alyxia, arbrisseaux ou lianes des maquis et des forêts, dont on a décrit plus de vingt-cinq espèces, sont dépourvus d'alcaloïdes ou n'en renferment qu'à l'état de traces. Les écorces un peu aromatiques de certains d'entre eux (A. disphaerocarpa HEURCK et MÜLL.-ARG., arbrisseau de maquis) ont été préconisées contre les diarrhées chroniques, leurs feuilles contre la toux.

Carissa ovata R. BR., arbuste épineux localisé sur les calcaires (région de Koumac), donne des baies toxiques qui auraient des effets calmants.

Cataranthus roseus (L.) G.DON («Pervenche de Madagascar») (Figure 55),

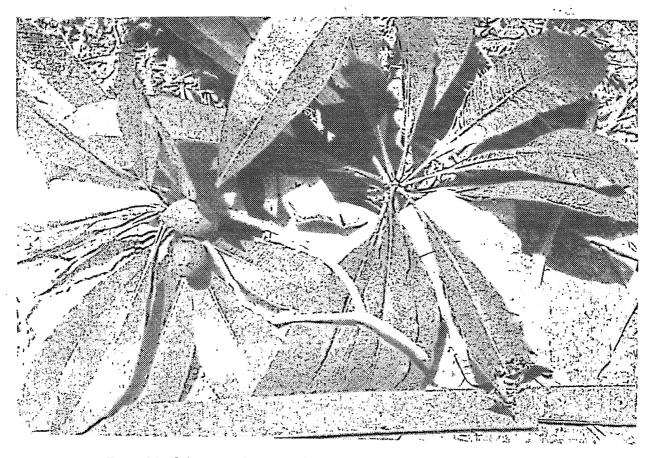


Figure 56 - Ochrosia confusa PICH (Apocynacées) Tiwandé (sud de la Tipindjé)

probablement originaire de l'Amérique tropicale, herbe à tiges un peu lignifiées, à fleurs roses ou blanches, cultivée ou subspontanée anthropophile, est une plante amère, astringente, dépurative et diaphorétique, antidysentérique. L'infusion de ses racines était en Australie un remède populaire contre le diabète; elle est aussi apéritive, abortive, antiblennorragique... La plante renferme des alcaloïdes sympathicolytiques, hypotenseurs (réserpine), emménagogues et galactogènes et a été récemment étudiée dans le cadre des recherches sur la thérapeutique du cancer.

Les Cerbera (1) («Faux manguier»), petits arbres se trouvant surtout dans les groupements littoraux mais s'observant aussi à assez grande distance de la mer (plateau de Maré, forêts ripicoles sur la Grande Terre), ont des fruits drupacés ichthyotoxiques (pêche stupéfiante) renfermant des graines vénéneuses pour l'homme (propriétés narcotiques et émétiques). Ils renferment un glucoside cardio-actif.

La consommation des crabes de cocotier ayant mangé des fruits de *Cerbera* provoque des vomissements. On peut atténuer les effets de cette forme particulière d'empoisonnement en buvant de l'eau de coco.

(1) La classification des Cerbera néo-calédoniens serait à réviser. Les habitants d'Ouvéa distinguent deux «espèces» spontanées littorales, l'une à fleurs blanches et fruits «verts», l'autre à fleurs rosées et fruits pourprés. Les Cerbera que l'on observe assez communément dans les groupements ripicoles, en particulier sur les péridotites, paraissent distincts des Cerbera de bord de mer. Enfin, les autochtones cultivent à des fins médicinales ou ornementales différentes variétés dont le rattachement à C. odollam GAERTN., espèce sans doute la plus répandue, n'est pas certain.

Les «variétés» rouges (fruits pourpres, fleurs roses, feuilles rougeâtres) sont les plus utilisées par les autochtones qui emploient la macération de leurs écorces par voie interne comme calmant (courbatures, fatigue), par voie externe comme vulnéraire. Leur latex est également employé comme vulnéraire et, en applications sur les fontanelles des bébés, activerait leur ossification.

Cerberiopsis candelabrum VIEIL., arbre de forêts vallicoles sur péridotites, renferme des hétérosides cardiotoniques.

Les *Melodinus*, lianes des maquis sur péridotites ou des groupements ligneux secondaires un peu ouverts, seraient particulièrement intéressants. La plupart des six ou sept espèces qui représentent le genre en Nouvelle-Calédonie sont riches en alcaloïdes. Celle qui a été la plus étudiée est *Melodinus scandens*, commune aux Loyauté en lisière de forêt et dans les fourrés, sur la Grande Terre dans les formations littorales ou sublittorales principalement sur terrains calcarifères. Elle est toutefois assez polymorphe. Les autochtones l'utilisent pour soigner les otites (feuilles mâchées et crachées dans les oreilles), pour calmer la toux (consommation des feuilles) et contre les foulures. Les femmes au moment d'accoucher boivent une décoction de ses feuilles pour que tout se passe bien ; elles en reprennent après l'accouchement.

Nerium oleander L. («Laurier-Rose»), arbrisseau communément cultivé comme plante ornementale, a des propriétés narcotiques. Son latex est utilisé contre certaines dermatoses. La décoction de ses feuilles est réputée diurétique, antipsorique et tonicardiaque.

L'étude des Ochrosia (= Bleekeria) (Figures 56 et 57), représentés par une dizaine d'espèces d'arbrisseaux ou de petits arbres des forêts ou des maquis, la plupart assez étroitement localisées écologiquement et géographiquement, est actuellement poussée très activement, la présence d'alcaloïdes pouvant être utilisés dans la lutte contre le cancer ayant été décelée chez certains d'entre eux (O. balansae).

Il semble que les guérisseurs indigènes ne reconnaissent des vertus médicinales qu'au seul Ochrosi i elliptica LAB. (= Bleekeria elliptica KOIDZ.) («Quinquina calédonien»), arbrisseau rupicole des groupements littoraux, assez commun sur les calcaires (Loyauté), qui a des propriétés diurétiques et purgatives et qui est réputé fébrifuge (infusions d'écorces). On lui attribue également des propriétés antivenimeuses (morsures de scolopendres) et son latex est utilisé pour soigner les contusions et les coupures.

Pagiantha cerifera MRGF., arbuste commun dans les maquis sur terrains ultrabasiques, en particulier dans les groupements vallicoles, renferme différents alcaloïdes qui ont déjà fait l'objet d'un examen approfondi. La macération de son écorce constitue un violent purgatif.

Les *Plumeria* («Frangipaniers»), arbrisseaux ornementaux originaires d'Amérique tropicale, ont des fleurs pectorales, une écorce drastique, dépurative et vermifuge, un latex assez caustique.

Le genre Rauwolfia est représenté en Nouvelle-Calédonie par quatre ou cinq espèces d'arbrisseaux ou de petits arbres assez communes dans les maquis ou en forêt (R. suaveolens MOORE), sur terrains péridotitiques, sédimentaires ou métamorphiques, mais jamais signalées sur les calcaires. Tous les échantillons testés (quatre espèces) se sont révélés riches en alcaloïdes.

Le latex des Rauwolfia néo-calédoniens est violemment drastique, peut-être fébrifuge.

Rappelons que des racines de certains Rauwolfia de l'Inde a été isolé un alcaloïde à effet hypotenseur et calmant, la réserpine.

Ervatamia orientalis TURR., arbuste des groupements littoraux, assez commun à Maré, a un latex très toxique.

Thevetia peruviana K. SCHUM., arbuste ornemental d'origine américaine, a des propriétés tonicardiaques et tétanisantes. C'est une plante très toxique (latex, écorce et surtout graines, la partie externe, charnue du fruit, qui est drupacé, étant toutefois inoffensive).

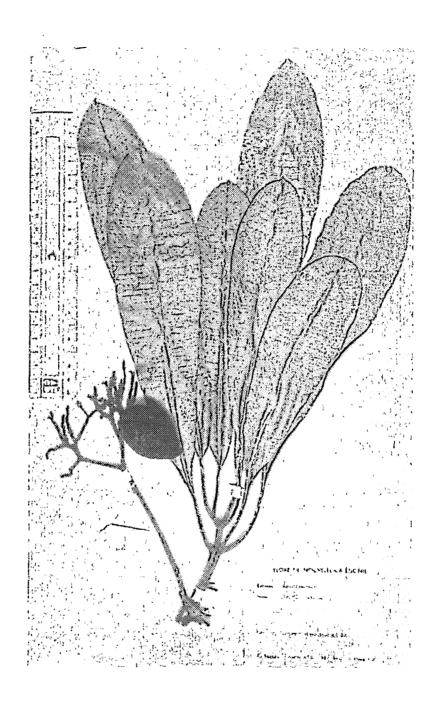


Figure 57 - Ochrosia miana BAIL. (Apocynacées)



Figure 58 - Asclepias curassavica L. (Asclépiadacées)

ASCLÉPIADACÉES -

Cette famille représentée en Nouvelle-Calédonie par une vingtaine d'espèces, pour la plupart lianescentes et s'observant surtout dans les maquis et dans les groupements sublittoraux, comprend beaucoup de plantes toxiques, à propriétés éméto-cathartiques.

Asclepias curassavica L. (Figure 58) («Herbe à gendarme»), herbe dressée originaire d'Amérique tropicale, adventice assez commune dans les pâturages et les cocoteraies, peut provoquer des empoisonnements mortels chez le bétail. Ses racines, purgatives et émétiques, sont parfois utilisées pour soigner la blennorragie, les hémorroides... Son latex serait vulnéraire et détruirait les cors et les verrues.

Cryptostegia grandiflora R.BR., liane originaire des Indes et de Madagascar, introduite comme plante ornementale, maintenant naturalisée et localement envahissante (plaine littorale dans le secteur de Ouaco), renferme un glucoside très toxique. Ses racines auraient des propriétés vulnéraires.

Gymnema sylvestre R.BR., petite liane se trouvant çà et là dans les groupements ligneux un peu ouverts, littoraux ou sublittoraux (Loyauté, région de Nouméa), est une plante émétique et expectorante.

Ses feuilles qui sont toxiques auraient une action hypoglycémiante. Quand on les mâche, on perd la sensibilité aux saveurs sucrée et amère.

Hoya neocaledonica SCHLECHT., épiphyte lianescent, commun en forêt à basse altitude, surtout aux Loyauté et dans les secteurs orientaux de la Grande Terre, a des propriétés émétiques. Le suc de ses feuilles est administré aux enfants comme fortifiant (une feuille pour un bébé); associé à Cassytha filiformis L., il serait antituberculeux; enfin il est utilisé pour soigner le muguet. Ses feuilles servent également, en applications externes, à faire mûrir les abcès. Ses tiges jeunes sont expectorantes.

Sarcostemma australe R.BR., liane succulente, aphylle, rupicole, s'observant surtout sur les calcaires (Loyauté), est réputé vulnéraire (applications de latex sur les brûlures?). Dans le nord de l'Australie, il aurait été utilisé par les aborigènes contre la variole (MAIDEN, 1889).

Secamone insularis et Tylophora tapeinogyne SCHLECHT., petites lianes des groupements secondaires (Loyauté, côte ouest de la Grande Terre), seraient cathartiques et vulnéraires.

CONVOLVULACEES -

Aucune Convolvulacée n'est propre au domaine néo-calédonien et la plupart des espèces, une trentaine, que l'on y trouve ne peuvent être considérées comme réellement indigènes.

Argyreia nervosa BOJ. («Liane d'argent»), liane ornementale souvent cultivée, originaire des Indes, a des feuilles réputées vésicantes et antiphlogistiques, utilisées en applications externes (cataplasmes) pour soigner les dermatoses et faire mûrir les furoncles. Ses racines auraient des propriétés toniques et anti-rhumatismales.

Evolvulus alsinoides L., herbe à petites fleurs blanches, se trouvant çà et là à découvert sur sols périodiquement humides et ne se prêtant pas à l'installation d'une couverture herbacée dense, est amer, tonique et fébrifuge. C'est un bon remède contre la dysenterie.

Ipomoea batatas L. («Patate douce»), cultivé pour ses tubercules et ses feuilles comestibles, favoriserait la secrétion lactée. Ses feuilles, en cataplasmes, activent la maturation des furoncles et abcès.

- I. cairica SWEET, liane à fleurs bleu-mauve, à feuilles profondément palmilobées, anthropophile, commun dans les fourrés et en lisière des groupements ligneux secondaire, aurait des propriétés antiasthmatiques et est utilisée (macération de feuilles et tiges) pour soigner certaines maladies oculaires. Ses graines sont purgatives.
- I. congesta R.BR., liane anthropophile à fleurs bleues, commune dans les laies, est antitussive (infusion de feuilles) et purgative (macération de tiges).
- I. obscura KER.GAWL., petite liane anthropophile à fleurs blanches, commune dans les jardins, serait utilisée pour soigner les pustules et les tumeurs.
- I. pes-caprae R.BR., plante rampante commune en bord de mer, a des racines purgatives et diurétiques, des feuilles amères, toniques, servant à préparer des bains fortifiants. Ses feuilles jeunes sont utilisées en cataplasmes pour soigner les morsures, les piqûres d'animaux marins, les panaris, les ulcères...
- I. quamoclit L., petite liane à feuilles pectinées, à fleurs rouges, originaire d'Amérique tropicale, souvent cultivée, rarement naturalisée, a des feuilles détersives et des racines purgatives et sternutatoires lorsqu'elles ont été séchées et pulvérisées.

Operculina turpethum S.MANS., liane à fleurs blanches, s'observant dans les régions littorales, à découvert ou en forêt un peu ouverte, sur les terrains calcaires, a des racines charnues dont l'écorce est un bon purgatif. Ses graines seraient dépuratives.

SOLANACEES -

La famille des Solanacées est particulièrement intéressante du point de vue pharmacologique, beaucoup d'espèces étant riches en alcaloïdes, certaines étant très toxiques (Datura, certains Solanum ...). La flore néo-calédonienne comprend une trentaine d'espèces spontanées ou subspontanées, anthropophiles banales ou sous-arbrisseaux de maquis ou de littoraux rocheux (Solanum, Nicotiana), ces dernières pour la plupart endémiques ou à aires de distribution limitées aux archipels voisins.

Capsicum annuum L. var. frutescens O.K. («Piment»), cultivé ou subspontané anthropophile, donne des fruits stomachiques, stimulants, révulsifs, reconnus efficaces contre l'anorexie, la congestion hépatique, les troubles vasculaires (hémorroïdes, varices) et pouvant être utilisés en lavements purgatifs. Après avoir été chauffés, en applications locales, ils calment les douleurs dues aux caries dentaires. Les feuilles constituent un bon pansement pour les abcès et furoncles.

Datura innoxia MILL., plante herbacée anthropophile à grandes fleurs blanches, se trouvant çà et là, au voisinage des habitations, dans les terrains vagues et les cultures, est une plante très toxique, les alcaloïdes (hyoscyamine, scopolamine) se trouvant dans les feuilles et dans les fleurs mais étant surtout concentrées dans les graines. Il a des propriétés mydriatiques et narcotiques. Ses feuilles sont fumées pour calmer les crises d'asthme; on les conseille également contre les piqûres de poissons venimeux.

Datura suaveolens L., arbrisseau assez commun sur les sols profonds et frais (berges de rivières) et d'autres espèces, cultivées parfois dans les jardins en raison de leur caractère ornemental, auraient des propriétés analogues.

Les Datura ont été employés dans les empoisonnements criminels. A dose appropriée, ces empoisonnements entraîneraient la perte de la raison sans provoquer la mort.

Duboisia myoporoides R.BR., arbrisseau ou petit arbre semi-anthropophile (bords de route, alentours de campements...), s'observant çà et là en petits peuplements, sur des terrains assez variés à l'exclusion des terrains calcarifères, sert à la préparation d'un médicament mydriatique utilisé par les oculistes. Ce sont les jeunes feuilles, à saveur amère qui sont les plus riches en alcaloïdes (hyoscyamine, scopolamine). Elles ont des propriétés narcotiques et sont utilisées comme antidote des intoxications par le poisson (J.BARRAU, 1950). Certaines variétés, renfermant en outre de la nicotine, seraient insecticides.

L'espèce existe en Australie. Les teneurs en alcaloïdes de la forme australienne seraient supérieures à celles de la forme néo-calédonienne dont l'étude toutefois, n'ayant pas encore été faite de manière approfondie, vient d'être reprise.

Les feuilles de *Lycopersicum lycopersicum* KARST. («Tomate»), communément cultivé, sont préconisées en infusion contre les maladies des jeunes chiens. Elles sont également utilisées pour faire disparaître les verrues et les taches de rousseur.

Physalis peruviana L., herbe dressée anthropophile, originaire d'Amérique tropicale, se trouvant çà et là (Loyauté, côte est) donne des fruits diurétiques et calmants, antigoutteux. Ses tiges et racines, amères et toniques, seraient fébrifuges.

Solanum auriculatum AIT., arbrisseau originaire d'Asie tropicale, assez répandu dans la région de Nouméa, le long des pistes, en forêt (Mont Koghi, Mont Mou...), a des propriétés cholagogues (décoction de feuilles).

Solanum nigrum L. («Morelle noire»...«Brède»), plante herbacée anthropophile, très polymorphe, répandue dans l'ensemble des régions tropicales et tempérées, a en Europe la réputation d'être vénéneuse bien qu'en Nouvelle-Calédonie ses feuilles soient consommées après cuisson, à la façon des épinards. Ses baies sont laxatives et expectorantes. Ses feuilles ont des propriétés narcotiques et sédatives : on les utilise contre les céphalées, les ulcères ...

S. torvum S.W. («Aubergine sauvage»), arbrisseau épineux à fleurs blanches, pantropicale anthropophile, serait astringent, stomachique, résolutif, aphrodisiaque et même fébrifuge. Il a été conseillé contre

l'inappétence. Ses racines sont utilisées dans le traitement de la bronchite, de l'asthme, de la dysurie ...

Les tubercules de S. tuberosum L. («Pomme de terre»), outre leurs usages alimentaires, peuvent être utilisés en pansements maturatifs sur les furoncles et pour soigner les brûlures légères.

Parmi les autres Solanum croissant en Nouvelle-Calédonie, signalons encore une espèce herbacée anthropophile très épineuse, riche en saponine, qui tout en étant assez toxique constituerait un analgésique et un sédatif nerveux efficace. S. camptostylum BIT., sous-arbrisseau de maquis (Tiébaghi) et S. tetrandrum R.BR., arbrisseau répandu dans tout le domaine néo-calédonien, y compris les Loyauté, surtout sur les pentes rocheuses, ces deux derniers s'étant révélés à l'analyse (simples tests) très riches en alcaloïdes.

BORRAGINACEES (y compris CORDIACEES) -

Cordia myxa L. («Gommier»), petit arbre, sans doute originaire d'Asie tropicale, naturalisé tout en conservant un caractère nettement anthropophile dans une grande partie du domaine néo-calédonien, est riche en substances mucilagineuses et renferme des stérols. En décoction, son écorce astringente et tonique constitue un remède contre la grippe, la dyspepsie, la diarrhée... Ses feuilles émollientes et sudorifiques servent à préparer une lotion contre l'eczéma; en applications externes, elles sont utilisées contre les céphalées et pour soigner les ulcères. Ses fruits, anthelminthiques, laxatifs et diurétiques, sont utilisés pour le traitement des affections des voies urinaires et biliaires; ils ont également des propriétés béchiques (traitement des maladies pulmonaires); enfin on en extrait une glu parfois employée comme colle.

Messerschmidia (= Tournefortia) argentea (L.) JOHNST. («Faux Tabac»), arbuste ou petit arbre s'observant communément en bord de mer, sur les littoraux sablonneux, a des feuilles qui, en infusion, sont réputées antiprurigineuses et constituent le remède le plus populaire contre la gratte (forme particulière d'intoxication par le poisson).

SCROFULARIACÉES (VERBASCÉES) –

Verbascum virgatum STOKES («Bouillon-blanc»), herbe dressée robuste, à fleurs jaunes, d'origine européenne, naturalisée, anthropophile aux îles Loyauté, a des fleurs émollientes et pectorales, des graines riches en saponines, réputées ichthyotoxiques.

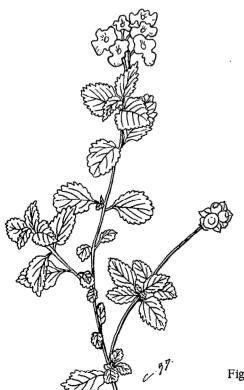
VERBÉNACEES -

Plus de quarante espèces de Verbénacées ont été signalées en Nouvelle-Calédonie. Les espèces endémiques, au nombre de plus de vingt (Oxera, Vitex, Gmelina) sont encore très imparfaitement connues du point de vue systématique et on ignore tout de leurs propriétés médicinales, les tests essayés sur quelques Oxera n'ayant pas donné de résultats intéressants. Quatre ou cinq espèces indigènes ont des aires de distribution s'étendant très largement au-delà du domaine néo-calédonien. Les autres sont des adventices, maintenant pantropicales.

Avicennia officinalis L., arbrisseau ou petit arbre de la mangrove, a une écorce tannifère, astringente, amère et fébrifuge, diurétique à faible dose, émétique et provoquant des maux de tête à forte dose, passant également pour antilépreuse. L'exsudat des feuilles chauffées a été utilisé pour soigner les piqûres de poissons venimeux.



Figure 59 - Lantana camara L. (Verbénacées)



Clerodendron inerme GAERTN., arbrisseau buissonnant assez commun dans les régions littorales (arrière-mangrove...) a une écorce servant à préparer une décoction fortifiante et des feuilles qui, chauffées à la flamme, exsudent un liquide utilisé pour soigner les otites.

Lantana camara L. (Figure 59), arbrisseau d'origine américaine, très envahissant sauf sur les terrains péridotitiques, a des feuilles et des fleurs stimulantes et antispasmodiques dont les infusions constituent un succédané du thé.

L. sellowiana LINK. et OTTO (Figure 60), sous-arbrisseau de même origine, beaucoup moins répandu (collines de la presqu'île de Nouméa),

a des propriétés voisines. Il sert à préparer des infusions théiformes, digestives et calmantes, très aromatiques.

Oxera robusta VIEIL., grande liane à fleurs orangées, assez commune dans les forêts de l'intérieur de la Grande Terre, a une écorce dont la macération est abortive.

Phyla (= Lippia) nodiflora (L.) GREENE, herbe rampante, assez commune dans les régions littorales, sur les calcaires, sert à préparer des infusions carminatives, diurétiques et même fébrifuges. La plante fraîche est utilisée en cataplasmes maturatifs contre les furoncles et pourrait constituer un remède contre l'érysipèle et les ulcères chroniques.

Stachytarpheta indica VAHL. («Herbe bleue») (Figure 61), adventice très commune, est réputé diaphorétique et emménagogue. Ses feuilles sont utilisées en cataplasmes maturatifs contre les furoncles.

Verbena officinalis L., plante subligneuse d'origine européenne, adventice paraissant peu commune (Lifou), est utilisé comme vulnéraire en médecine populaire française.

Figure 60 - Lantana sellowiana (Verbénacées)

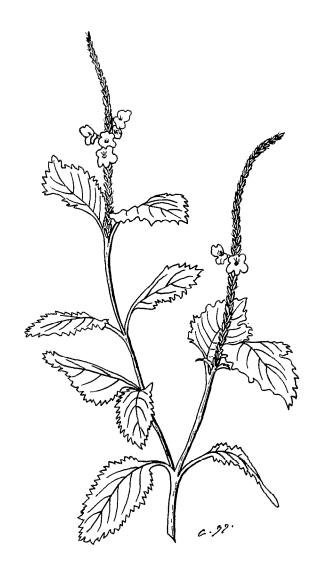


Figure 61 - Stachytarpheta jamaicensis (Verbénacées)

Vitex negundo L. (Figure 62), arbuste anthropophile des régions côtières, a des propriétés toniques, fébrifuges, antirhumatismales, carminatives... La macération de ses feuilles est utilisée par voie interne ou externe contre la gratte et autres réactions allergiques (réaction à la laque des Anacardiacées...); elle est aussi vulnéraire. Séchées, ses feuilles sont parfois fumées pour calmer les migraines tenaces. Ses racines et ses fruits seraient emménagogues.

Vitex trifolia L., arbrisseau ou sous-arbrisseau, à feuilles souvent unifoliolées, beaucoup plus répandu que l'espèce précédente (régions littorales surtout mais aussi prairies vallicoles de l'intérieur) aurait les mêmes propriétés. La décoction de ses feuilles prise en bain de bouche calmerait les maux de dents.

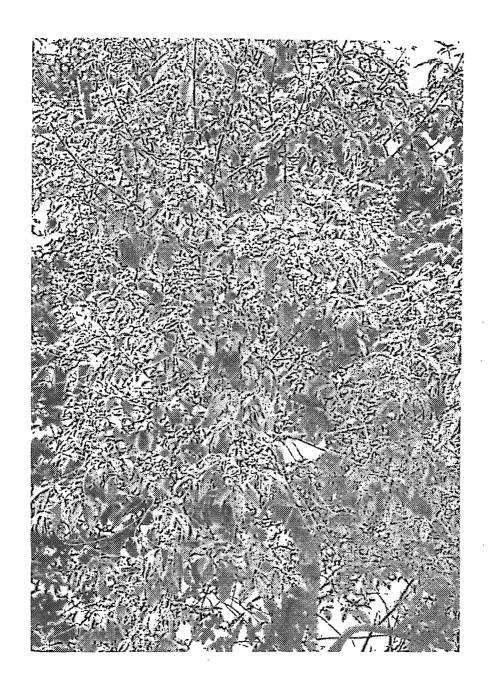


Figure 62 - Vitex negundo L. (Verbénacées) Ouen Toro - Nouméa

BIGNONIACEES —

Les Bignoniacées sont peu nombreuses en Nouvelle-Calédonie. Seules les propriétés médicinales de quelques espèces introduites sont connues.

Crescentia cujete L. («Calebassier»), arbuste originaire d'Amérique tropicale, planté dans les villages, donne des fruits dont la pulpe sert à préparer un sirop utilisé contre les maladies de l'appareil respiratoire et est employé en cataplasmes contre les inflammations. La décoction des écorces jeunes a été préconisée contre la dysenterie et l'hydropisie.

Les fleurs de Spathodea campanulata («Tulipier du Gabon») P.BEAUV., petit arbre ornemental introduit d'Afrique, appliquées sur les ulcères sous forme de cataplasmes en hâtent la cicatrisation.

MYOPORACÉES -

Les feuilles de Myoporum tenuifolium FORST., arbuste assez commun dans les groupements ligneux secondaires sur terrains calcarifères (Loyauté), sont utilisées en décoction pour calmer les maux de dents.

ACANTHACÉES -

Acanthus ilicifolius L., arbrisseau ou sous-arbrisseau épineux d'arrière-mangrove, est une plante astringente et anthelminthique, dont l'utilisation a été préconisée contre certaines maladies du tube digestif.

Hemigraphis reptans T.AND., herbe rampante sciaphile, commune dans certaines forêts, surtout sur terrains calcarifères (Loyauté), a des propriétés dépuratives et hémostatiques. En décoction, elle facilite les accouchements. Ses feuilles en compresses hâtent la maturation des abcès.

LABIÉES -

La flore néo-calédonienne ne comprend qu'une quinzaine d'espèces de Labiées spontanées, dont trois ou quatre seulement peuvent être considérées comme indigènes, aucune n'étant endémique.

Beaucoup de Labiées sont aromatiques et employées en infusions réputées médicinales.

Coleus scutellarioides BENTH., herbe dressée, se trouvant çà et là dans les savanes, donne une infusion aromatique et excitante, diurétique et emménagogue, surtout utilisée contre l'asthme et la toux chronique.

Certaines variétés cultivées, à feuilles rouges (formes hybrides), ont des propriétés abortives et vulnéraires.

Leonurus sibiricus L., herbe dressée à fleurs rougeâtres, anthropophile (villages, terrains vagues) (Loyauté surtout), aurait des propriétés stimulantes et toniques.

Leucas flaccida R.BR., herbe décombante, rupicole, croissant çà et là sur les calcaires (Loyauté) mais peu commune, donne une infusion digestive, tonique et fébrifuge, préconisée en cas d'intoxication alimentaire.

Ocimum gratissimum L. («Basilic»), herbe dressée, envahissante sur terres assez profondes et fraîches (partie occidentale de la Grande Terre surtout) et O. basilicum L., beaucoup plus aromatique

trouvé seulement à l'état cultivé, sont des plantes pectorales, béchiques, stomachiques, diurétiques et fébrifuges. Le suc des feuilles est utilisé pour soigner les aphtes ; il serait fortifiant pour les bébés.

Plectranthus parviflorus HENCK. (Figure 63) et P. forsteri BENTH., herbes à fleurs bleues, rupicoles en stations semi-ombragées, la première largement répandue, la seconde moins commune (Loyauté), l'une et l'autre parfois cultivées comme plantes ornementales, ont des propriétés astringentes et carminatives. Le suc des feuilles et jeunes tiges de P. parviflorus est utilisé contre la toux et les vomissements de sang.

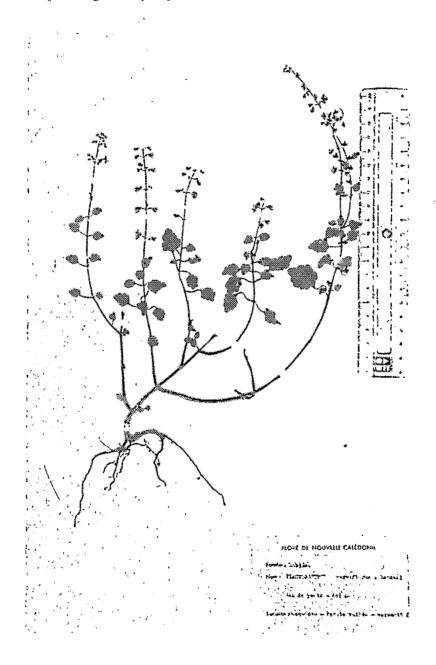


Figure 63 - Plectranthus parviflorus HENCK. (Labiées)



Plantago lanceolata Plantago major

Figure 64 - (Plantaginacées)

Salvia coccinea JUS., herbe à fleurs rouges, communément naturalisé, surtout sur les calcaires (Loyauté), et S. occidentalis, à fleurs bleues, s'observant dans des conditions analogues mais plus largement répandue, sont astringentes, stomachiques et antidysentériques.

Teucrium inflatum SWARTZ, herbe dressée s'observant çà et là dans les formations prairiales surtout sur les calcaires (Loyauté), a des propriétés digestives, toniques et fébrifuges. Elle est réputée vulnéraire.

Plusieurs espèces de Labiées cultivées comme plantes condimentaires ont des propriétés médicinales intéressantes. Ainsi différentes espèces de *Mentha*, stimulantes et carminatives, dont le principe actif, le menthol, est employé dans les affections des voies respiratoires, et *Thymus vulgaris* L. dont l'infusion est béchique et qui renferme du thymol, antiseptique et anthelminthique.

PLANTAGINACEES -

Deux espèces de *Plantago*, *P. major* L. et *P. lanceolata* L. (Figure 64), plantes herbacées à feuilles en rosette, d'origine européenne, sont naturalisées dans les régions littorales. Elles sont anthropophiles et s'observent le plus communément sur les terrains calcarifères (Loyauté, île des Pins, Nouméa...). Leurs feuilles amères et fortement astringentes sont hémostatiques, vulnéraires et toniques. On les utilise en cataplasmes contre les piqûres d'Hyménoptères. Leurs racines seraient fébrifuges. Leurs graines mucilagineuses sont laxatives.

GOODÉNIACEES -

Les feuilles jeunes de certains Scaevola (cf. S. montana LAB.) seraient utilisées contre la gratte.

La décoction des racines de Scaevola frutescens KRAUSE, arbrisseau très commun en bord de mer et, aux Loyauté, dans les groupements secondaires récents, est employée contre les maux d'estomac.

LOBÉLIACÉES -

Laurentia (Isotoma) axillaris (LINDL.) WIMM. («Étoile de Bethlehem»), herbe à grandes fleurs blanc-rosé, d'origine australienne, subspontanée dans la basse vallée de la Dumbéa, est une plante vénéneuse renfermant un latex corrosif qui, au contact de l'œil, peut entraîner la cécité.

COMPOSÉES -

On ne trouve dans le domaine néo-calédonien qu'une soixantaine de Composées spontanées. Ce sont en majorité des espèces herbacées exotiques on pantropicales, adventices anthropophiles, quatre ou cinq seulement, d'affinités nettement australiennes, pouvant être considérées comme endémiques.

Ageratum conyzoides L. («Baume») (Figure 65), très envahissant dans les cultures, surtout sur terres un peu humifères et assez fraîches, commun dans tout le domaine néo-calédonien, sauf sur terrains péridotitiques, est réputé vulnéraire, stimulant et fébrifuge. On l'utilise pour le pansement des entorses, contusions, plaies, ulcères, contre l'atonie du tube digestif, contre la dysenterie, la blennorragie et comme hémostatique.

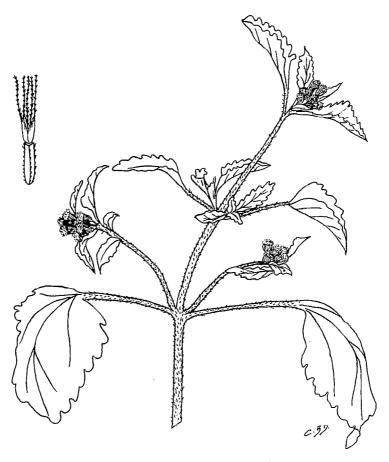


Figure 65 - Ageratum conyzoides L. (Composées)

Bidens pilosa L., adventice anthropophile, commun surtout dans les régions littorales et aux Loyauté, souvent en stations un peu ombragées, aurait des propriétés anti-inflammatoires, antidiarrhéiques, antidysentériques et pectorales. Associé à Siegesbeckia orientalis L., il est utilisé en massages dans le traitement des foulures. Ses feuilles seraient galactagogues et vulnéraires (soins contre les brûlures) ; ses racines antiodontalgiques. La macération de la plante sert à préparer des bains pour les enfants atteints de crampes ou même pour calmer les épileptiques et sa décoction est donnée aux accouchées ou aux femmes souffrant de règles trop abondantes.

Blumea lacera DC., assez commun sur les calcaires, à découvert ou en stations faiblement ombragées, a des racines hémostatiques et des feuilles vulnéraires, utilisées pour soigner les contusions.

Centipeda minima A.BR., herbe couchée, se trouvant çà et là sur les alluvions humides (régions de Bourail, de Koumac...), en infusion serait un collyre très efficace contre l'ophtalmie purulente. Il aurait également des propriétés sternutatoires et vermifuges et serait utile contre les douleurs articulaires (MAIDEN, 1889).

Cynara cardunculus L. var. scolymus HEGI («Artichaut») a des feuilles cholagogues, préconisées dans les affections hépatiques, et des racines diurétiques.

Eclipta erecta L., anthropophile des lieux un peu humides, assez commun (Nouméa), est utilisé pour soigner les dermatoses : il serait très efficace, en particulier contre les mycoses. La plante est également pectorale et dépurative.

Elephantopus mollis HB. et K., adventice très commune en stations un peu ombragées, a des feuilles émollientes, utilisées aux Indes après avoir été bouillies et mélangées à du riz contre les douleurs d'estomac (MAIDEN, 1889).

Emilia sonchifolia DC., adventice commune dans les jardins et en bordure des chemins, serait vulnéraire et fébrifuge (décoction de feuilles).

Erigeron sumatrensis RETZ. (et autres espèces), adventice commune en bordure des routes et dans les cocoteraies (Loyauté), est amer et astringent. Il a des propriétés hémostatiques et antidiarrhéiques et aurait été utilisé pour soigner les cystites et les blennorragies.

Gnaphalium luteo-album L., assez commun dans les prairies peu denses sur sols pauvres et secs (Loyauté, île des Pins...) est astringent et pectoral.

Helichrysum neo-caledonicum SCHLECHT. (Figure 66), arbrisseau des maquis sur terrains schisteux ou serpentineux (Grande Terre, au nord de Thio), a des teneurs élevées en alcaloïdes (analyse-test). Il ne serait pas toxique. Ses propriétés médicinales ne sont pas connues.

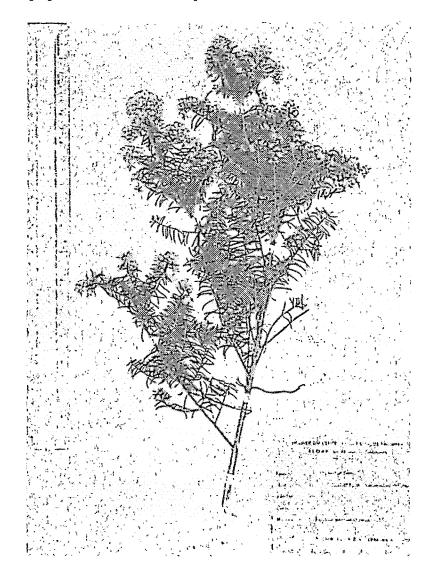


Figure 66 - Helichrysum neo-caledonicum SCHLECHT. (Composées)

Parthenium hysterophorus L., commun dans les agglomérations du littoral, surtout sur les calcaires, donne des infusions astringentes et emménagogues.

Pterocaulon redolens F.WILL., se trouvant dans les mêmes types de stations que Gnaphalium, est utilisé en massages et compresses pour soigner les foulures.

Siegesbeckia orientalis L., anthropophile de bords de routes, assez commun sur les calcaires (Loyauté), est stimulant, sudorifique et sialagogue, antiscorbutique et vulnéraire (pansement des entorses et des contusions). Il est réputé même emménagogue et vermifuge et a été utilisé dans le traitement des maladies de la peau, des maladies vénériennes, des ulcères.

Sonchus oleraceus L., anthropophile des régions littorales, donne après macération une boisson que prennent les femmes enceintes pour que le fœtus ne devienne pas trop volumineux.

Spilanthes iabadicensis A.H.MOORE (= S. acmella L.), anthropophile des lieux humides (fossés de drainage, bords d'étang...), commun à Nouméa, a une saveur poivrée qui lui confère des propriétés sialagogues et antiscorbutiques. Ses feuilles et ses fleurs ont été utilisées contre les maux de dents et de gorge et pour faciliter les accouchements.

Tagetes patula L. («Oeillet d'Inde»), cultivé communément pour ses fleurs ornementales, a des propriétés stimulantes, emménagogues et anthelminthiques. Ses fruits et ses racines seraient purgatifs.

Vernonia cinerea (L.) LESS., adventice commune mais rarement envahissante, est vulnéraire, diaphorétique et stimulante. Elle sert à préparer des infusions digestives et stomachiques. On l'a préconisée contre les rhumatismes.

Wedelia biflora (L.) DC., plante buissonnante commune dans les régions littorales, surtout sur les sols calcarifères, est utilisée pour soigner les piqûres de poissons venimeux : on verse sur l'endroit atteint, après incision, le liquide exsudant des écorces lorsqu'on les chauffe.

- CONCLUSIONS -

Selon VIROT (1956, pp.272-273), le total des espèces végétales actuellement connues en Nouvelle-Calédonie atteint environ 3 500, dont plus de 80 % d'espèces endémiques. Sur ce nombre élevé pour une île grande deux fois comme la Corse, nous n'avons guère relevé plus de 600 espèces, appartenant à 420 genres et 140 familles, dont les propriétés médicinales ou toxiques soient reconnues. Encore doit-on remarquer que ces chiffres comprennent une majorité d'espèces introduites, souvent depuis moins d'un siècle, cosmopolites, cosmotropicales ou pan-pacifiques appartenant surtout à la flore littorale.

Si l'on classe ces végétaux suivant leurs propriétés, on note une très forte proportion d'espèces astringentes, tannifères et antidiarrhéiques, antidysentériques ou, au contraire, laxatives-purgatives. Les plantes excitantes, cordiales et toniques et les diurétiques, sudorifiques, cholagogues sont également bien représentées. Ensuite viennent les plantes rafraîchissantes, antiscorbutiques (Crucifères, Citrus, etc..), les espèces pectorales ou préconisées contre les affections des voies respiratoires, les plantes émollientes (Malvacées, Tiliacées...). Nombre d'espèces sont réputées fébrifuges mais il paraît difficile de distinguer celles dont l'efficacité est réelle et constante de celles qui jouissent d'une réputation usurpée. Il en va de même des emménagogues, des antidiabétiques, des antitumorales, des plantes usitées pour les affections cardiovasculaires, nerveuses, cutanées, vénériennes, des vulnéraires, maturatives des abcès et furoncles, détersives des plaies et ulcères, des anthelminthiques, contraceptives, abortives, etc.. (ces trois dernières catégories souvent fort dangereuses et responsables d'empoisonnements mortels).

Certaines plantes introduites et souvent cultivées sont bien connues de la pharmacopée : Cassia alata L. (Dartrier) contre les épidermomycoses et diverses dermatoses, Chenopodium ambrosioides L. contre les Ascaris et Ankylostomes, Punica granatum L. (Grenadier) comme ténifuge, etc..

Les plantes vénéneuses sont nombreuses en Nouvelle-Calédonie. Elles appartiennent principalement aux familles des Amaryllidacées, Euphorbiacées, Loganiacées, Apocynacées, Asclépiadacées, Solanées, Lobéliacées, etc.. Nous n'avons pu citer que les plus connues mais beaucoup restent à découvrir. Par contre, on connait relativement peu d'espèces narcotiques ou stupéfiantes.

Mentionnons aussi la richesse de la flore néo-calédonienne en plantes aromatiques appartenant aux Lauracées, Monimiacées, Wintéracées, Anonacées, Rutacées, Burséracées, Labiées, etc..

Enfin, l'immense majorité des plantes endémiques reste à étudier au point de vue phytochimique et pharmacodynamique, à quelques exceptions près : Semecarpus atra Vieill., Alphitonia neocaledonica Guillaum., Fontainea pancheri Heckel, Ochrosia elliptica Lab., Duboisia myoporoides R. Br.

Les recherches s'orientent actuellement vers l'étude de ces espèces endémiques, des critères d'ordre purement taxonomique et les résultats des analyses-tests effectuées sur place déterminant le choix des plantes qui justifient un examen approfondi.

Les études sur les plantes médicinales de Nouvelle-Calédonie ont pris un développement nouveau à la suite du Colloque du 28 avril au 5 mai 1964 (Phytochimie et Plantes médicinales du Pacifique) qui a amené la création, sur recommandations du Professeur R.PARIS, d'un petit laboratoire de Pharmacognosie au Centre ORSTOM de Nouméa. Ce laboratoire a fonctionné deux ans (A.NOTHIS: 1966-1968). Ces recherches se poursuivent activement au Laboratoire de Chimie des substances naturelles de Gif-sur-Yvette: étude

des alcaloïdes par P.POTIER, tandis que des travaux sur les flavonoïdes ont été effectués à la Faculté de Pharmacie sous la direction du Professeur R.PARIS. J.BRUNETON et A.CAVÉ (1972) viennent de publier (Ann. pharm. fr., t.30, 9, 1972, pp.629-636) une étude sur les alcaloïdes des plantes de Nouvelle-Calédonie.

- BIBLIOGRAPHIE -

(arrêtée à 1970)

- BAILLON, H. 1883-1884 Traité de botanique médicale phanérogamique. Paris, 2 vol., 1499 p.
- BARRAU, J. 1950 Une liste préliminaire des plantes économiques de la Nouvelle-Calédonie. Commiss. Pacifique S., Nouméa, Doc. techn. 6, 14, 10 p.
- BARRAU, J. 1950 Une plante médicinale de la Nouvelle-Calédonie : Duboisia myoporoides R. Br. Rev. Agric. N. Caléd., Nouméa, 1, 7-8, pp.13-14.
- BARRAU, J. 1954 Découverte au sujet d'une plante médicinale de la Nouvelle-Calédonie. Rev. Agric. N. Caléd., Nouméa, 5è année, 11-12, p.19.
- BARRAU, J. 1956 L'agriculture vivrière autochtone de la Nouvelle-Calédonie. *Commiss. Pacifique S.* Nouméa, *Doc. techn*: 87, 153 p.
- BASU, N.K., SARKAR, B. 1958 Isolation of Reserpine from *Vinca rosea* L. *Nature*, London, 181, 4608, pp.552-553.
- BISWAS, K. -1956 Common medicinal plants of Darjeeling and the Sikkim Himalayas. W. Bengal Govt Press, Alipore, 157 p.
- BOUQUET, A. 1969 Féticheurs et Médecines traditionnelles du Congo (Brazzaville). Mém. ORSTOM, 36, 282 p., phot.
- BURKILL, J.H. 1939 A dictionary of the economic products of the Malay Peninsula, Londres, 2 vol.
- CHABOUIS, L., CHABOUIS, F. 1954 Petite Histoire naturelle des Etablissements Français de l'Océanie. T. 1 : Botanique. St-Amand-Montrond (Cher), 104 p.
- CHOPRA, B.N., BAHADUR, R.L. 1940 Poisonous plants of India. Ind. J. agric. Sc., 10, p.1.
- DALZIEL, J.M. 1937 The useful plants of West Tropical Africa. Londres, 1 vol. (Appendice).
- DANIKER, A.U. 1932-1933 Katalog der Pteridophyta und Embryophyta Siphonogama. Mitteil. Bot. Mus. Univ. Zürich, CXLII, 14, 1-5, pp. 1-507.
- DEGENER, O. 1946-1962 Flora Hawaiiensis. Honolulu, vol. 1-6.
- DOUVIER, Dr. 1951 Sur une plante abortive en Nouvelle-Calédonie. Bull. Assoc. Méd. N. Caléd., Nouméa, 14, pp. 39-41.
- DUBOIS, M.J. 1954 Les classes d'âge à Maré au temps du paganisme. Et. mélanés., Nouméa, 8, pp.45-48.
- DUJARDIN-BEAUMETZ, EGASSE, E. 1889 Les plantes médicinales indigènes et exotiques. Douin, Paris.
- GARDNER, C.A., BENNETTS, H.W. 1956 The toxic plants of Western Australia. W. Austral. Newspapers Ltd, Perth, 253 p.
- GARNIER, G., BEZANGER-BEAUQUESNE, L., DEBRAUX, G. 1961 Ressources médicinales de la Flore française. Vigot, Paris, 2 vol., 1512 p.

- GUILLAUMIN, A. 1911 Catalogue des plantes phanérogames de la Nouvelle-Calédonie et dépendances. Ann. Mus. col. Marseille, XIX, pp. 1-93, 1-48, 1-86.
- GUILLAUMIN, A. 1947 Les plantes médicinales de la Nouvelle-Calédonie. Ann. Pharm.franç. Paris, V, 3, pp. 1-15.
- GUILLAUMIN, A. 1948 Flore analytique et synoptique de la Nouvelle-Calédonie (Phanérogames). O.R.S.C., Paris, 369 p.
- GUILLAUMIN, A. 1951 Données complémentaires sur les plantes médicinales de la Nouvelle-Calédonie. Ann. Pharm. franç. Paris, IX, pp. 676-678.
- GUILLAUMIN, A. 1951 Plantes nuisibles de la Nouvelle-Calédonie. Rev. Bot. appl. Agr. trop., Paris, 345-346.
- GUILLAUMIN, A. 1951 Plantes employées en médecine par les indigènes de la Nouvelle-Calédonie et des îles Loyalty. *Rev. Phytothérapie*, Paris, 15, pp.135-139.
- GUILLAUMIN, A. 1952 Quelques plantes médicinales de la Nouvelle-Calédonie. *Bull. Assoc. méd. Nouv. Caléd.*, Nouméa, 15, pp.9-12.
- GUILLAUMIN, A. 1952 Les arbres fruitiers en Nouvelle-Calédonie. Fruits, Paris, pp. 63-66.
- GUILLAUMIN, A. 1953 Les plantes cultivées en Nouvelle-Calédonie. 8th Pacif. Sc. Congr., Pacif. Sc. Assoc., p.39.
- HECKEL, E. 1870 Études au point de vue botanique et thérapeutique sur le Fontainea pancheri. Thèse Doct., Marseille.
- HECKEL, E. 1912 Les plantes utiles de la Nouvelle-Calédonie. 1 vol., pp. 1-93.
- HEYNE, K. 1927 De nuttige planten van Nederlandsch. Indie. Trade Museum, Djakarta.
- JACQUES, C. 1935 Un cours d'Agriculture générale pour la Nouvelle-Calédonie. Nouméa, 1 vol., 312 p.
- JACQUES, C. 1937 Un arbre à quinquina en Nouvelle-Calédonie. L'Océanie franç., Paris, 33è année, 154, pp.80-83.
- JANOT, M.M. 1956. Présence de la Yohimbine dans les racines du Lochnera lancea Boj., pervenche de Madagascar. Ann. Pharm. franç., 14, 5, pp. 341-344.
- JEANNENEY, A. 1894 La Nouvelle-Calédonie agricole. A. Challamel, Paris, 1 vol., pp.1-344.
- KERHARO, J., BOUQUET, A. 1950 Plantes médicinales et toxiques de la Côte d'Ivoire-Haute Volta. Vigot, Paris, 297 p.
- LANESSAN, J.L. de 1886 Les plantes utiles des Colonies françaises. Paris, 1 vol., pp.1-990 (Nouvelle-Calédonie, pp. 663-701).
- LENORMAND, M. 1948 Quelques plantes de la pharmacopée indigène de Lifou (îles Loyalty). Bull. Assoc. méd. Nouv. Caléd., Nouméa, 5, pp. 23-34.
- LENORMAND, M. 1951 Note de matière médicale et d'ethnobotanique concernant Wickstroemia viridiflora (Thyméléacées). Bull. Assoc. méd. Nouv. Caléd., Nouméa, 14, pp. 45-51.
- LENORMAND, M.H. 1968 Vocabulaire des noms des plantes médicinales et alimentaires utilisées par les Mélanésiens de Lifou (îles Loyalty). J. Agric. trcp. Bot. appl., 15, 4-5-6, pp. 172-194.
- LOFTUS-HILLS, K., BOTTOMLEY, W., MORTIMER, P.I. 1953 Occurence of nicotine together with hyoscine in *Duboisia myoporoides*. *Nature*, London, 4349, p. 435.
- MACMILLAN, H.F. 1952 Tropical planting and gardening. McMillan & Co, London, 1 vol., 560 p.
- MAIDEN, J.H. 1889 The useful native plants of Australia. Techn. Mus. N. S. W., Sydney, 1 vol., pp. 145-207.

- MERRIL, E.D. 1945 Plant life of the Pacific World. McMillan & Co, New-York, 1 vol., 295 p.
- NADEAUD, J. 1864 Plantes usuelles des Tahitiens. Paris, 51p.
- PAPY, H.R. 1951 Les plantes utiles de Tahiti et des E. F. O. Rev. internat. Bot. appl. Agric. trop., 31, 339-340, pp. 94-113.
- PÀRIS, R., NOTHIS, A. 1969-1970 Sur quelques plantes de Nouvelle-Calédonie. *Plantes méd. Phytothérapie*, 3-4, pp.274-287; 4-1, pp.63-74.
- PERNET, R. 1957 Les plantes médicinales malgaches. Mém. Inst. sc. Madagascar, B, VIII, pp.1-154, 627 réf.
- PERROT, E., HURRIER, P. 1907 Matière médicale et pharmacopée sino-annamite. Paris.
- PERROT, E. 1944 Matières premières usuelles du règne végétal. Masson, Paris, vol. I-II, 2344 p.
- PETELOT, A. 1952-1954 Les plantes médicinales du Cambodge, du Laos et du Vietnam. Arch. 6. Cambodge, Laos et Vietnam, Saïgon, 4 vol.
- QUISUMBING, E. 1951 Medicinal plants of the Philippines. Manille Dept. Agric. Techn. But 0
- ROARK, R.C., KEENAN, G.L. 1931 Plants reputed to have insecticidal value. Plants found in India. U.S.D.A. Bureau of Chemistry and Soils.
- ROSE, A.L. et al. 1957 Field and experimental investigation of «Walk about» disease of Horses (Kimberley Horse disease) in Northern Australia. Crotalaria poisoning in horses. II. Austral. Vet. I. Sydney, 33, 3, pp. 49-62.
- SARLIN, P. 1954 Bois et Forêts de la Nouvelle-Calédonie. Centre techn. Forest. trop., Nogent, 303 p.
- SCHINZ, H., GUILLAUMIN, A. 1914-1920-1921 Botanique in Nova Caledonia de J. Sarasin et J. Roux. Kreidels Verlag, Wiesbaden, vol.I, L, 1-3, pp.1-311.
- SEBERT, H., PANCHER, I. 1874 Notice sur les bois de la Nouvelle-Calédonie. Paris, pp. 166-267.
- STEVENEL, L. 1956 Le piment rouge, élément thérapeutique trop oublié. Bull. Soc. Pathol. exot., Paris, 49, 5, pp.841-842.
- ULSHAFER, P.R., TAYLOR, W.I., NUGENT, R.H. 1957 Alcaloïdes de Rauwolfia. XXV. C.R. Acad. Sc., Paris, 224, 24, pp.2989-2991.
- VERGUIN, J. 1956 Vingt plantes médicinales du Bas Mangoky (Côte W de Madagascar). J. Agr. trop. Bot. appl., 3, 7-8, pp. 412-414.
- VIEILLARD, E. 1862 Les plantes utiles de la Nouvelle-Calédonie. Annal. Sc. Nat., 4è série, XVI, p.55.
- VIEILLARD, E., DEPLANCHE, E. 1862 Essais sur la Nouvelle-Calédonie. Extr. Rev. Marit. Col., pp. 615-656.
- VIROT, R. 1950 Les plantes ichthyotoxiques en Nouvelle-Calédonie. Rev. intern. Bot. appl. Agric. trop., 30, 327-328, pp. 86-88.
- VIROT, R. 1951 Les plantes indigènes utiles de la Nouvelle-Calédonie. Rev. intern. Bot. appl. Agric. trop., 31, 339-340, pp. 120-131.
- VIROT, R. 1956 La végétation canaque. Mém. Mus. nat. Hist. nat., série B, VII, fasc. 1, pp. 1-400.
- WATT, J.M., BREYER-BRANDWIJK, M.G. 1962 The medicinal and poisonous plants of Southern and Eastern Africa. E. & S. Livingstone, London, 1457 p.
- WHITING, M., SPATZ, M., MATSUMATO, H. 1966 Research Progress on Cycads. *Economic Botany*, 20, 1, pp. 98-102.

CLASSIFICATION D'APRES LEURS PROPRIÉTÉS

DES PLANTES MÉDICINALES CITÉES DANS LE TEXTE (1)

ABORTIVES -

Dicranopteris, Ananas, Cordyline, Piper, Ficus prolixa, Nemuaron, Persea, Caesalpinia pulcherrima, Delonix, Acacia spirorbis, Baeckea, Wickstroemia, Khaya, Elattostachys, Phyllanthus virgatus, Bischofia, Euphorbia atoto, Euphorbia kanalensis, Jatropha, Croton, Hibiscus rosa-sinensis, Gossypium, Moringa, Momordica, Plumbago, Psychotria collina, Catharanthus, Oxera robusta, Coleus, ...

ANALGÉSIQUES -

Curcuma, Annona reticulata, Kalanchoe, Clitoria, Melaleuca, Bruguiera, Schinus, Calophyllum inophyllum, Centipeda, Spilanthes.

ANTHELMINTHIOUES -

Aspidiacées, Cocos, Bambusa, Morus, Ximenia, Chenopodium, Annona reticulata, Mucuna gigantea (?), Cassia alata, Caesalpinia bonduc, Leucaena, Eugenia mendute, Quisqualis, Punica, Melia, Mangifera, Cardiospermum, Passiflora, Carica, Cucurbitacées, Maesa, Plumeria, Solanum nigrum, Cordia, Vitex, Acanthus, Thymus, Centipeda, Siegesbeckia, Tagetes.

ANTIASTHMATIQUES -

Dianella intermedia, Artocarpus, Broussonetia, Tamarindus, Mangifera, Euphorbia hirta, Euphorbia prostrata, Euphorbia peplus, Drosera, Carica, Datura, Solanum torvum (?), Ipomoea cairica, Coleus.

⁽¹⁾ Lorsque dans le texte n'est mentionnée qu'une espèce se rattachant à un genre donné ou lorsque toutes les espèces mentionnées se rattachant au même genre ont des propriétés voisines, le nom seul du genre figure dans la liste. Cela ne signifie pas que toutes les espèces appartenant au genre en question, présentes ou non en Nouvelle-Calédonie mais non citées dans notre travail, puissent être classées dans la même catégorie.

ANTI-DERMATOSES, ANTI-PRURIGINEUSES -

Lycopodium, Caladium (myiases cutanées), Cymbopogon (irritations du cuir chevelu), Curcuma, Alternanthera (prurits, phlyctènes), Annona squamosa, Crotalaria juncea, Cassia (nombreuses espèces), Tamarindus, Entada, Eugenia malaccensis, Melia, Alphitonia, Hydrocotyle, Argemone, Passiflora-foetida, Nerium, Thespesia, Calophyllum inophyllum, Xylosma, Messerschmidia, Cordia.

ANTIDIABÉTIQUES (?) -

Syzygium cumini, Salacia, Momordica, Catharanthus.

ANTIDIARRHÉIQUES - ANTIDYSENTÉRIQUES -

Equisetum, Davallia, Pandanus, Typha, Cymbopogon, Imperata, Cocos, Cucurma, Casuarina equisetifolia, Pipturus, Ficus microcarpa, Morus alba, Coccoloba, Achyranthes, Celosia, Portulaca, Mollugo, Annona, Persea, Cassia fistula, Cassia siamea, Haematoxylon, Tamarindus, Albizia lebbeck, Acacia spirorbis, Abrus, Glycine, Rhynchosia, Sesbania, Sophora, Lagerstroemia, Punica, Rhizophoracées, Terminalia, Quisqualis, Arillastrum, Psidium, Eugenia uniflora, Syzygium cumini, Melastoma, Jussiaea, Soulamea, Carapa, Khaya, Mangifera, Spondias, Cardiospermum, Hydrocotyle, Elaeocarpus persicifolius, Gossypium, Urena, Thespesia, Breynia, Euphorbia hirta, Phyllanthus virgatus, Hybanthus, Citrullus, Geophila, Hedyotis, Morinda, Pavetta, Catharanthus, Evolvulus, Crescentia, Salvia, Spilanthes.

ANTIHÉMORRHOIDAIRES -

Cassytha, Punica, Elaeocarpus sp., Gossypium, Thespesia, Jatropha, Pavetta, Asclepias, Capsicum, Bidens.

ANTILÉPREUSES -

Ximenia, Boerhaavia, Hydrocotyle, Calophyllum inophyllum, Xylosma, Avicennia.

ANTIRHUMATISMALES -

Angiopteris, Asplenium, Phymatodes, Dianella intermedia, Sansevieria, Curcuma, Piper, Dendrocnide, Chenopodium, Cassytha, Adenanthera, Acacia spirorbis, Cassia occidentalis, Terminalia, Baeckea, Melaleuca, Mangifera, Alphitonia, Cardiospermum, Triumfetta rhomboidea, Sida, Heritiera, Calophyllum inophyllum, Codiaeum, Macaranga vedeliana, Vitex, Vernonia.

ANTISCORBUTIQUES -

Cocos, Salsola, Salicornia, Sesuvium, Annona muricata, Citrus, Cleome, Nasturtium, Lepidium, Moringa, Olea, Spilanthes, Siegesbeckia.

ANTISEPTIQUES - BALSAMIQUES -

Agathis, Santalum, Melaleuca, Eucalyptus, Citrus, Gardenia, Mentha, Thymus.

ANTISPASMODIQUES -

Chenopodium, Annona, Caesalpinia bonduc, Mimosa pudica, Acacia farnesiana, Dolichos, Citrus, Hibiscus abelmoschus, Drosera, Lantana.

ANTIVENIMEUSES - ANTITOXIQUES -

Monstera, Crinum, Zingiber, Achyranthes, Cassia fistula, Caesalpinia bonduc, Entada, Abrus, Erythrina, Petroselinum, Sida acuta, Hibiscus abelmoschus, Thespesia, Croton, Euphorbia pulcherrima, Calophyllum inophyllum, Ochrosia elliptica, Ipomoea pes-caprae, Datura, Avicennia, Plantago.

APÉRITIVES -

Zingiber, Curcuma, Peperomia, Clitoria, Sesbania, Murraya, Citrus, Nasturtium, Carica, Capsicum.

ARRÊTANT LA SÉCRÉTION LACTÉE -

Arundo, Petroselinum, Ricinus, Jatropha, Moringa.

CALMANTES - SÉDATIVES - NERVEUSES -

Cyathéacées, Marattia, Erythrina variegata, Mimosa, Acacia farnesiana, Baeckea, Citrus, Spondias, Sida rhombifolia, Carica, Carissa, Datura, Physalis, Solanum nigrum, Bidens.

CARMINATIVES -

Zingiber, Curcuma, Bauhinia, Citrus, Vitex negundo, Plectranthus, Mentha.

CHOLAGOGUES -

Lepidosperma (?), Cassytha, Codiaeum, Argemone, Bryonopsis, Momordica, Solanum auriculatum, Cynara.

CONTRACEPTIVES (?) -

Gymnostoma sp., Ficus fraseri, Jatropha, Fagraea.

CONTRE LES AFFECTIONS DES VOIES URINAIRES -

Dicranopteris, Santalum, Abrus, Clitoria, Cajanus, Caesalpinia crista, Acacia farnesiana.

CONTRE LES BRÛLURES -

Aloe, Opuntia, Cassytha, Melochia, Manihot esculenta, Solanum tuberosum.

CONTRE LES EMPOISONNEMENTS PAR LE POISSON («Gratte») -

Phymatodes, Microsorium, Crinum, Artocarpus altilis, Achyranthes, Chenopodium, Erythrina fusca, Canavalia maritima, Sophora, Eugenia malaccensis, Nothopanax, Thespesia, Croton, Euphorbia hirta, Carica, Duboisia, Messerschmidia, Vitex negundo, Scaevola sp. (?).

CONTRE LES MAUX DE LA BOUCHE (Aphtes...) -

Achyranthes, Lagerstroemia, Eugenia uniflora, Hydrocotyle, Tribulus, Euphorbia pancheri, Ocimum.

CONTRE LES MAUX DE DENTS -

Cocos, Erythrina, Caesalpinia bonduc, Jatropha, Croton, Capsicum, Vitex, Myoporum, Bidens.

CONTRE LES MAUX DE GORGE -

Phymatodes, Lantana.

CONTRE LES MAUX D'OREILLES (Otites...) -

Alocasia, Pipturus, Calophyllum inophyllum, Cleome, Carica, Maba, Fagraea, Melodinus scandens, Clerodendron.

CONTRE LES MAUX DE TÊTE -

Ximenia, Tephrosia, Arytera, Oxalis corniculata, Acalypha, Calophyllum inophyllum, Diospyros, Morinda, Pavetta, Vitex.

CONTRE LES MAUX DES YEUX -

Curcuma, Portulaca, Albizia lebbeck, Tamarindus, Abrus, Erythrina fusca, Clitoria, Rhizophora, Cardiospermum, Hibiscus rosa-sinensis, Breynia, Calophyllum inophyllum, Duboisia (mydriatique), Ipomea cairica, Vitex, Centipeda.

CORROSIVES (Verrucides...) -

Euphorbia hirta, Argemone, Carica, Asclepias.

DÉPURATIVES –

Cynodon, Smilax, Furcraea, Dendrocnide, Cassia siamea, Halfordia, Colubrina, Hydrocotyle, Thespesia, Baloghia lucida, Codiaeum, Tetracera, Hypericum, Cleome, Nasturtium, Olea, Borreria, Catharanthus, Plumeria, Operculina, Cordia, Hemigraphis, Eclipta.

DÉTERSIVES (Plaies - Ulcères) -

Opuntia, Kalanchoe, Erythrina orientalis, Excoecaria, Calophyllum inophyllum, Ipomea quamoclit.

DIURÉTIQUES -

Equisetum, Typha, Zea (stigmates), Coix, Imperata, Saccharum, Cynodon, Cyperus rotundus, Ananas, Cordyline, Smilax, Crinum, Musa, Canna, Achyranthes, Amaranthus, Boerhaavia, Pisonia, Portulaca, Salsola, Salicornia, Opuntia, Cassytha, Mimosa, Cassia occidentalis, Tamarindus, Cajanus, Clitoria, Erythrina orientalis, Indigofera, Sesbania, Baeckea, Cardiospermum, Daucus, Hydrocotyle, Petroselinum, Oxalis, Hugonia, Abutilon, Sida, Hibiscus abelmoschus, Gossypium, Tetracera, Calophyllum, Capparis, Nasturtium, Lepidium, Moringa, Carica, Citrullus, Lagenaria, Luffa, Morinda citrifolia, Nerium, Ochrosia elliptica, Physalis, Cordia, Avicennia, Ocimum, Thymus, Plantago.

ÉMÉTIQUES -

Lycopodium, Crinum, Ximenia, Boerhaavia, Pisonia, Phytolacca, Adenanthera, Entada, Mimosa, Clitoria, Sesbania, Sophora, Hibiscus tiliaceus, Jatropha, Calophyllum, Hybanthus, Argemone, Luffa, Momordica, Borreria, Psychotria cf. P. speciosa, Geophila, Allamanda, Cerbera, Asclepias, Gymnema, Hoya, Secamone.

EMMÉNAGOGUES -

Vetiveria, Ananas, Portulaca, Cassytha, Persea, Caesalpinia, Cassia, Delonix, Clitoria, Tephrosia, Baeckea, Murraya, Daucus, Petroselinum, Urena, Hibiscus rosa-sinensis, Gossypium, Bischofia, Euphorbia atoto, Euphorbia kanalensis, Capparis, Passiflora foetida, Stachytarpheta, Vitex, Parthenium, Siegesbeckia Tagetes.

ÉMOLLIENTES -

Crinum, Canna, Artocarpus, Amaranthus, Portulaca, Opuntia, Litsea, Albizia lebbeck, Clitoria, Cajanus, Jussiaea, Triumfetta, Abutilon, Malvastrum, Sida, Urena, Hibiscus tiliaceus, Thespesia, Maxwellia, Melochia, Argemone, Luffa, Morinda citrifolia, Solanum nigrum, Cordia, Verbascum, Plantago, Elephantopus.

EXCITANTES (STIMULANTES - TONIQUES - APHRODISIAQUES) -

Cocos, Cymbopogon, Vetiveria, Cyperus rotundus, Commelina, Dianella sp., Zingiber, Curcuma, Piper, Peperomia, Grevillea (?), Bubbia, Annona muricata, Xylopia, Nemuaron, Cinnamomum, Cryptocarya, Laurus, Persea, Caesalpinia, Tamarindus, Parkinsonia, Adenanthera, Mimosa, Rutacées, Soulamea, Melia, Xylocarpus, Khaya, Cardiospermum, Nothopanax, Hydrocotyle, Elaeocarpus, Hibiscus abelmoschus, Melochia, Heritiera, Croton, Tetracera, Hypericum, Cleome, Capparis, Nasturtium, Momordica, Guettarda, Erythraea, Evolvulus, Ipomoea pes-caprae, Physalis, Capsicum, Cordia, Lantana, Vitex negundo, Coleus, Leonurus, Leucas, Mentha, Teucrium, Thymus, Siegesbeckia, Tagetes.

FACILITANT L'ACCOUCHEMENT -

Cassytha, Impatiens, Triumfetta, Cleome, Guettarda, Hemigraphis.

FÉBRIFUGES -

Cajanus, Dolichos, Erythrina orientalis, Sesbania, Tamarindus, Parkinsonia, Cassia occidentalis, Delonix, Caesalpinia, Rhizophoracées, Terminalia, Fagara, Soulamea, Melia, Khaya, Dodonea, Petroselinum, Oxalis, Gossypium, Waltheria, Tetracera, Moringa, Momordica, Olea, Guettarda, Morinda citrifolia, Erythraea, Ochrosia elliptica, Evolvulus, Physalis, Avicennia, Vitex, Ocimum, Leucas, Teucrium, Ageratum, Emilia, Cynara.

GALACTAGOGUES -

Erythrina orientalis, Cissus, Gossypium, Euphorbia atoto (?), Luffa, Ipomoea batatas, Bidens.

HÉMOSTATIQUES -

Equisetum, Davallia, Angiopteris, Cocos, Imperata, Cordyline, Trema, Sesuvium, Achyranthes, Rhizophora, Sonneratia, Acronychia, Mangifera, Tribulus, Melochia, Carica, Psychotria collina, Stachytarpheta, Plantago, Ageratum.

ICHTHYOTOXIQUES -

Abrus, Derris, Tephrosia, Cassia alata, Caesalpinia crista, Entada, Barringtonia, Melia, Dodonea, Colubrina, Excoecaria, Euphorbia kanalensis, Euphorbia atoto, Croton, Calophyllum inophyllum, Maesa, Cerbera, Verbascum.

MATURATIVES DES FURONCLES, ABCÈS, ... -

Phymatodes, Crinum, Portulaca, Opuntia, Annona squamosa, Kalanchoe, Adenanthera, Albizia lebbeck, Sesbania, Nothopanax, Tribulus, Sida, Hibiscus rosa-sinensis, Hibiscus tiliaceus, Homalanthus, Manihot, Passiflora laurifolia, Geniostoma, Morinda citrifolia, Argyreia, Ipomoea batatas, Ipomoea pescaprae, Solanum tuberosum, Stachytarpheta.

NARCOTIOUES -

Melia, Passiflora quadrangularis, Argemone, Cerbera, Datura, Duboisia, Solanum nigrum.

PECTORALES (BÉCHIQUES - ANTIBRONCHITIQUES) -

Equisetum, Bambusa, Sansevieria, Piper, Ficus habrophylla, Santalum, Laurus, Persea, Caesalpinia bonduc, Delonix, Cassia fistula, Cassia occidentalis, Abrus, Cajanus, Melaleuca, Psidium, Eucalyptus, Mangifera, Litchi, Hibiscus rosa-sinensis, Urena, Calophyllum inophyllum, Passiflora foetida, Carica papaya, Lagenaria, Momordica, Plumeria, Gymnema, Hoya, Ipomoea congesta, Solanum nigrum, Cordia, Lantana, Coleus, Ocimum, Plectranthus parviflorus, Thymus, Crescentia, Verbascum, Bidens, Gnaphalium.

PURGATIVES ET LAXATIVES -

Cocos, Dianella, Crinum, Ficus microcarpa, Morus, Ximenia, Balanophora, Salsola, Salicornia, Boerhavia, Pisonia, Phytolacca, Annona squamosa, Hernandia, Bauhinia, Cassia, Caesalpinia, Parkinsonia, Tamarindus, Abrus, Clitoria, Erythrina orientalis, Indigofera, Sophora, Lagerstroemia, Eugenia mendute, Acronychia, Cardiospermum, Phelline comosa, Abutilon, Hibiscus rosa-sinensis, Hibiscus tiliaceus, Heritiera littoralis, Aleurites, Bocquillonia, Croton, Euphorbia kanalensis, Euphorbia atoto, Fontainea, Jatropha, Ricinus, Calophyllum, Garcinia, Argemone, Moringa, Carica, Lagenaria, Luffa, Melothria, Momordica, Allamanda, Alstonia plumosa, Cerbera, Ochrosia elliptica, Pagiantha, Plumeria, Rauwolfia, Asclepias, Hoya, Secamone, Ipomoea quamoclit, Ipomoea pes-caprae, Operculina, Capsicum, Physalis, Solanum nigrum, Cordia, Tagetes.

RÉPULSIVES POUR LES INSECTES -

Cymbopogon, Vetiveria, Chenopodium, Baeckea, Melia, Hibiscus abelmoschus, Vitex negundo.

RÉSOLUTIVES ~

Celosia, Cajanus, Sida acuta, Hibiscus tiliaceus, Calophyllum inophyllum, Fagrea, Vitex trifolia.

RÉVULSIVES -

Jatropha, Croton, Fontainea, Moringa, Carica, Capsicum.

STERNUTATOIRES -

Indigofera suffruticosa, Ipomoea quamoclit, Centipeda.

STOMACHIQUES - DIGESTIVES -

Cymbopogon, Zingiber, Curcuma, Peperomia, Chenopodium, Dolichos, Tephrosia, Citrus, Abutilon, Nasturtium, Moringa, Citrullus, Capsicum, Leucas, Mentha, Ocimum, Salvia, Teucrium, Ageratum, Vernonia.

SUDORIFIQUES - DIAPHORÉTIQUES -

Cynodon, Cymbopogon, Vetiveria, Cyperus rotundus, Smilax, Crinum, Canna, Chenopodium, Cassia occidentalis, Mimosa, Baeckea, Terminalia, Dodonea, Sida acuta, Tetracera, Hypericum, Catharanthus, Cordia, Stachytarpheta, Siegesbeckia.

VÉNÉNEUSES -

Les Apocynacées, Asclépiadacées, Euphorbiacées, Rubiacées, Solanacées, sont les familles qui comprennent le plus d'espèces toxiques.

La liste ci-dessous est très incomplète.

Cycas, Alocasia macrorrhiza, Caladium, Gloriosa, Yucca, Mirabilis, Mollugo, Clematis, Ranunculus, Tephrosia, Crotalaria, Wickstroemia, Colubrina, Semecarpus, Euphorbia, Excoecaria, Jatropha, Ricinus, Passiflora laurifolia, Passiflora quadrangularis, Lagenaria, Anagallis, Plumbago, Cerbera, Nerium, Plumeria, Rauwolfia, Thevetia, Asclepias, Datura, Solanum sp., Laurentia ...

VÉSICANTES -

Monstera, Excoecaria, Neoguillauminia, Euphorbia, Semecarpus, Plumbago, Plumeria ...

VULNÉRAIRES -

Agathis, Centotheca, Flagellaria, Dianella, Cordyline, Furcraea, Ficus scabra, Pipturus, Jussiaea, Cardiospermum, Colubrina, Sida acuta, Hypericum, Plumbago, Rapanea sp., Jasminum, Fagraea, Guettarda, Morinda citrifolia, Cerbera, Ochrosia elliptica, Verbena, Spathodea, Teucrium, Plantago, Ageratum, Emilia, Siegesbeckia, Vernonia.

LISTE ALPHABÉTIQUE DES FAMILLES ET DES GENRES

A-					
	p.		p.		р.
Abrus	46	Annonacées	37	Barringtoniacées	51
Abutilon	71	Apluda	18	Bauhinia	41
Acacia	42	Apocynacées	95	Belamcanda	25
Acalypha	77	Aquifoliacées	64	Belliolum	37
Acanthacées	106	Arachis	49	Bidens	110
Acanthus	106	Araliacées	67	Bignoniacées	106
Achyranthes	34	Aracées	18	Bischofia	76
Acmopyle	13	Araucaria	13	Bleekeria	97
Acronychia	57	Araucariacées	13	Blumea	110
Adenanthera	44	Argemone	84	Bocquillonia	77
Agathis	13	Arillastrum	54	Boerhaavia	35
Agavacées	24	Argyreia	100	Boronella	59
Ageratum	109	Arthroclianthus	45	Borraginacées	102
Aglaia	61	Artocarpus	30	Borreria	91
Aizoacées	35	Arundo	19	Breynia	76
Alangiacées	67	Arytera	62	Broméliacées	21
Alangium	67	Asclépiadacées	99	Broussonetia	30
Albizia	41	Asclepias	99	Bruguiera	51
Aleurites	77	Aspidiacées	10	Bryonopsis	86
Allamanda	95	Aspléniacées	10	Bryophyllum	40
Allophyllus	62	Asplenium	10	Bubbia	37
Alocasia	17	Austrotaxus	13	Burséracées	61
Aloe	21	Avicennia	102		
Alphitonia	64				
Alstonia	95			C	
Alternanthera	34	В-			
Alyxia	95			Cactacées	36
Amaranthacées	34	Baeckea	52	Caesalpinia	41
Amaranthus	34	Balanophora	30	Caesalpiniacées	40
Amaryllidacées	24	Balanophoracées	30	Cajanus	47
Ampélidacées	65	Balanops	30	Caladium	18
Anacardiacées	61	Balanopsidacées	30	Calanthe	25
Anagallis	86	Baloghia	77	Callitris	13
Ananas	21	Balsaminacées	64	Callitropsis	13
Angiopteris	10	Bambusa	19	Calophyllum	82
Annona	37	Barringtonia	51	Calpidia	35

	p.		p.		p.
Canariellum	61	Commelina	18	Dioscorea	24
Canarium	61	Commélinacées	18	Dioscoréacées	24
Canavalia	47	Composées	109	Diospyros	89
Canna	25	Comptonella	59	Diospyros Dodonaea	63
Cannacées	25 25	Convolvulacées	100	Dolichos	47
Capparidacées	85	Cordia	102	Drosera	84
Capparis	8 <i>5</i>	Cordiacées	102	Droséracées	84
Capsicum	101	Cordyline	24	Duboisia	101
Carapa	61	Couthovia	91	Dutaillyea	59
Cardiospermum	63	Crassulacées	40	Dysoxylum	61
Carica	84	Crescentia	106	Dysoxytum	01
Caricacées	84	Crinum	24		
Carissa	95	Crossostylis	51	E-	
Casearia	83	Crossostyns Crotalaria	47	L-	
Cassia	40	Croton	77	Ébénacées	89
Cassytha	37	Crotonoidées	77	Eclipta	110
Castanospermum	47	Crucifères	85	Elaeocarpacées	69
Casuarina	27	Cryptocarya	38	Elaeocarpus	69
Casuarinacées	27	Cryptostegia	99	Elephantopus	111
Catharanthus	95	Cucurbita	86	Eleusine	111
Célastracées	65	Cucurbitacées	86	Elattostachys	63
Celosia	34	Cudrania	33	Emilia	111
Celtis	30	Cupressacées	13	Entada	45
Centella	67	Curcuma	25	Entudu Epipremnum	18
Centipeda	110	Cyathéacées	10	Equisétacées	9
Centotheca	19	Cycadacées	13	Equisetum	9
Cerbera	96	Cycas	13	Eriaxis	25
Cerberiopsis	97	Cyclosorus	10	Erigeron	111
Chénopodiacées	33	Cymbopogon	19	Eriostemon	59
Chenopodium	33	Cynara	110	Ervatamia	97
Cinnamomum	38	Cynodon	110	Erythraea	95
Cissus	65	Cypéracées	21	Erythrina Erythrina	93 47
Citronella	64	Cyperus	21	Erythroxylacées	69
Citrullus	87	Сурегиз	21	Erythroxylum Erythroxylum	69
Citrus	57 57			Eucalyptus	53
Claoxylon	77	D-		Eugenia	54
Cleistanthus	76	D -		Euphorbia	77
Cleome	85	Datura	101	Euphorbiacées	76
Clematis	36	Daucus	67	Euphorolacees Evodia	70 59
Clerodendron	103	Davallia	10	Evolvulus	100
Clitoria	103 47	Davalliacées	10	Excoecaria	79
Clusiacées	82	Deeringia	34	Excoecuru	19
Coccoloba	33	Delonix	28		
Cocos	17	Dendrocalamus		F-	
Cocos Codiaeum	17 77	Dendrocaidmus Dendrocnide	19 30	1	
Coix	19	Denarocniae Derris	30 47	Fagara	59
Coleus	106	Dianella	21	Fagraea	91
Colubrina	64	Dianetta Dicranopteris	10	Ficoïdacées	35
Combrétacées	51	Dilléniacées		Ficus	33 31
Completacees	31	Diffemacees	81	r icus	31

	р.		p.		p.
Filicales	10	Ноуа	100	Laurus	38
Flacourtiacées	83	Hugonia	69	Légumineuses	40
Flagellariacées	21	Hybanthus	83	Leonorus	106
Flagellaria	21	Hydnocarpus	83	Lepidium	85
Fontainea	79	Hydrocotyle	67	Lepidosperma	21
Freycinetia	17	Hypéricacées	82	Lethedon	57
Furcraea	24	Hypericum	82	Leucaena	44
1 th crucu	4 T	11ypericum	02	Leucas Leucas	106
				Liliacées	21
G-		I-		Linacées	69
J		•		Linociera	91
Garcinia	83	Icacinacées	64		103
Gardenia	93	Ilicacées	64	Lippia Litalii	64
	23		•	Litchi	37
Geitonoplesium Geniostoma	23 91	Impatiens	64	Litsea	
Gentianacées		Imperata	19	Lobéliacées	109
	95 03	Indigofera	47	Loganiacées	91
Geophila	93	Ipomoea	100	Luffa	86
Gleichéniacées	10	Iridacées	25	Lumnitzera	51
Gloriosa	21	Ischaemum	19	Lycopersicum	101
Glycine	47	Isotoma	109	Lycopodiales	9
Gmelina	102	Iteiluma	89	Lycopodium	9
Gnaphalium	111	Ixora	93	Lythracées	49
Goodéniacées	109				
Gossypium	71				
Graminées	14	J -		M -	
Greslania	19				
Grevillea	27	Jambosa	53	Maba	89
Grewia	69	Jasminum	91	Macaranga	79
Guettarda	93	Jatropha	79	Maclura	33
Guttifères	82	Jussiaea	57	Maesa	87
Gymnema	99			Malvacées	71
Gymnostoma	27			Malvastrum	71
Gyrocarpus	39	K -		Mangifera	61
				Manihot	79
		Kalanchoe	40	Marattia	9
Н-		Khaya	61	Marattiales	9
		Kyllinga	21	Maxwellia	74
Haematoxylon	41	Knightia	27	Melaleuca	53
Halfordia	59			Mélastomacées	55
Hedyotis	93			Melastoma	55
Helichrysum	111	L-		Melia	61
Hemigraphis	106			Méliacées	61
Heritiera	74	Labiées	106	Melicope	59
Hernandia	39	Lagenaria	86	Melochia	75
Hernanciacées	39	Lagerstroemia	49	Melodinus	97
Hibiscus	71	Lantana	103	Melothria	86
Hippocratéacées	64	Laportea	30	Mentha	109
Homalanthus	79	Laurentia	109	Meryta	67
Homalium	83	Lauracées	37	Messerschmidia	102
		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			

	p.		p.		p.
Micromelum	59	Oléacées	91	Plantaginacées	109
Microsemma	57	Ombellifères	67	Plantago	109
Microsorium	11	Onagracées	57	Plectranthus	107
Mimosa	45	Operculina	100	Plumbaginacées	88
Mimosacées	41	Ophioglossacées	9	Plumbago	88
Mimusops	89	Ophioglossum -	9	Plumeria	97
Mirabilis	35	Opuntia	36	Podocarpacées	13
Mollugo	35	Orchidacées	25	Poinsettia	79
Momordica	86	Osmanthus	91	Polygonacées	33
Monimiacées	37	Oxalidacées	67	Polygonum	33
Monstera	18	Oxalis	67	Polypodiacées	11
Montrouziera	83	Oxera	103	Polyscias	67
Moracées	30			Portulaca	35
Morinda	93			Portulacacées	35
Moringa	86	P-		Primulacées	86
Moringacées	86			Protéacées	27
Morus	33	Pachyrrhizus	49	Pseudopipturus	30
Mucuna	49	Pagiantha	97	Psidium	53
Murraya	59	Palmiers	17	Psophocarpus	49
Musa	25	Pandanacées	17	Psychotria	93
Musacées	25	Pandanus	17	Pterocaulon	112
Myodocarpus	67	Panicum	19	Punica	51
Myoporacées	106	Papavéracées	84	Punicacées	51
Myoporum	106	Papilionacées	45		
Myrsinacées	87	Parkinsonia	41		
Myrtacées	52	Parthenium	112	Q-	
Myrtopsis	59	Passiflora	83		
		Passifloracées	83	Quisqualis	51
		Pavetta	93		
N -		Peperomia	27		
		Peripte r ygia	65	R-	
Nasturtium	85	Persea	38		
Nemuaron	37	Petroselinum	67	Ranunculus	36
Neoguillauminia	80	Phaseolus	49	Rapanea	87
Nephrodesmus	45	Phelline	64	Rauwolfia	97
Nephrolepis	10	Philésiacées	23	Renonculacées	36
Nerium	97	Phyla	103	Rhamnacées	64
Nothocnide	30	Phyllanthoidées	76	Rhizophora	51
Nothopanax	67	Phyllanthus	76	Rhizophoracées	51
Nyctaginacées	35	Phymatodes	11	Rhynchosia	49
		Physalis	101	Ricinus	80
		Phytolacca	35	Rosacées	40
0-		Phytolaccacées	35	Rottboellia	18
		Pilea	30	Rubiacées	91
Ochrosia	97	Pipéracées	27	Rubus	40
Ocimum	106	Piper	27	Rumex	33
Olacacées	28	Pipturus	30	Rutacées	57
Oldenlandia	93	Pisonia	35		
Olea	91	Pisum	49		

	p.		p.		p.
S-				V-	
5		Sterculiacées	74	·	
Saccharum	19	Strychnos	91	Verbascées	102
Salacia	64	Suaeda	33	Verbascum	102
Salicornia	33	Syzygium	53	Verbena	103
Salsola	33	Dy Lygium.		Verbénacées	102
Salvia	109			Vernonia	112
Samydacées	83	T-		Vetiveria	19
Sansevieria	24	_		Vigna	49
Santalacées	28	Tacca	24	Violacées	83
Santalum	28	Taccacées	24	Vitacées	65
Sapindacées	62	Tagetes	112	Vitex	104
Sapotacées	88	Talinum	35		
Sarcanthidion	64	Tamarindus	41		
Scaevola	109	Tapeinosperma	87	W-	
Sarcostemma	100	Taxacées	13		
Schefflera	67	Tephrosia	49	Waltheria	76
Schinus	61	Terminalia	51	Wedelia	112
Scleria	21	Tetracera	81	Wickstroemia	57
Scrofulariacées	102	Tetragonia	35	Wintéracées	37
Secamone	100	Teucrium	109		
Semecarpus	61	Thelyptéridacées	10		
Sesbania .	49	Themeda	19	Х-	
Sesuvium	35	Thespesia	73		
Sida	71	Thevetia	97	Ximenia	28
Siegesbeckia	112	Thyméléacées	57	Xylocarpus	61
Simarubacées	59	Thymus	109	Xylopia	37
Smilax	23	Tiliacées	69	Xylosma	83
Smilacacées	23	Timonius	93	·	
Solanacées	101	Tournefortia	102		
Solanum	101	Trema	30	Υ-	
Sonchus	112	Tribulus	69		
Sonneratia	49	Triumfetta	69	Yucca	24
Sonnératiacées	49	Tylophora	100		
Sophora	49	Typha	17		
Soulamea	59	Typhacées	17	Z-	
Spathodea	106				
Spermacoce	91			Zea	19
Spermolepis	54	U-		Zieridium	59
Spilanthes	112			Zingiber	25
Spondias	62	Ulmacées	30	Zingibéracées	25
Stachytarpheta	103	Urena	73	Zygophyllacées	69
Statice	88	Urticacées	30		

LEXIQUE DES NOMS FRANÇAIS

Acajou Semecarpus spp. Bois Pernod Nemuaron vieillardii Acajou du Sénégal Khaya senegalensis Bois pétrole Fagrea schlechteri Agati Sesbania grandiflora Bois de rose Thespesia populnea Agave géante Furcraea gigantea diverses Crotonoïdées à latex Bois de sang rouge, en particulier

Bois à tabou

(ou fausse bruyère)

Canne de Provence

Bonduc

Ambrette Hibiscus abelmoschus

Ambrevade Cajanus cajan

Ananas Ananas comosus

Ansérine vermifuge : Chenopodium ambrosioides

Caesalpinia bonduc Bonnet carré Barringtonia asiatica Arachide Arachis hypogea Bouillon blanc Verbascum virgatum Arbre absinthe : Nemuaron vieillardii Bourao Hibiscus tiliaceus (rarement utilisé) Canariellum oleiferum Brède morelle Solanum nigrum Arbre à caoutchouc: Ficus microcarpa peut désigner aussi Brède pariétaire Amaranthus spp. Manihot glaziovii Arbre à cire : Pagiantha cerifera Bruvère Baeckea spp.

Arbre à pain Artocarpus altilis

Cactus Artichaut Cactacées Cynara cardunculus

Cailcedra Khaya senegalensis Aubergine sauvage Solanum torvum Cajeputier Melaleuca leucadendron Avocatier Persea americana

(localement : niaouli) (sensu lato) Badamier Terminalia catappa Calebassier Balisier Canna indica Crescentia cujete

Balsamine Canéficier certaines espèces de Cassia Impatiens spp.

Bambou Bambusa, Dendrocalamus, ..

Bananier Musa spp.

Bancoulier Aleurites moluccana

Canne à sucre Saccharum officinarum Banian Ficus microcarpa, F. prolixa Cannellier Cinnamomum zeylanicum

(Figuiers étrangleurs)

Barbadine Câprier Capparis spp. Passiflora quadrangularis Carotte Daucus carota Basilic Ocimum gratissimum,

O. basilicum, ..

certaines espèces de Cassia Casse Acacia farnesiana Baume Cassie Ageratum conyzoides Citrus medica Ben ailé Cédratier Moringa pterygosperma

Elaeocarpus persicifolius Bois chou (Koumac): Cerisier Gyrocarpus americanus

Bois d'ail Cerisier de montagne: diverses espèces Dysoxylum lessertianum Bois bleu

d'Elaeocarpus Hernandia cordigera

Eugenia uniflora Bois de campêche Cerisier de Cayenne: : Hematoxylon campechianum Castanospermum australe Châtaignier Bois de fer

Casuarina ou Gvmnostoma : Diverses Ébénacées Bois noir Chêne à glands : Albizia lebbeck

Macaranga alchorneoides

: Fagrea schlechteri

(C. fistula...)

(localement : roseau)

: Arundo donax

Chêne-gomme : Arillastrum gummiferum Haricot : Phaseolus Chénopode : Chenopodium Herbe à balais : Sida acuta

Chiendent : Cynodon dactylon Herbe bleue : Stachytarpheta indica
Citronnelle : Cymbopogon citratus Herbe à gendarmes : Asclepias curassavica
Cryptocarya spp. Herbe à oignons : Cyperus rotundus

Citronnier : Citrus aurantius Hibiscus : Hibiscus spp.

Citrouille : Cucurbita pepo Houp : Montrouziera cauliflora

Clématite : Clematis Igname : Dioscorea

Cocotier : Cocos nucifera Jacquier : Artocarpus integra
Cœur de Bœuf : Annona reticulata Jambosier : Jambosa vulgaris

Coqueret : Physalis (ou Jamerosier)

Cordyline : Cordyline fruticosa Jamelonier : Syzygium jambolanum

Corrosol : Annona muricata Jasmin : Jasminum spp:
Cotonnier : Gossypium Jonc : Cypéracées diverses,

Cotonnier : Gossypium Jonc : Cypéracées diverses,
Courge torchon : Luffa aegyptiaca Typha (occasionnellement)

Courge torchon : Luffa aegyptiaca Typha (occasions Cresson : Nasturtium officinale Kaori : Agathis spp.

Croton : Nasturium officinate Kaon : Agunts spp.

Croton : Codiaeum variegatum Laiteron : Sonchus

Lantana camara Lantana Dartrier Cassia alata Coix lacryma-jobi Dolichos lablab Larmes de Job Dolique Ébénacées Laurier-rose Nerium oleander Ébène Laurus nobilis Stachvs Laurier sauce Épiaire Argyreia nervosa Erythrina spp. Érythrine Liane d'argent Allamanda cathartica Liane jaune Étoile de Béthléem : Laurentia axillaris

Euphorbe : Euphorbia spp. (de Tahiti)

Neoguillauminia cleopatra Liane réglisse : Abrus precatorius
Fausse violette : Hydrocotyle asiatica Lilas (des Indes) : Melia azedarach
Faux caféier : Ochrosia elliptica Limettier acide : Citrus aurantium
Faux manguier : Cerbera odollam Limon : Citrus medica

Faux manguier : Cerbera odollam Limon : Citrus medica
Faux poivrier : Schinus terebenthifolius Lis : Crinum spp.
Faux tabac : Messerschmidia argentea Liseron écarlate : Ipomoea quamoc

Faux tabac : Messerschmidia argentea Liseron écarlate : Ipomoea quamoclit
Figuier de Barbarie : Opuntia spp. Liseron de mer : Ipomoea pes-caprae
Figuier à caoutchouc: Ficus microcarpa Litchi : Litchi chinensis
Flamboyant : Delonix regia Lycopode : Lycopodium spp.

Fleur de la Passion : Passiflora spp. Maïs : Zea Mays
Fougères arborescentes : Cyathéacées Mandarinier : Citrus nobilis

Framboisier : Rubus rosaefolius Manguette : Nothopanax scutellarius

Frangipanier : Plumeria Manguier : Mangifera indica
Gaïac : Acacia spirorbis Manioc : Manihot esculenta

Germandrée : Teucrium inflatum Massette : Typha

Gingembre : Zingiber zerumbet Matricaire : Parthenium hysterophorus

Gommier : Cordiera myxa Menthe : Mentha spp. (ou Faux Gommier) Millepertuis : Hypericum

Goudronnier : Semecarpus Milnea : Xylocarpus granatum
Gourde : Lagenaria Mimosa : Leucaena leucocephala

Guérit vite de Molène : Verbascum

Bourbon : Siegesbeckia orientalis Morelle noire : Solanum nigrum

Mouron rouge : Anagallis arvensis

Moustiquaire : Cryptocarya microcarpa

Mûrier (blanc) : Morus alba

Mûrier à papier : Broussonetia papyrifera
Niaouli : Melaleuca quinquenervia

Noyer : Neoguillauminia cleopatra

(Faux Noyer)

Oeillet d'Inde : Tagetes patula
Olen (Lifou) : Diospyros olen
Olivier : Olea thozetii
Oranger : Citrus sinensis

Orgueil de Chine : Caesalpinia pulcherrima
Paille : Imperata cylindrica

Paka : Urena lobata

Palétuviers (ou : Rhizophoracées de Mangrove

Palétuviers rouges à écorce tannifère)

Palétuvier blanc : Avicennia officinalis

(peu usité)

Palétuvier de montagne : Crossostylis spp.
Pamplemoussier : Citrus decumana
Pandanus : Pandanus spp.
Papayer : Carica papaya
Passiflore : Passiflora spp.
Pastèque : Citrullus vulgaris
Patate douce : Ipomoea batatas
Persil : Petroselinum sativum

Pervenche de

 $\begin{array}{lll} {\rm Madagascar} & : & {\it Cataranthus \, roseus} \\ {\rm Peuplier \, canaque} & : & {\it Erythrina \, variegata} \end{array}$

var. fastigiata

Pignon d'Inde : Jatropha curcas
Piment : Capsicum frutescens
Pin colonnaire : Araucaria spp.

Pin colonnaire : Araucaria spp.
Pipengaye : Luffa aegyptiaca
Plantain : Plantago spp.

Pois : Pisum Poivrier : Piper

Pomaderris : Alphitonia neo-caledonica
Pomme canaque : Eugenia malaccensis (fruit de)
Pomme cannelle : Annona squamosa (fruit de)
Pomme-Cythère : Spondias dulcis (fruit de)
Pomme épineuse : Datura innoxia (fruit de)
Pomme-liane : Passiflora laurifolia (fruit de)

P. edulis

Pomme-rose : Jambosa vulgaris (fruit de)

Potiron : Cucurbita pepo Pourpier : Portulaca Prêle : Eauisetum

Prune canaque : Ximenia americana (fruit de)

ou prune de mer

Purghère : Jatropha curcas
Raisinier : Coccoloba uvifera
Ralia : Schefflera spp.
Réglisse : Abrus precatorius

(liane-réglisse)

Reinette (de la Réunion): Dodonea viscosa

Renoncule : Ranunculus
Renouée : Polygonum
Ricin : Ricinus

Roseau : Arundo donax

(désigne aussi : Miscanthus floridulus)

Salicorne : Salicornia
Salsepareille : Smilax spp.

Sansevière : Sansevieria guineensis

Santal : Santalum austro-caledonicum

Sauge rouge : Salvia coccinea
Sensitive : Mimosa pudica
Soja : Glycine max.
Soude : Suaeda australis

Tamanou de

bord de mer : Calophyllum inophyllum

Tamanou de

montagne : Calophyllum caledonicum

Tamarinier : Tamarindus indica
Taro : Alocasia macrorrhiza
Thé de Lifou : Micromelum minutum
Thym : Thymus vulgaris

Tomate : Lycopersicum lycopersicum
Tulipier (du Gabon) : Spathodea campanulata
Verveine officinale : Verbena officinalis
Vétiver : Vetiveria zizanioides

Yucca : Yucca aloifolia

DÉFINITION DE CERTAINS TERMES MÉDICAUX UTILISÉS DANS LE TEXTE

Adénite Inflammation des glandes, particulièrement des ganglions lymphatiques

Analgésique Qui calme la douleur

Anaphrodisiaque Contraire d'aphrodisiaque

Anasarque Infiltration généralisée de sérosité dans le tissu cellulaire

Anorexie Perte de l'appétit

Antalgique Propre à calmer la douleur

Anthelminthique Se dit des médicaments propres à détruire les vers intestinaux

Anticatarrhal Qui combat, qui prévient le catarrhe

Antidiarrhéique Qui combat la diarrhée

Antiémétique Qui est propre à combattre le vomissement

Antihémorragique Se dit des substances propres à arrêter l'écoulement du sang
Antispasmodique Qui calme les spasmes, les convulsions, les affections nerveuses
Antiseptique Qui détruit les microbes et s'oppose à leur développement

Antithermique Se dit des médicaments qui abaissent la température

Anthropophile Qui vit au voisinage de l'homme

Astringent Qui resserre

Atonique Diminution ou perte de la tonicité normale dans un organe contractile

Bactéricide Se dit des substances qui tuent les bactéries (ou qui empêchent leur pullulation)

Béchique Se dit des remèdes contre la toux

Cardiotonique Qui tonifie le cœur

Carminatif Se dit des substances ayant la propriété de provoquer l'expulsion des vents des

intestins

Catarrhe Inflammation aigüë ou chronique des muqueuses accompagnée d'hypersécrétion

Cholagogue Qui stimule la sécrétion biliaire et favorise l'écoulement de la bile

Cyanogenèse Propriété de certaines plantes engendrant deux principes qui réagissent l'un sur

l'autre à la suite d'une altération des tissus (broyage...) produisant de l'acide

cyanhydrique (CNH), poison très violent

Cyanogénétique Qui concerne la cyanogenèse

Dépuratif Apte à purifier le sang en activant l'élimination des déchets

Détersif Qui nettoie les plaies et favorise leur cicatrisation

Diaphorétique Se dit de tout agent favorisant la transpiration cutanée

Diurétique Qui fait uriner
Drastique Purgatif violent

Dysménorrhée Troubles du flux menstruel chez la femme

Dysenterie Maladie infectieuse provoquant des ulcérations de l'intestin et des diarrhées dou-

loureuses et sanguinolentes. Thérapeutique variant suivant les agents pathogènes

(dysenterie amibienne, dysenterie bacillaire...)

Emménagogue Se dit des médicaments qui amènent l'apparition des règles

Émétique Médicament destiné à faire vomir

Éméto-cathartique Se dit d'un remède qui est en même temps vomitif et purgatif

Émollient Adoucissant, qui relâche les tissus, calme les irritations et les inflammations

Expectorant Qui facilite l'expectoration (crachement)

Exanthématique Éruption exanthémateuse = éruption cutanée

Fébrifuge Qui combat la fièvre et prévient le retour des fièvres périodiques (Quinine...)

Galactagogue ou Galactogène

Qui favorise la sécrétion lactée

Gratte Intoxication par ingestion de poissons vénéneux, se manifestant par du prurit et de

l'hyperesthénie cutanée

Hémostatique Propre à arrêter les hémorragies

Hydragogue Purgatif violent

Hypertenseur Qui accroît la pression artérielle

Hypoglycémiant Qui fait baisser le taux du sucre dans le sang

Hypotenseur Qui abaisse la tension artérielle Ichthyotoxique Toxique pour les poissons

Laxatif Qui combat doucement la constipation

Maturatif Hâtant la formation du pus dans les abcès

Nécrose Gangrène d'un tissu

Pectoral Béchique adoucissant et, par extension, médicament utile dans les affections des

voies respiratoires

Phlyctènes Ampoules vésiculaires transparentes formées par des sérosités sous-épidermiques

Psore ou psora Affection cutanée entraînant la formation de pustules ou vésicules

Résolutif Qui dissipe les inflammations, les engorgements

Révulsif Qui a la propriété d'attirer, par une irritation artificielle à un endroit du corps plus

ou moins éloigné de la partie malade, le sang ou les sérosités (sinapismes ...)

Rubéfiant Oui produit une rubéfaction en provoquant un afflux de sang dans les capillaires

(les sinapismes sont rubéfiants)

Sédatif Calmant

Scorbut Maladie résultant d'un mauvais régime alimentaire (carence en Vitamine C), se

manifestant en particulier par des ulcérations buccales

Sternutatoire Qui provoque l'éternuement

Stimulant Qui excite d'une manière généralement temporaire un organe ou un système

d'organes

Stomachique Propre à rétablir le fonctionnement troublé de l'estomac

Stomatique Se dit des médicaments employés contre les affections de la bouche

Ténifuge Se dit d'un médicament qui provoque l'expulsion des ténias

Tonique Qui accroît peu à peu et de manière durable l'énergie fonctionnelle des organes

affaiblis

Topique Terme général désignant les substances à usage externe : les pommades, les cata-

plasmes sont des topiques

Urétrite Inflammation de l'urètre (s'observant en particulier en cas de blennorragie)

Verrucide Qui détruit les verrues

Vésicant Qui produit des ampoules sur la peau

Vulnéraire Topique favorisant la cicatrisation des plaies et blessures

Les Editions de l'Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer tendent à constituer une documentation scientifique de base sur les zones intertropicales et méditerranéennes, les pays qui en font partie et sur les problèmes posés par leur développement.

CAHIERS ORSTOM.

- Séries périodiques:

- entomologie médicale et parasitologie: systématique et biologie des arthropodes d'intérêt médical et vétérinaire, parasitologie, épidémiologie des grandes endémies tropicales, méthodes de lutte contre les vecteurs et les nuisances;
- géologie: études sur les trois thèmes suivants: altération des roches, géologie marine des marges continentales, tectonique de la région andine;
- hydrologie : études, méthodes d'observation et d'exploitation des données concernant les cours d'eau intertropicaux et leurs régimes.
- océanographie:
 Sud-Ouest du Pacifique
 Canal de Mozambique et environs
 Atlantique Tropical Est...
- hydrobiologie:
 Bassin Tchadien
 Nouvelle-Calédonie...

hydrologie, physico-chimie, hydrodynamique, écologie, caractérisation des chaînes alimentaires, niveaux de production, dynamique des stocks, prospection faunistique.

- pédologie: problèmes soulevés par l'étude des sols: morphologie, caractérisation physico-chimique et minéralogique, classification, relations entre sols et géomorphologie, problèmes liés aux sels, à l'eau, à l'érosion, à la fertilité;
- sciences humaines: études géographiques, sociologiques, économiques, démographiques et ethnologiques,

- Séries non périodiques:

- biologie: études consacrées à diverses branches de la biologie végétale et animale; agronomie.
- géophysique: données et études concernant la gravimétrie, le magnétisme et la sismologie.

MÉMOIRES ORSTOM: consacrés aux études approfondies (synthèses régionales, thèses...) dans les diverses disciplines scientifiques (62 titres parus).

ANNALES HYDROLOGIQUES: depuis 1959, deux séries sont consacrées: l'une, aux Etats africains d'expression française et à Madagascar, l'autre aux Territoires et Départements français d'Outre-Mer.

FAUNE TROPICALE: collection d'ouvrages principalement de systématique, couvrant ou pouvant couvrir tous les domaines géographiques où l'ORSTOM exerce ses activités (18 titres parus).

INITIATIONS/DOCUMENTATIONS TECHNIQUES: mises au point et synthèses au niveau, soit de l'enseignement supérieur, soit d'une vulgarisation scientifiquement sûre (20 titres parus).

TRAVAUX ET DOCUMENTS DE L'ORSTOM: cette collection, diverse dans ses aspects et ses possibilités de diffusion, a été conçue pour s'adapter à des textes scientifiques ou techniques très variés quant à leur origine, leur nature, leur portée dans le temps ou l'espace, ou par leur degré de spécialisation (18 titres parus).

L'HOMME D'OUTRE-MER: cette collection, publiée chez Berger-Levrault, est exclusivement consacrée aux sciences de l'homme, et maintenant réservée à des auteurs n'appartenant pas aux structures de l'ORSTOM (9 ouvrages parus).

De nombreuses CARTES THÉMATIQUES, accompagnées de NOTICES, sont éditées chaque année, intéressant des domaines scientifiques ou des régions géographiques très variées.

BULLETIN ANALYTIQUE D'ENTOMOLOGIE MÉDICALE ET VÉTÉRINAIRE (périodicité mensuelle; ancienne dénomination jusqu'en 1970: Bulletin signalétique d'entomologie médicale et vétérinaire) (XX° année).

O. R. S.T. O. M.

Direction générale :

24, rue Bayard, PARIS 8°

Services Scientifiques Centraux.

Service Central de Documentation :

70-74, route d'Aulnay - 93 - BONDY